

Flash-back sur la démission de David Streiff et perspectives

En poussant à la démission le directeur de l'Office fédérale de la culture David Streiff – dont le bilan, à y regarder de près, n'a rien de déshonorant – le chef du Département de l'intérieur, M. Couchepin, ne pouvait faire passer message plus clair: désormais, et contrairement à ses déclarations sur l'indépendance de la culture, la politique est aux commandes. Et quelle politique? Celle du prince, forcément. Mais pas forcément du prince éclairé. Grand amateur de Machiavel, le prince n'écoute que ce qu'il veut entendre... Il est peut-être grand temps que la Suisse se dote d'un Ministère de la culture digne de ce nom.

Par Françoise Deriaz

Lorsqu'il reprit les rennes du Département de l'intérieur, en 2002, Pascal Couchepin avait-il vraiment l'intention d'empoigner le

suite page 3



Mathieu Amalric et Julia Batinova dans «Au large de Bad Ragaz» de François-Christophe Marzal, en sélection officielle (hors compétition) à Cinéma Tout Ecran, à l'affiche en Suisse romande dès le 11 novembre

Demission von David Streiff: Blick zurück und Blick nach vorn

Indem der Chef des Departements des Innern, Bundesrat Pascal Couchepin, den Direktor des Bundesamtes für Kultur, David Streiff, – die Bilanz seiner Arbeit kann sich durchaus sehen lassen –, zum Rücktritt drängte, übermittelte er eine Botschaft, die klarer nicht sein könnte: Fortan – und entgegen seinen Erklärungen hinsichtlich der Unabhängigkeit der Kultur – bestimmt die Politik. Nur: welche Politik? Die des Fürsten, natürlich, aber nicht zwingend eines aufgeklärten Fürsten. Der Verehrer von Machiavelli hört nur, was er hören will... Es wäre höchste Zeit für die Schweiz, ein Kulturdepartement zu schaffen, das dieses Namens würdig ist.

Von Françoise Deriaz

Hatte Pascal Couchepin, als er 2002 die Zügel des Departements des Innern in die Hand nahm, wirklich die Absicht, das Kultur-

Fortsetzung Seite 3

Editorial

La «destitution» de David Streiff, directeur de l'Office fédéral de la culture, aura été le point culminant du déferlement médiatique et des démarches aventureuses qui se sont joués avant, pendant et après Locarno. Et maintenant qu'une tête est tombée – et non la moindre! – la santé financière de la Section du cinéma va-t-elle s'améliorer pour autant? Comme hier, l'argent manque pour contenter tout le monde. Comme hier, les professionnels peinent à s'unir. Plus qu'hier, les coupeurs de subventions salivent. Aujourd'hui, il y a juste un poste vacant que David Streiff, bon prince, a accepté d'occuper jusqu'en mars. Et après? Va-t-on simplement assister à une redistribution des cartes d'un supposé «copinage»? Quel que soit le successeur de David Streiff, il convient aujourd'hui de définir des objectifs ambitieux pour les prochaines années. Pourquoi pas la création d'un Ministère de la culture (et pourquoi pas confié à Moritz Leuenberger, qui serait enfin à sa place?) permettant à l'art de gagner en pouvoir politique? A plus court terme, la réévaluation du système d'aide sélective prévue pour 2005 mérite la plus grande attention. Car maintenant que tout le système de l'aide au cinéma mis en œuvre sous le règne de David Streiff – cela à l'instigation de la profession – se retrouve sur la sellette, il s'agit bien d'améliorer et de préserver tout ce qui a été acquis depuis la création de l'Association des réalisateurs, en 1962. Quand il n'y avait qu'un million de francs pour le cinéma... uniquement pour le documentaire. CB, à cet effet, entend contribuer à rétablir le dialogue et la réflexion en donnant la parole à des cinéastes et des producteurs – mais aussi à toutes celles et tous ceux qui souhaitent s'exprimer dans les prochaines éditions pour exposer leur point de vue, leurs réflexions, leurs solutions ou leurs critiques.

Françoise Deriaz, rédactrice en chef

Die «Absetzung» von David Streiff, Direktor des Bundesamtes für Kultur, dürfte der Kulminationspunkt der medialen Wogen und der abenteuerlichen Vorstösse vor, während und nach Locarno gewesen sein. Wird sich die finanzielle Situation der Sektion Film jetzt, da ein – nicht unbedeutender – Kopf rollt, verbessern? Wie gestern fehlt das Geld, um alle zufrieden zu stellen. Wie gestern hat die Branche Mühe, sich zu einigen. Mehr als gestern eifern sich die Subventionskürzer. Heute ist nichts als ein Posten frei, wobei sich David Streiff grosszügigerweise bereit erklärt hat, ihn bis im März zu besetzen. Und danach? Wird man lediglich einer Neuverteilung der Karten im Spiel einer «Vetternwirtschaft» beiwohnen? Wer auch immer David Streiffs Nachfolge antritt: Es ist Zeit, für die kommenden Jahre hohe Ziele festzulegen. Warum nicht ein Kulturdepartement schaffen (und warum es nicht Moritz Leuenberger anvertrauen, der dann endlich am richtigen Platz wäre?), und damit den Künsten mehr politisches Gewicht geben? In näherer Zukunft verdient die für 2005 vorgesehene Neubeurteilung der selektiven Filmförderung grösste Aufmerksamkeit. Denn jetzt, da das ganze Filmförderungssystem, das unter der Leitung von David Streiff und auf Anregung der Branche umgesetzt wurde, in Diskussion ist, geht es darum, die Errungenschaften seit der Gründung des Verbands der Filmgestalter im Jahr 1962 zu bewahren und zu auszubauen. Nur eine Million Franken stand damals für den Film – für den Dokumentarfilm – zur Verfügung. CB möchte zur Wiederaufnahme des Dialogs und zur Meinungsbildung beitragen, indem es Filmschaffenden, Produzentinnen und Produzenten sowie allen, die ihre Ansichten, Überlegungen, Lösungsvorschläge und Kritiken kundtun möchten, in den kommenden Monaten das Wort erteilt.

Françoise Deriaz, Chefredaktorin

Sommaire/Inhalt

Flash-back (David Streiff)...	1
Andreas Iten...	12
Alex Bänninger...	13
Jacob Berger...	14
Que faire maintenant et demain? /	
Was tun, heute und morgen?	16
Cinéma Tout Ecran a 10 ans...	22
Auswertung und Vielfalt (III)	26

Rubriques/Rubriken

Bèves / Kurz	dès / ab 4
Communications /	
Mitteilungen	31
Subventions /	
Filmförderung	34
Festivals	37
En production	38
Impressum	39

CINEbulletin Abonnements
Tel. 021 642 03 30 – Fax 021 642 03 31
E-Mail: abo@cine-bulletin.ch / www.cine-bulletin.ch

Flash-back...

suite de la page 1

dossier de la culture? A ce que l'on dit, il aurait préféré s'en mêler le moins possible, pour autant qu'il n'y ait pas de vagues. Malheureusement, la tempête a pointé le bout de son nez au début de l'été, de la façon la plus inattendue qui soit. Alors que les animateurs de l'émission satirique de la Radio romande *La soupe est pleine* avaient déjà usé et abusé d'un jeu de mot graveleux sur le nom de Couchepin sans qu'il ne s'en offusque le moins du monde – il a même accepté leur invitation à se faire écharper! – le même «humour», dans un film soutenu par l'Office fédéral de la culture (OFC)¹, sélectionné de surcroît au Festival de Cannes, est devenu une affaire d'Etat. On a alors crié à l'insulte, voire au crime de lèse-majesté.

La polémique, lancée et entretenue avec insistance par *Le Matin Dimanche*, est même alimentée par le conseiller national du Parti ouvrier populaire Josef Zisyadis! M. Couchepin, au

lieu de couper court à ces enfantillages d'un revers de manche énergique, évitant ainsi à l'OFC de devoir se répandre en excuses, en prend apparemment ombrage. Le 5 juillet, il ordonne une enquête administrative à la Section du cinéma sur la distribution des fonds. «Je mentirais en affirmant que ce film n'a rien à voir là dedans», déclarait le porte-parole du Département de l'intérieur au lendemain de la démission de David Streiff (*Tages Anzeiger*, 28.8.2004).

Et quelques couches de plus!

Le 5 août, au tout début du Festival de Locarno, *L'Hebdo* prend Pascal Couchepin à partie dans un grand article mettant en cause – non sans raison, mais dans un style très «libéraliste» – la multiplicité des structures financées par la Confédération pour l'encouragement de la culture. Or, M. Couchepin freine précisément un projet de loi sur l'encouragement de la culture élaboré l'année dernière – lequel ne ferait que perpétuer le système complexe échafaudé depuis 1939 – craignant à juste

titre que la configuration actuelle du Parlement ne soit ni propice à une réforme ni à un soutien accru de la culture. Mais laisser les choses en l'état de boursoufflement administrative n'est-il pas plus dangereux encore? Pro Helvetia ne veut certes pas entendre parler d'une intégration à l'OFC, mais, comme le déclarait récemment Pius Knüsel, directeur de l'institution en cause, «si un ministère de la culture disposant des instruments et des moyens pour accomplir sa tâche se réalisait, Pro Helvetia ne serait peut-être plus nécessaire» (*CultureEnJeu* n° 3, septembre 2004).

Le 6 août, toujours au Festival de Locarno, M. Couchepin ne rencontre pas la Commission fédérale du cinéma comme prévu initialement. Mais bien, à la faveur de liens de «copinage» noués sur des bancs d'école à Martigny, un petit comité de l'Alliance cinématographique romande. Son programme est ambitieux, mais guère novateur: 40 millions de francs pour la production et – souhait quasiment satisfait – plus d'argent

pour la diffusion des films suisses en Romandie. Le lendemain, dans *Le Temps*, M. Couchepin blâme ses propres services sans ménagement: «Je constate que le système responsable du cinéma s'est isolé du contexte politique. Le petit monde qui distribue des fonds dans ce domaine-là semble considérer que c'est lui qui décide, qu'il est investi d'une mission quasi divine. Ce n'est pas une attitude



David Streiff, futur ex-directeur de l'Office fédéral de la culture

Flash-back...

Fortsetzung von Seite 1

dossier anzupacken? Er wolle am liebsten so wenig wie möglich damit zu tun haben, solange ruhiges Fahrwasser herrsche, munkelte man. Leider bahnt sich Anfang Sommer völlig unerwartet ein ruhestörender Sturm an. Während die Spassmacher der satirischen Sendung *La soupe est pleine* des Westschweizer Radios schlüpfrige Wortspiele mit dem Namen Couchepin machen, ohne dass er daran Anstoss nimmt, wird derselbe «Humor» in einem Film, der vom Bundesamt für Kultur (BAK) unterstützt und überdies für das Festival in Cannes ausgewählt wurde, zu einer Staatsaffäre. Verunglimpfung, ja Majestätsbeleidigung!, empört man sich.

Die von *Le Matin Dimanche* lancierte und hartnäckig aufrecht erhaltene Polemik wird sogar vom PdA-Nationalrat Josef Zisyadis weiter geschürt! Pascal Couchepin, der diese Kindereien besser mit einer energischen Handbewegung

vom Tisch gefegt und so verhindert hätte, dass sich das BAK in langen Entschuldigungen ergehen musste, fühlt sich beleidigt. Am 5. Juli leitet er eine Administrativuntersuchung über die Filmförderung der Sektion Film ein. «Ich würde lügen, wenn dieser Film gar nichts damit zu tun hätte», meint der Sprecher des Departements des Innern am Tag nach dem Rücktritt von David Streiff (*Tages-Anzeiger*, 28.8.2004).

Jetzt gehts erst richtig los!

Am 5. August, gleich zu Beginn des Festivals Locarno, greift die Wochenzeitschrift *L'Hebdo* Pascal Couchepin in einem langen Artikel an und stellt – zu Recht, aber in einem überaus «liberalistischen» Stil – die Vielzahl der vom Bund finanzierten Strukturen der Kulturförderung in Frage. Nun legt Pascal Couchepin einen im letzten Jahr ausgearbeiteten Entwurf für ein Kulturförderungsgesetz aufs Eis – obwohl dieses nur das seit 1939 aufgebaute komplexe System konsolidieren würde – aus der berechtigten Angst her-

aus, das Parlament werde in seiner heutigen Zusammensetzung weder eine Reform noch eine Intensivierung der Kulturförderung annehmen. Aber ist es nicht gefährlicher, die administrative Verzettelung so zu belassen? Pro Helvetia will gewiss nichts von einer Integration in das BAK wissen, aber deren Direktor Pius Knüsel liess kürzlich verlauten: «Würde ein Kulturdepartement realisiert, das über die nötigen Instrumente und Mittel zur Erfüllung seiner Aufgaben verfügte, wäre Pro Helvetia vielleicht nicht mehr nötig.» (*CultureEnJeu* Nr. 3, September 2004).

Am 6. August, noch immer in Locarno, trifft sich Bundesrat Couchepin nicht wie ursprünglich vereinbart mit der Eidgenössischen Filmkommission, dafür – favorisiert durch die in den Schulbänken in Martigny geknüpften Bande (spricht: Vetterwirtschaft!) – mit einigen Vertretern der Alliance cinématographique romande. Deren Programm ist ambitiös, aber kaum innovativ: 40 Millionen

Franken für die Produktion und – ein quasi erfüllter Wunsch – mehr Geld für die Verbreitung von Schweizer Filmen in der Romandie. Am Tag darauf rügt Bundesrat Couchepin in *Le Temps* seine eigenen Dienststellen schonungslos: «Ich stelle fest, dass die für den Film verantwortliche Struktur sich vom politischen Kontext losgelöst hat. Der kleine Kreis, der die Mittelverteilt, scheint zu meinen, dass er allein entscheide, dass er mit einer gleichsam göttlichen Mission ausgestattet sei Diese Haltung ist inakzeptabel. [...] Man soll mir verschiedene Lösungen für die Probleme unterbreiten und aufhören, mich zu bitten, nur den einseitigen Standpunkt einer Instanz gutzuheissen, die in ihren eigenen Meinungen befangen ist.»

Kolonisierung der Presse

Am 12. August, gegen Ende des Festivals Locarno, veröffentlicht *L'Hebdo* ein Gespräch mit Pascal Couchepin. Eine unterdessen berühmte Aussage erregt besondere Aufmerksamkeit:

«Tout un hiver sans feu» in Venedig zweifach ausgezeichnet

Die Qualität des im internationalen Wettbewerb der 61. Mostra internazionale d'arte cinematografica in Venedig präsentierten Schweizer Film «Tout un hiver sans feu» von Greg Zglinski (CAB Production, Lausanne) ist gleich zweifach anerkannt worden: Die internationale Jugendjury hat dem Film von der Vereinigung CinemAvvenire vergebenen Preis für den Besten Nachwuchsfilm zugesprochen, während ihn die katholische Jury mit dem Signis-Preis des Besten Films ausgezeichnet hat. «Tout un hiver sans feu» mit Aurélien Recoing, Marie Matheron und Gabriela Muskala in den Hauptrollen ist das Spielfilmdebüt des in Polen geborenen und in Wettingen (AG) aufgewachsenen Greg Zglinski. Das im Neuenburger Jura gedrehte Drama kommt Anfang 2005 in die Schweizer Kinos. (sf)

Auskünfte unter: www.cabproductions.ch, www.labiennale.org/it/cinema/

«Tout un hiver sans feu» doublement récompensé à Venise

Les qualités du film suisse «Tout un hiver sans feu» de Greg Zglinski (CAB Productions, Lausanne), présenté en compétition lors de la 61^e édition de la Mostra de Venise, ont été doublement reconnues: le jury international des jeunes lui a attribué le prix de l'association CinemAvvenire pour la meilleure première œuvre, tandis que le jury catholique lui a décerné le Prix Signis du meilleur film. Premier long métrage de Greg Zglinski, jeune réalisateur d'origine polonaise qui a grandi à Wettingen (AG), «Tout un hiver sans feu» réunit dans les rôles principaux Aurélien Recoing, Marie Matheron et Gabriela Muskala. Ce drame entièrement tourné dans le Jura neuchâtelois sortira en salles début 2005. (sf)

Renseignements: www.cabproductions.ch, www.labiennale.org/it/cinema/

Marco Müllers Mostra

Am 12. September ging die erste von Marco Müller konzipierte Mostra di Venezia zu Ende – eine grosse Herausforderung, wenn man bedenkt, dass der Anlass unter dem Einfluss der Regierung Berlusconi und des Vatikans steht. Doch die drei wichtigsten Auszeichnungen der 61. Mostra unter der Leitung des früheren Direktors des Festivals von Locarno strafen alle Skeptiker Lügen. Man kann sich tatsächlich mit Thierry Jobin (*Le Temps*, 13.9.2004) freuen über den Goldenen Löwen für einen Film zum Thema Abtreibung («Vera Drake» von Mike Leigh), über den grossen Jurypreis für ein Werk über die Euthanasie («Mar Adentro» von Alejandro Amenabar) und über «3-Iron» von Kim Ki-duk, der von einem Ehebruch handelt und den Preis für die beste Regie erhielt. (ml)

La Mostra de Marco Müller

Le 12 septembre s'achevait la première édition de la Mostra de Venise concoctée par Marco Müller. A la tête d'une manifestation qu'on dit sous l'emprise du gouvernement Berlusconi et du Vatican, l'ancien directeur du Festival de Locarno était attendu au tournant. Les trois distinctions les plus prestigieuses du palmarès de cette 61^e Mostra offrent sur ce point un flagrant démenti. On se réjouit en effet avec

suite page 6

acceptable. [...] Il faut qu'on me soumette plusieurs solutions aux problèmes et qu'on arrête de me demander de n'avaliser que le point de vue unilatéral d'une instance repliée sur ses propres opinions.»

Colonisation de la presse

Le 12 août, alors que le Festival de Locarno touche à sa fin, *L'Hebdo* publie une interview de Pascal Couchepin. Une déclaration désormais fameuse retient surtout l'attention: «Actuellement, la culture souffre beaucoup de son lien sociologique avec la gauche. En raison notamment de l'augmentation des aides publiques, les milieux de gauche sont devenus les clients principaux de la culture officielle. Ils sont en train de la coloniser. C'est grave parce que cette politisation entraîne un appauvrissement de la création artistique.» Mais une autre formule vaut elle aussi son pesant d'or: «Moins les politiciens s'identifient à la culture, mieux c'est!».

Le même 12 août, dans *Le Temps*, un porte-parole du comité de

l'Alliance cinématographique romande vole au secours de Marc Wehrin, chef de la Section du cinéma de l'OFC, et désigne le «coupable»: David Streiff, qui «...fait [...] le bouchon depuis dix ans», qu'il accuse à tort d'avoir été «un fervent opposant à Succès Cinéma» et affirme qu'il est «tellement transparent que Marc Wehrin semble avoir un pouvoir exagéré et qu'il se retrouve, ainsi, la cible idéale de toutes les frustrations et de toutes les attaques». Et à propos de Marc Wehrin: «Il se trouve que nous avons aujourd'hui de bons rapports avec lui [...]. Et tant mieux si cette évolution fait trembler certains apparatchiks vissés sur leur fauteuil à vie». Le 14 août, le même porte-parole de l'Alliance cinématographique romande précise dans le *Courrier des lecteurs* du *Temps*: «Dans tout le pays, la profession a de sérieux motifs de récrimination. Personne n'a pour autant demandé la démission de Marc Wehrin. [...] Nous continuons à ressentir une certaine passivité du côté de l'OFC, alors que nous aurions besoin d'une politique

audiovisuelle efficace et fortement impulsée par la Confédération. [...] Le conseiller fédéral Couchepin aimerait que les choses avancent [...] Nous lui avons suggéré la constitution d'une commission de réformes dont les travaux et propositions offriraient sans doute des perspectives plus constructives que la seule enquête administrative annoncée à Locarno». Pas un mot sur les critiques péremptives à David Streiff et l'affirmation infondée concernant son opposition à Succès Cinéma proférées deux jours plus tôt.

Le bal continue

Le 18 août, le comité de l'Association suisse des producteurs de films se fait entendre à son tour en publiant un communiqué (voir CB n° 347, septembre 2004, rubrique Communications), largement repris dans les médias, relevant qu'«...un certain nombre de dysfonctionnements existent dans le domaine de l'encouragement du cinéma par la Confédération»... Pour y remédier, et quand bien même l'abondance des structures d'en-

«Die Kultur leidet heute stark unter ihrer soziologischen Verbindung zur Linken. Infolge der Erhöhung der Subventionen sind die linken Kreise die wichtigsten Nutzniesser der offiziellen Kultur geworden. Sie sind daran, sie zu kolonisieren. Das ist schlimm, denn diese Politisierung bewirkt eine Verarmung des Kunstschaffens.» Und eine weitere unbezahlbare Aussage: «Je weniger die Politiker sich mit der Kultur identifizieren, desto besser!».

Ebenfalls am 12. August eilt ein Sprecher der Alliance cinématographique romande dem Leiter der Sektion Film des BAK, Marc Wehrin, in *Le Temps* zu Hilfe und zeigt auf den «Schuldigen»: David Streiff, der «...seit zehn Jahren als «Hemmschuh» [...] wirkt», und wirft ihm zu Unrecht vor, ein heftiger Gegner von Succès Cinéma gewesen zu sein. Zudem sei er dermassen unscheinbar, dass Marc Wehrin eine übertriebene Macht zu haben scheine und daher die ideale Zielscheibe für alle Frustrationen und Angriffe sei. Bezüglich Marc Wehrin fügt

er hinzu: «Wir pflegen heute einen guten Kontakt zu ihm [...]. Umso besser, wenn diese Vorkommnisse die Sessel erzittern lassen, auf denen gewisse Apparatschiks auf Lebenszeit kleben.» Am 14. August präzisiert derselbe Sprecher der Alliance cinématographique romande in einem Leserbrief in *Le Temps*: «Die schweizerische Filmbranche hat durchaus triftige Gründe, sich zu beklagen. Aber niemand hat den Rücktritt von Marc Wehrin gefordert. [...] Wir stellen nach wie vor eine gewisse Passivität seitens des BAK fest, obwohl wir eigentlich eine wirksame und vom Bund mit starken Impulsen angeregte Audiovisionspolitik benötigen würden. [...] Bundesrat Couchepin möchte die Dinge vorantreiben [...]. Wir haben ihm vorgeschlagen, eine Reformkommission zu schaffen, deren Arbeit und Vorschläge konstruktivere Perspektiven eröffnen könnten als die in Locarno angekündigte Administrativuntersuchung». Kein Wort im Zusammenhang mit der energischen Kritik an David Streiff

und der ungerechtfertigten Behauptung in Bezug auf seine angebliche Opposition gegen Succès Cinéma.

Die Vorführung geht weiter

Am 18. August veröffentlicht der Schweizerische Verband der FilmproduzentInnen eine Mitteilung (siehe CB Nr. 347, September 2004, Rubrik Mitteilungen), in der es unter anderem heisst: «Tatsächlich gibt es in der Bundesfilmförderung Missstände...». Um diese zu beheben, lädt der Verband «Bundesrat Couchepin ein, die Schaffung eines aus der Verwaltung ausgelagerten Filminstituts ernsthaft an die Hand zu nehmen». Am 19. August feuert *L'Hebdo* unter dem Titel «L'homme dont Couchepin veut la peau» («Der Mann, dessen Fell Couchepin haben will») eine Salve gegen David Streiff ab. Auch Pierre Keller, Direktor der Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL), bläst ins gleiche Horn. Der notorische Freisinnige nimmt kein Blatt vor den Mund: «David Streiff fehlt es an Punch.» Er, den Film ins Departement vi-

couragement est dans la ligne de mire, elle invite le «conseiller fédéral Couchepin à initier la création d'un institut du film externe à l'administration».

Le 19 août, sous le titre «L'homme dont Couchepin veut la peau», *L'Hebdo* lance une salve contre David Streiff. A laquelle s'associe, entre autres, Pierre Keller, directeur de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL). Un radical affiché qui n'a pas sa langue dans sa poche: «David Streiff manque de punch». Il ajoute, lui qui a relégué le cinéma dans le Département communication visuelle – avec le Design graphique, la Photographie, le Media & interaction design – d'où l'on ressort avec un diplôme de Designer HES avec

mention: «[David Streiff] a été très bon en ce qui concerne les arts appliqués et les beaux-arts, mais paradoxalement, il lui manque une vision de ce que doit être la promotion du cinéma». Et bien que Pierre Keller, qui est pour «un office unique, prenant en charge les missions de Pro Helvetia et du Département des affaires étrangères, mais dirigé par une personnalité affirmée», ne cache pas son hostilité envers le cinéma, son nom continue à être cité pour remplacer David Streiff!

Racolage tous azimuts

Et ce n'est pas tout. Le 26 août, *L'Hebdo* encore, sous le titre «La Confédération choisit la gaudriole», accuse l'OFC d'avoir mis

en place «un système qui favorise les films racoleurs». Chiffres plus qu'approximatifs à la clé concernant quarante films – dont deux seulement désignés sont comme «racoleurs!» – le journaliste tente laborieusement de démontrer que des carrières sont tuées dans l'œuf à cause des bonifications excessives de Succès Cinéma à «A vos marques, prêts, Charlie!» ou encore à «Mais im Bundeshuus – Le génie helvétique»: «Pendant ce temps, les films comme «On dirait le Sud» se tournent toujours sans soutien», constate-t-il en omettant de préciser qu'aucune demande de subvention pour sa réalisation n'a été déposée à Berne par son auteur, Vincent Pluss. Et Alain Jeannot, rédacteur en chef de *L'Hebdo*, tout en égratignant Pascal Couchepin, de pérorer dans son édito au sujet de l'avance sur recettes française, de déconsidérer David Streiff, «pris en flagrant délit de favoritisme alémanique», et de réclamer, qu'il vienne de gauche ou de droite, quelqu'un qui ait de la poigne! En Suisse alémanique, où la

presse est beaucoup plus circonspecte et critique envers les déclarations à l'emporte-pièce de Pascal Couchepin, les attaques fusent aussi de tous côtés. Là encore, cinéastes et producteurs expriment sans retenue leurs griefs, subjectifs (ou déformés?) pour la plupart. Ainsi, sous le titre «Killertomaten vor den Augen» (très approximativement: «Tomates de tueur sous les yeux») (*Weltwoche*, 19.8.2004), on peut lire: «...des membres de la profession, plutôt gênés, ont qualifié David Streiff de «bosseur tranquille», «que l'on désirerait voir se comporter de façon un peu plus affirmée». Si les reproches adressés à David Streiff sont relativement «sobres», il n'en va pas de même pour Marc Wehrlin: «Naturellement, rares sont ceux qui vous le diront publiquement. Et pourtant, presque tout le monde dans la branche veut qu'il dégage de son poste», ou encore «la Section du cinéma de l'OFC [...] est devenue, sous la férule de Wehrlin «un institut pour empêcher de tourner en rond», dans lequel la bu-



«Que sera?» von Dieter Fahrer, im Kino in der Deutschschweiz ab 14. Oktober

suelle Kommunikation abgeschoben hat, zu dem das Graphic Design, Fotografie, die Medien und Interaktives gehört, welche man mit einem Fachhochschuldiplom als Designer verlässt, fügt hinzu: «[David Streiff] war sehr gut, was die angewandten und die bildenden Künste betrifft, aber paradoxerweise fehlt ihm die Vorstellung, wie die Filmförderung zu konzipieren ist.» Und obwohl Pierre Keller dafür ist, «eine einzige Stelle zu schaffen, die sowohl die Aufgaben von Pro Helvetia wie auch des Departements für auswärtige Angelegenheiten übernimmt und von einer anerkannten Persönlichkeit geleitet wird», und obwohl er sich nicht bemüht, seine Abneigung dem Film gegenüber zu verstecken, wird sein Name im Zusammenhang

mit David Streiffs Nachfolge immer wieder erwähnt!

Leichte Kost für alle

Und das ist noch nicht alles. Am 26. August beschuldigt wiederum *L'Hebdo* unter dem Titel «La Confédération choisit la gaudriole» (in etwa: Der Bund wählt leichte Kost) das BAK, ein System eingeführt zu haben, «das Filme für ein Massenpublikum begünstigt.» Der Journalist, der sich auf höchst fragwürdige Zahlen abstützt, versucht mühsam zu beweisen, dass infolge der exzessiven Succès-Cinéma-Gutschriften für «Achtung, fertig, Charlie!» und «Mais im Bundeshuus – Le génie helvétique» Karrieren im Keim ersticken werden: «Zur selben Zeit entstehen Filme wie «On dirait le Sud» noch immer ohne jegliche Unterstützung», hält er fest,

erwähnt aber nicht, dass dessen Autor, Vincent Pluss, gar kein Finanzierungsgesuch nach Bern sandte. Und Alain Jeannot, Chefredaktor von *L'Hebdo*, stichelt gegen Pascal Couchepin, schwadroniert in seinem Editorial über das französische System der Vorschüsse auf Einnahmen, bringt David Streiff wegen angeblicher «Begünstigung der Deutschschweiz» in Misskredit und verlangt nach jemandem – egal ob von links oder rechts – der sich energisch durchsetzen möge!

In der Deutschschweiz, wo die Presse Pascal Couchepins unmissverständlichen Äusserungen viel zurückhaltender und kritischer zur Kenntnis nimmt, hagelt es Vorwürfe von allen Seiten. Auch hier bringen die Filmschaffenden und Produzenten ihre meist subjektiven (oder verzerrten?) Klagen hemmungslos zum Ausdruck. So ist unter dem Titel «Killertomaten vor den Augen» (*Weltwoche*, 19.8.2004) zu lesen: «Wird David Streiff von Mitgliedern der Branche eher gelangweilt als «ruhiger Schaf-

fer» betitelt, «von dem man sich wünschen würde, er träte ein wenig profilierter auf». Während die Kritik an David Streiff noch relativ zurückhaltend anmutet, tönt es in Bezug auf Marc Wehrlin anders: «Natürlich werden es die wenigsten öffentlich sagen. Und doch wollen fast alle in der Branche, dass er seinen Posten freimacht». Oder: «Die Sektion Film des BAK, [...] sei unter Wehrlins Führung zur «Filmbehinderungsanstalt» geworden, in der Bürokratie überwiegt». Und die *Weltwoche*, zweifellos von ihren Gesprächspartnern dazu verleitet, tischt die alte Geschichte von «Mein Name ist Bach» wieder auf: Ruth Dreifuss unterstützte den Film entgegen der Meinung der Fachleute – wozu sie berechtigt war –, was den Zorn der anderen Produzenten erregte. Auch von einer «schwarzen Liste» wird gesprochen, von der einige annehmen, sei seien darin aufgeführt.

Es ist doch merkwürdig zu sehen, wie dieselben Filmschaffenden und Produzenten, die schnell bereit sind, die Presse

suite de la page 4

Thierry Jobin (*Le Temps*, 13.9.2004) de voir que le Lion d'or récompense un film sur le thème de l'avortement («Vera Drake» de Mike Leigh), que le Grand Prix du jury va à une œuvre qui traite de l'euthanasie («Mar Adentro» de Alejandro Amenabar) et qu'un amour adultère est le sujet du «3-Iron» de Kim Ki-duk, Prix de la mise en scène. (ml)

Georges Schwizgebel in Luzern

«In der Nr. 346, 8/2004, publizierten sie auf Seite 14 eine kleine Erfolgsbilanz zu Georges Schwizgebel samt Veranstaltungshinweis auf seine Ausstellung in Genf», hat Rolf Bächler (Trick & Film & Animation) an die Redaktion geschrieben. «Die Geschichte hat eine Fortsetzung: Im Anschluss an die Ausstellung bei Papier Gras werden Originalvorlagen in Luzern ausgestellt, und zwar vom 20. bis 30. Oktober im Erfrischungsraum der Galerie der Hochschule für Gestaltung + Kunst Luzern. An der Vernissage vom 19. Oktober wird Georges persönlich anwesend sein und auch das Buch über sein Werk sowie die DVD mit den gesammelten Filmen präsentieren. Am Donnerstag, 28. Oktober sodann, dem 3. Welt-Tag der Animation, wird eine Gesamtretrospektive seiner Filme um 19 Uhr im Stadtkino Luzern gezeigt, ebenfalls von Georges persönlich präsentiert. Diese umfassende Gesamtwerkschau ist eine deutschschweizer Premiere – bisher wurden Georges' Originale noch nie diesseits der Saane ausgestellt und zum Verkauf angeboten. Ausserdem: Schwizgebel am Welt-Tag der Animation (unter dem Patronat der Unesco) als Gast zu haben ist etwa so, wie den Bundespräsidenten zum Nationalfeiertag». (rb)

Georges Schwizgebel à Lucerne

«Vous avez publié à la page 14 de votre n° 346, 8/2004, un bref bilan des succès de Georges Schwizgebel, accompagné d'une information renvoyant à son exposition à Genève», écrit Rolf Bächler (Trick & Film & Animation) à la rédaction. «L'histoire continue: à la suite de l'exposition à Papier Gras, des originaux seront exposés à Lucerne à la Erfrischungsraum de la Galerie de la Hochschule für Gestaltung + Kunst Luzern du 20 au 30 octobre. Georges sera présent personnellement au vernissage le 19 octobre et il y présentera le livre publié sur son œuvre, ainsi que le DVD réunissant ses films. Jeudi 28 octobre, à la 3^e Journée mondiale de l'animation, une rétrospective de l'ensemble de ses films sera projetée au Stadtkino de Lucerne et sera également présentée par Georges en personne. Cette vaste rétrospective est une première suisse alémanique – jusqu'à présent, les originaux de Georges n'avaient jamais été exposés et mis en vente de ce côté de la Sarine. Qui plus est: avoir Schwizgebel comme invité à la Journée mondiale de l'animation, sous le patronage de l'Unesco, c'est un peu comme avoir le Président de la Confédération pour la fête nationale». (rb)

Emmy-Nomination für Peter Indergand

Der Schweizer Kameramann Peter Indergand war für einen der renommierten und begehrten Emmys nominiert, die die amerikanische National

reaucratie triumphierte. Et la *Weltwoche*, sans doute aiguillée par ses interlocuteurs, de ressasser la vieille histoire de «Mein Name ist Bach», film soutenu par Ruth Dreifuss contre l'avis des experts, comme elle en avait le droit, ce qui avait déclenché l'ire d'autres producteurs. On évoque aussi l'existence d'une «liste noire», sur laquelle certains croient figurer... Il est tout de même curieux de voir des réalisateurs et producteurs se répandre à tout propos dans une presse qu'ils sont par ailleurs prompts à fustiger lorsque leurs films sont maltraités ou ignorés.

L'après «coup de tabac»

C'est dans ce contexte d'acharnement médiatique et d'irrépressible déballage que le 27 août, la sentence du prince tombe, sans arguments probants, mais décidée «d'un commun accord». Forcément. Exit donc le «jardiner de la culture», comme se dépeignait David Streiff, qui avait été nommé par Madame Ruth Dreifuss: sans doute son plus grand «tort»! Et place à la poli-

tique, à la «décolonisation» des terres culturelles occupées par la gauche. En Suisse romande, on réclame déjà à hauts cris un coéquipier romand pour succéder à David Streiff. Mais pour quelles réformes?

Car si le ministre de la culture «de droite» en annonce, rien de tangible n'est encore ressorti de ses propos, et pour savoir ce qu'il mitonne pour le cinéma, il faudra attendre qu'il se penche sur les résultats de l'enquête administrative sur l'existence supposée de «copinage» à la Section du cinéma.

Ces investigations n'aboutiront sans doute qu'à la conclusion d'une grande rigueur au chapitre des «faveurs» – trop grande peut-être dans certains cas – à un réexamen de la clé de répartition de Succès Cinéma après le score inattendu de «A vos marques, prêts, Charlie!» et au constat que l'aide sélective n'est pas et ne sera jamais une science exacte. Car c'est bien là que le bât blesse. Avec ou sans David Streiff. Avec ou sans Marc Wehrli. Avec ou sans Institut du cinéma. Et même avec ou

sans Département fédéral de la culture.

La paix vaut 40 millions

Si la Section du cinéma disposait des 40 millions de francs pour la production que tout un chacun appelle de ses vœux, la compétition serait moins rude. Moins rude aussi serait la tâche des experts, qui pourraient dès lors satisfaire tout à la fois les attentes des cinéastes et des producteurs qui plaident pour la continuité et la longévité, des expérimentateurs, des défenseurs de la qualité destinée à des petits cercles, des nombreux «cours métrages» de la relève (ou non), des partenaires de productions étrangères, des réalisateurs de téléfilms, etc. etc. Or, les experts ne disposent actuellement que de 16 millions de francs à répartir entre tous les prétendants, tandis que 6,8 millions sont investis dans la production (Succès Cinéma, Eurimages, Mesures compensatoires, Prix du cinéma suisse) et quelque 2 millions dans la promotion des films suisses.

Le système actuel des trois col-

zu geisseln, wenn ihre Filme zerrissen oder ignoriert werden, sich in derselben Presse über alle möglichen Themen auslassen.

Die Nachwehen

Inmitten dieser erbitterten Mediengefächte fällt der Fürst am 27. August sein Urteil. Ohne überzeugende Argumente, aber «in gegenseitigem Einvernehmen». Notgedrungen. Nun geht der «Kulturgärtner», wie sich David Streiff nannte. Er war von Frau Ruth Dreifuss ernannt worden – zweifellos sein grösstes «Verschulden»! Und: Platz der Politik, der «Entkolonisierung» der von der Linken besetzten Kulturgebiete! In der Romandie schreit man schon laut nach einem Westschweizer Mitstreiter als Nachfolger von David Streiff. Aber für welche Reformen?

Auch wenn der «rechtslastige» Kulturminister Reformen ankündigt, zeichnet sich noch nichts Konkretes ab, und um zu wissen, was er für den Film ausbrütet, wird man auf die Ergebnisse der wegen angeblicher

«Vetternwirtschaft» eingeleiteten Administrativuntersuchung gegen die Sektion Film warten müssen. Diese Ergebnisse werden zweifellos nur darauf hinauslaufen, dass strenger gegen die «Begünstigungen» vorgegangen wird, die vielleicht in einigen Fällen zu stark waren, dass der Verteilschlüssel von Succès Cinéma in Anbetracht des unerwarteten Erfolgs von «Achtung, fertig, Charlie!» neu überprüft wird und man feststellt, dass die selektive Filmförderung keine exakte Wissenschaft ist und dies auch nie wird sein können. Denn hier drückt der Schuh. Mit oder ohne David Streiff. Mit oder ohne Marc Wehrli. Mit oder ohne Filminstitut. Und sogar mit oder ohne Eidgenössisches Kulturdepartement.

40 Millionen für den Frieden

Wenn die Sektion Film über die von allen herbeigewünschten 40 Millionen Franken für die Produktion verfügte, wäre die Konkurrenz weniger hart. Weniger hart wäre auch die Aufgabe der Fachleute, die dann

die Erwartungen der Filmschaffenden und der für Kontinuität plädierenden Produzenten, der Experimentierfreudigen, der Verteidiger qualitativ hoch stehender Filme für kleine Publikula, der zahlreichen Nachwuchs-Kurzfilmer, der Partner in ausländischen Produktionen, der Fernsehfilmer usw. usw. erfüllen könnten.

Doch die Experten können heute an die Gesuchstellerinnen und Gesuchsteller nur 16 Millionen Franken verteilen, während 6,8 Millionen in die Produktion (Succès Cinéma, Eurimages, Ersatzmassnahmen, Schweizer Filmpreis) und rund 2 Millionen in die Promotion von Schweizer Filmen fließen. Das heutige System mit den drei Ausschüssen wurde bekanntlich vom Verband der Filmschaffenden der französischen Schweiz (ARC, einer Partie der im Jahr 2004 mit Fonction:Cinéma gegründeten Alliance cinématographique romande) und dem Schweizerischen Verband der FilmproduzentInnen (*Deklaration von Locarno*, 2000) vorgeschlagen. Das System ent-

suite page 8



Louise Szpindel in «Des épaules solides» von Ursula Meier, im Kino in der Deutschschweiz seit 23. September



«Vollenweider» von Theo Stich, im Kino in der Deutschschweiz ab 14. Oktober



«Downtown Switzerland» von Christian Davi, Stefan Haupt, Kaspar Kasics und Fredi M. Murer, im Kino in der Deutschschweiz ab 21. Oktober



«Monte Grande - Was ist das Leben?» von Franz Reichle, im Kino in der Deutschschweiz ab 7. Oktober

lèges, rappelons-le, avait été proposé par l'Association romande du cinéma (L'Arc, l'une des composantes de l'Alliance cinématographique romande créée en 2004 avec Fonction: Cinéma) et l'Association suisses des producteurs de films (*Déclaration de Locarno*, 2000) et répondait à un vœu de «spécialisation» des experts. Pour une période d'essai allant de 2003 à 2005, l'ancienne grande commission consultative appelée à juger pêle-mêle tous les projets a donc été scindée en trois domaines distincts: Films courts et longs de la relève et animation, Films d'auteurs «confirmés» et coproductions, Films de télévisions. Peu après son introduction, certains nouveaux experts ont été accusés de «copinage» et ont préféré claquer la porte. Peut-être faudra-t-il désormais faire appel à des experts étrangers, ou alors élus par la profession, car au train où ils sont dénigrés et réfutés, les vocations compétentes risquent de se faire rares!

Aujourd'hui, parce que la comédie populaire «Bienvenue en

Suisse» a été soutenue par l'OFC¹ et parce qu'un jeu de mot graveleux a échappé aux experts – ce dont tous les réfractaires à la censure devraient se réjouir! – le système de l'aide sélective, et même de Succès Cinéma, est remis en cause. Tels professionnels souhaitent revenir à l'ancien système de la grande commission, tels autres planchent déjà sur Succès Cinéma 3, tels autres veulent un Institut du cinéma géré par la profession – comment? avec quels experts? – tel autre plaide pour la suppression des subventions au profit d'incitations fiscales en faveur d'investisseurs privés, tel autre encore prône un automatisme sur le modèle du Fonds Regio Films (en oubliant tout simplement que l'automatisme de Regio intervient comme complément aux financements obtenus de façon sélective à l'échelon national, ou aux échelons cantonal et communal!).

Unité au forceps

Au risque de nous répéter, ce grand déballage sur la place publique concernant l'encou-

sprang dem Wunsch nach einer «Spezialisierung» der Fachleute. Für die Versuchsperiode 2003 bis 2005 wurde der frühere grosse Begutachtungsausschuss, der querbeet alle Projekte beurteilen musste, in drei verschiedene Bereiche unterteilt: Kurz-, Trick- und Nachwuchsfilm, Autorenfilme und Koproduktionen sowie Fernsehfilme. Kurz nach dessen Einführung wurden einige der neuen Experten der «Vetternwirtschaft» bezichtigt und schlugen darauf die Tür hinter sich zu. Vielleicht sollte man fortan Fachpersonen aus dem Ausland beiziehen oder sie von der Branche wählen lassen, denn wenn sie weiterhin verunglimpft und hinterfragt werden, besteht das Risiko, dass sich keine mehr finden lassen! Weil nun die Komödie «Bienvenue en Suisse» vom BAK unterstützt wurde¹ und den Expertinnen und Experten das schlüpfrige Wortspiel entging – worüber sich alle Zensurgegner freuen sollten! – ist die selektive Filmförderung, ja ist sogar Succès Cinéma in Frage gestellt. Einige Berufsleute wünschen

sich wieder das alte System des grossen Begutachtungsausschusses herbei, andere befassen sich bereits mit Succès Cinéma 3, wieder andere wollen ein Filminstitut, das von der Branche verwaltet wird. Aber wie? Von welchen Fachleuten? Dann gibt es welche, die die Subventionen zu Gunsten von Steueranreizen für Privatinvestoren abschaffen möchten, andere, die den Automatismus nach dem Muster von Fonds Regio Films preisen (und vergessen, dass dieser Automatismus die selektive Förderung auf nationaler oder kantonaler und kommunaler Ebene ergänzt!).

Erzwungene Einigung

Dies grosse öffentliche Auslegung zum Thema Filmförderung – nach dem die Presse ach wie stark giert und die Zitate ach wie bereitwillig hier und dort etwas abändert – leitet in erster Linie Wasser auf die Mühlen der Befürworter einer Reduktion, ja sogar einer Streichung der Kulturförderung. Denn es sei daran erin-

suite de la page 6

Television Academy, New York, zum 25. Mal mit den «News and Documentary Emmy Awards» verleiht. Die Preisverleihung fand am 13. September 2004 in New York statt. Der 47-Jährige ist ausgebildet am American Film Institute, Los Angeles, und seit 1978 freischaffender Kameramann. Die Nomination eines nichtamerikanischen Kameramanns für einen nationalen Emmy ist selten. (sf)

Auskünfte unter: www.emmyonline.org/emmy/docu.html, www.war-photographer.com

Peter Indergand nominé aux Emmy Awards

Le chef opérateur suisse Peter Indergand était nominé, pour la photographie de «War Photographer», à un prix prestigieux de la 25^e édition des News and Documentary Emmy Awards. Peter Indergand (47 ans) a été formé à l'American Film Institute à Los Angeles et œuvre depuis 1978 comme chef opérateur indépendant. La nomination d'un caméraman non-américain pour un Emmy national est rare. (sf)

Renseignements: www.emmyonline.org/emmy/docu.html, www.war-photographer.com

Schweizer Kurzfilm in Namur

Der am letzten Festival Locarno für die Pardi di domani nominierte Film «Promis juré» von Pauline Karli Gygax und Tanoa Despland, stand am 19. Festival für französischsprachige Filme von Namur im internationalen Wettbewerb. Das Festival dauerte vom 24. September bis zum 1. Oktober. (fd)

Auskünfte unter: www.fiff.be

Court métrage suisse à Namur

Déjà sélectionné pour les Léopards de demain au dernier Festival de Locarno, «Promis juré», de Pauline Karli Gygax et Tanoa Despland, concourrait en compétition internationale au 19^e Festival du film francophone de Namur, qui s'est déroulé du 24 septembre au 1^{er} octobre. (fd)

Renseignements: www.fiff.be

Festivals: Filme und Anmeldungen online

Neu können Anmeldungen für die Festivals von Oberhausen (Deutschland), Göteborg (Schweden) und Vila do Conde (Portugal) auch online erfolgen. Die Website www.reelport.com empfängt die Anmeldungen auf einem Server, was auch den Auswahlkommissionen und den potenziellen Käufern den Zugang zu den Werken erleichtert. In den nächsten zwei Jahren möchte Reelport zu einem Schaufenster für die europäische Produktion werden und sein Angebot ausweiten bis hin zu den digitalen Vorführungen. Das vom Media-Programm unterstützte Projekt hat bereits viele Partner: die Film Institute in Norwegen, Schweden, Tschechien, Ungarn und Spanien sowie die Festivals in Valladolid, Oslo und Tampere. (ml)

Auskünfte unter: www.reelport.com

Festivals: films et inscriptions en ligne

Les inscriptions en ligne pour les Festivals d'Oberhausen (Allemagne), Göteborg (Suède) et Vila do Conde (Portugal) sont ouvertes. Le site www.reelport.com

agement du cinéma – dont la presse est ô combien friande et ô combien prompte à déformer les propos glanés ça et là – fournit surtout des munitions aux partisans de la réduction, voire de la suppression des aides à la culture. Or, ces crédits, ne l'oublions pas, sont votés chaque année par le Parlement. Dès lors, le spectacle d'une profession fragile tant artistiquement que financièrement qui s'entredéchire, ou encore d'associations implorant M. Couchepin de sauver le cinéma de la bureaucratie étatique – comme si l'Etat ou quelque autre organe attribuant des subventions pouvait s'affranchir de garde-fous! – n'est pas des plus engageants. On voulait que «ça bouge», mais force est de constater que ça bouge dans tous les sens, et pas forcément le bon!

Il y a dès lors fort à craindre que l'unité de la profession ne soit pas le fruit de son libre arbitre, mais plutôt d'un régime de rigueur imposé au forceps. Par ailleurs, ce mauvais scénario commence à inspirer des commentaires acerbes sur la créa-

nert, dass das Parlament jedes Jahr über diese Kredite abstimmen muss. Daher ist das Theater einer in künstlerischer wie auch finanzieller Hinsicht fragilen Branche, die sich selbst zerfleischt, und innerhalb derer einzelne Verbände Bundesrat Couchepin anflehen, den Film vor der staatlichen Bürokratie zu retten, alles andere als reizvoll. Man hat sich etwas Bewegung in die Sache gewünscht, doch nun bewegt sich alles in alle Richtungen, nur nicht in die gute!

Es ist somit zu befürchten, dass die Einigung der Branche nicht aus freien Stücken, sondern infolge eines auferlegten strengen Regimes erfolgen wird. Und es dürfte dieses schlechte Drehbuch überdies Anlass zu scharfen Kommentaren über die Kreativität in der Schweiz – nicht nur Bereich des Films – geben. Wie jener von François Longchamp, dem Präsidenten der Genfer Freisinnigen: «...vielleicht kolonisiert die Linke tatsächlich die offizielle schweizerische Kultur. Aber was bedeutet das schon, sie weiss ja nichts

tion en Suisse, et non seulement cinématographique. Comme celui de François Longchamp, président du Parti radical genevois: «...peut-être bien que la gauche colonise la culture officielle helvétique. Mais qu'importe, puisqu'elle est incapable d'en faire quelque chose» (*Le Temps*, 4.9.2004).

En 1979 déjà...

«Notre système était loin d'être parfait, mais il fonctionnait. Il aurait pu mieux fonctionner si l'argent n'avait pas manqué, mais aujourd'hui, plutôt que de donner l'argent nécessaire, on préfère changer le système». Cette déclaration, personne ne l'a lue récemment dans la presse. Elle émane de Hans Mühlemann, alors adjoint du chef de la Section du cinéma Alex Bänninger, qui venait de démis-

sionner (*24 Heures*, 31.1.1979). L'aide fédérale se montait alors à 2,85 millions de francs et une augmentation de 100'000 francs venait d'être refusée par les Chambres. «Si le torchon brûle dans les officines de la Confédération, écrivait le journaliste Claude Vallon dans le même *24 Heures*, c'est que le cinéma suisse ne s'est jamais aussi mal porté, en dépit – et c'est là la contradiction qu'offre son état – d'une production en hausse et d'une célébrité (problématique) à l'étranger.»

Et Claude Vallon de poursuivre, toujours dans *24 Heures*: «...la Section du cinéma, supérieurement organisée, au sens administratif du terme, [...] s'est entourée de conseillers, d'experts, dont les critères sont les plus discutables du monde, mais dont les théories sont scrupu-



«Ma famille africaine» de Thomas Thümena, à l'affiche en Suisse romande depuis le 29 septembre

damit anzufangen.» (*Le Temps*, 4.9.2004.)

Schon 1979...

«Unser System war bei weitem nicht perfekt, aber es funktionierte. Es hätte besser funktionieren können, wäre genügend Geld vorhanden gewesen, aber heute ändert man lieber das System, als dass man mehr Geld gibt.» Diese Feststellung suchte man in letzter Zeit vergeblich in der Presse. Sie stammt aus der Feder von Hans Mühlemann, dem damaligen Stellvertreter des Leiters der Sektion Film, Alex Bänninger, der seinerzeit gerade zurückgetreten war (*24 Heures*, 31.1.1979). Die Bundes-

subventionen betrugen damals 2,85 Millionen Franken, und eine Erhöhung um 100'000 Franken war eben von den beiden Kammern abgelehnt worden. «Wenn der Hausseggen beim Bund schief hängt», schrieb der Journalist Claude Vallon in derselben *24 Heures*, «dann hat das mit dem Film zu tun, dem es in der Schweiz noch nie so schlecht ergangen ist, trotz – und hier liegt der Widerspruch – eines Anstiegs der Produktion und der (problematischen) Berühmtheit im Ausland.»

Und Claude Vallon fährt fort: «... Die Sektion Film [...] hat sich mit Beratern und Fachpersonen umgeben, deren Kriterien durchaus anfechtbar sind, deren Theorien aber genauestens

suite de la page 8

leusement consignées dans des directives d'usage, toutes plus sérieuses les unes que les autres. Il ne se passe pas une session des commissions exécutives [sans] que les injustices ou les répartitions soi-disant objectives ne suscitent des réactions. [...] La Section du cinéma aurait pu mener campagne pour alerter le chef du Département [...] Mais il semble qu'elle a préféré donner l'exemple d'une administration rigoureuse plutôt que de plaider pour un dossier impossible. [...] Je pense que la politique de la Section du cinéma aurait pu être différente, plus proche des gens de cinéma, si son animateur n'entretenait pas le goût du pouvoir.»
Au fond, rien ne bouge. Vingt-

cinq ans plus tard, ce sont grosso modo les mêmes critiques à la bureaucratie et au pouvoir de «Berne». A deux détails près: Alex Bänninger, décrié en 1979, est aujourd'hui cité en exemple par de nombreux cinéastes comme modèle d'un encouragement du cinéma bien compris! Et qui se souvient des contributions ou même du nom d'Alfred Defago, le prédécesseur de David Streiff? Sous le règne de ce dernier, quelque chose a pourtant bougé: le montant de l'aide sélective a passé en dix ans de 7,8 à 16 millions de francs et le crédit du cinéma de 19,5 à 34,7 millions de francs. ■

1. «Bienvenue en Suisse», coproduction minoritaire (80 % France, 20 %

Suisse) avec réalisation suisse, a été soumise à l'appréciation du Collège cinéma. Pour la cohérence de la politique de coproductions, tous les projets de films entrant dans cette catégorie sont confiés à ce collège, même s'il s'agit d'un film de la relève. En 2003, les montants maximums étaient de 500'000 francs pour le Collège relève et de 750'000 pour le Collège cinéma. Aucun montant maximum n'était spécifié pour les coproductions minoritaires. Depuis 2004, le montant maximal pour une coproduction minoritaire avec réalisateur suisse est de 500'000 francs. Tous les montants peuvent être majorés «quand un projet est d'une importance particulière», «pour garantir la part suisse en production». Une subvention de 500'000 francs à «Bienvenue en Suisse» était donc parfaitement conforme aux règles.

reelpart.com propose en effet d'accueillir les œuvres sur un serveur, permettant ainsi aux comités de sélection et aux acheteurs potentiels d'y avoir accès. Au cours des deux prochaines années, Reelpart entend constituer ainsi une vitrine de la production européenne et développer son offre jusqu'à la projection numérique. Désormais soutenu par le Programme Media, le projet peut déjà compter sur de nombreux partenaires: les Instituts du cinéma de la Norvège, de la Suède, de la République tchèque, de la Hongrie et de l'Espagne, ainsi que les festivals de Valladolid, Oslo et Tampere. (ml)

Renseignements: www.reelpart.com

«Secrets for sale» geht seinen Weg weiter

«Secrets for sale» von Elodie Pong wurde für das Festival Friedrich Dürrenmatt in Singapur (9. bis 31. Oktober), für das Impakt Festival in Utrecht (27. bis 31. Oktober) sowie für Instants Video im französischen Manosque (29. November bis 5. Dezember, Marseille) ausgewählt. Ausserdem wird der Film am 5. November um 20.00 Uhr im Rahmen der 4. Interdisziplinären Begegnungen zwischen Kunst und Wissenschaft in der Aula des Cèdres in Lausanne gezeigt. (fd)

«Secrets for sale» poursuit sa route

«Secrets for sale», de Elodie Pong, a été sélectionné par le Festival Friedrich Dürrenmatt de Singapour (9 au 31 octobre), l'Impakt Festival d'Utrecht (27 au 31 octobre) et par Instants Video de Manosque (29 novembre au 5 décembre, Marseille). Le film sera par ailleurs projeté à Lausanne aux 4^e Rencontres interdisciplinaires entre art et science à l'Aula des Cèdres, le 5 novembre à 20 h. (fd)

Kinostarts von «Garçon stupide» in aller Welt

Der erste Langspielfilm von Lionel Baier, «Garçon stupide», kommt in Deutschland, Frankreich (Pierre Grise Distributions) sowie in Nordamerika und in Kanada (Picture This Entertainment, Los Angeles) in die Kinos. Der französische Kinostart ist für Mitte Dezember geplant, zwei Vorführungen finden im Oktober in Paris statt: am 9. im Centre Wallonie Bruxelles und am 10. im Centre culturel suisse. (ml)

Sorties internationales pour «Garçon stupide»

Premier long métrage de fiction de Lionel Baier, «Garçon stupide» sera distribué en Allemagne, en France (Pierre Grise Distributions) ainsi que dans les salles nord-américaines et canadiennes (Picture This Entertainment, Los Angeles). La sortie française est annoncée pour mi-décembre et deux projections auront lieu en octobre à Paris, au Centre Wallonie Bruxelles le 9 et au Centre culturel suisse le 10. (ml)

LUFF 2004

Das 7. Lausanner Underground Film & Music Festival (LUFF), das vom 13. bis 17. Oktober über die Bühne geht, präsentiert lange und kurze Experimental- und Dokumentarfilme. Das Programm umfasst neben den Wettbe-

suite page 21



«Flammend' Herz» von Andrea Schuler und Oliver Rutz, im Kino in der Deutschschweiz ab 21. Oktober

den in den Praxis angewendeten Richtlinien angepasst werden, wie sie enger nicht sein könnten. Es vergeht keine Kommissionssitzung, an der nicht die Ungerechtigkeiten und die so genannt objektive Verteilung kommentiert würden. [...] Die Sektion Film hätte den Departementschef unterrichten können. [...] Aber offensichtlich war es ihr lieber, als strenge Verwaltung aufzutreten, als für ein unmögliches Dossier zu plädieren. [...] Ich denke, die Politik der Sektion Film hätte anders, näher an der Filmszene, sein können, hätte nicht ihr Leiter Geschmack an der Macht gefunden.»

Im Grunde genommen bewegt sich gar nichts. 25 Jahre danach werden grosso modo dieselben

Vorwürfe an die Bürokratie und die Politik in Bern gerichtet. Bis auf zwei Einzelheiten: Alex Bänninger, 1979 verschrien, wird heute von vielen Filmschaffenden als Beispiel für eine gute Filmförderung zitiert! Und wer erinnert sich an die Beiträge oder gar an den Namen von Alfred Defago, David Streiffs Vorgänger? Unter Streiffs Leitung bewegte sich doch etwas: Der Betrag für die selektive Filmförderung wurde in zehn Jahren von 7,8 auf 16 Millionen Franken, der Filmkredit von 19,5 auf 34,7 Millionen Franken erhöht. ■

1. «Bienvenue en Suisse», minoritäre Koproduktion (80 % Frankreich, 20 % Schweiz) mit Schweizer Regie, wurde dem Ausschuss Kinofilm unterbrei-

tet. Im Hinblick auf eine kohärente Koproduktionspolitik werden alle Filmprojekte in dieser Kategorie diesem Ausschuss unterbreitet, auch wenn es sich um einen Nachwuchsfilm handelt. In 2003 betragen die Maximalbeiträge 500'000 Franken für den Ausschuss Nachwuchsfilm und 750'000 für den Ausschuss Kinofilm. Für minoritäre Koproduktionen wurden keine Höchstbeträge festgelegt. Seit 2004 beträgt der Maximalbetrag für eine minoritäre Koproduktion mit Schweizer Regie 500'000 Franken. Alle Beiträge können erhöht werden, «wenn einem Projekt besondere Bedeutung zukommt» und «um den Schweizer Anteil einer Produktion zu sichern». Die Subvention von 500'000 Franken für «Bienvenue en Suisse» war daher vollkommen regelkonform.

Non, pas d'accord!

Après la démission de David Streiff, Andreas Iten, président de la Commission fédérale du cinéma depuis plus de six ans, s'est érigé en faux contre les critiques de Pascal Couchepin sur le manque d'innovation de la Section du cinéma dans la *Neue Zürcher Zeitung* («Une prise de position sur le travail de la Section du cinéma de l'OFC», 2.9.2004). CB en publie de larges extraits. (Réd.)

Par Andreas Iten

« [...] Face à l'allégation selon laquelle la politique du cinéma serait sclérosée, il suffit d'énumérer tout ce qui a été mis œuvre ces dernières années. Le système d'encouragement du cinéma a été fondamentalement réaménagé. Il a été conçu une loi sur le cinéma qui libéralise l'exploitation et la distribution des films et a définitivement ancré juridiquement l'aide liée au succès. Des outils statistiques permettent notamment d'évaluer l'efficacité de la politique culturelle du cinéma qui a été mise en place. La Commission du cinéma présente un nouveau visage. A l'exception de son président, seuls des professionnels de la branche y sont désormais représentés. Après l'entrée en vigueur

de la loi sur le cinéma, les travaux de l'Ordonnance sur l'encouragement du cinéma ont été entrepris et achevés. Les régimes d'encouragement proposés permettent d'estimer les résultats du soutien de la Confédération. Tous les trois ans, une évaluation externe démontrera si les buts fixés sont atteints.

»Sous l'ère Wehrlin, le Prix du cinéma suisse a été créé, et il a été amélioré année après année. [...] La taille des commissions d'experts a été réduite à plusieurs reprises. La durée des mandats est désormais limitée. Ainsi, tout en étant investis de responsabilités décisionnelles accrues, les membres des commissions n'acquiescent aucune position de pouvoir particulière. Un pas important

que Marc Wehrlin a franchi sans l'ombre d'une hésitation concerne la réunion dans Swiss Films du Centre suisse du cinéma, de l'Agence suisse du court métrage et de la section cinéma de Pro Helvetia. A Locarno, on a pu se rendre compte de l'excellente promotion des films suisses faite par Swiss Films. Il est injuste de la critiquer.

»Les travaux accomplis [...] ne sont pas tombés de la seule tour d'ivoire de l'Office fédéral de la culture, l'OFC. Les associations de la branche ainsi que la Commission du cinéma y ont contribué à toutes les étapes. La commission a débattu avec beaucoup d'engagement des instruments d'encouragement. D'après discussions ont été menées sur la composition des commissions d'experts appelées à évaluer les projets, ainsi que sur toutes les autres questions. La recherche d'un bon compromis acceptable a toujours dominé. Les problèmes ont été mis sur le tapis – par exemple les difficultés découlant de l'organisation des finances fédérales pour le crédit du cinéma. Tout n'a pas

pu être résolu. La demande de création d'un fonds adapté facilitant la planification et l'usage des moyens s'est heurtée à l'opposition farouche du Département des finances.

»Je ne comprends pas que la branche puisse reprocher à la Section du cinéma un manque de transparence. Comme la Commission du cinéma, elle est régulièrement informée par des circulaires périodiques de tous les problèmes et des travaux en cours. Lorsque des propositions proviennent de l'extérieur, le président les met à l'ordre du jour. La composition des commissions, le plan de répartition du crédit du cinéma, les subventions maximales ainsi que les innovations éventuelles sont publiées chaque année. Aux Journées de Soleure, une séance publique d'information pour la profession est toujours organisée. Toutes les décisions concernant l'aide sélective sont communiquées. Ce que l'on dénonce aujourd'hui comme de la bureaucratie ne découle que de l'application de la loi et des ordonnances. Les discussions avec les associations de la branche sur

Nein, nicht einverstanden!

Im Zusammenhang mit David Streiffs Rücktritt reagierte Andreas Iten, der seit über sechs Jahren Präsident der Eidgenössischen Filmkommission ist, auf den Vorwurf von Bundesrat Pascal Couchepin, die Sektion Film sei zu wenig innovativ. CB publiziert Auszüge aus seinem Artikel in der *Neuen Zürcher Zeitung* («Eine Stellungnahme zur Arbeit der Sektion Film im BAK», 2.9.2004). (Die Red.)

Von Andreas Iten

« [...] Wenn nun das Argument vorgebracht wird, die Filmpolitik sei verkrustet, genügt es, aufzuzählen, was in den letzten Jahren alles in Bewegung gekommen ist. Die Filmförderung wurde grundlegend umgebaut. Es entstand ein Filmgesetz, das Kino und Verleih liberalisiert und die eine vom Erfolg abhängige Filmförderung definitiv gesetzlich verankert hat. Es wurde die Filmstatistik eingeführt, die es unter anderem erlaubt, die Wirksamkeit der Filmkulturpolitik zu überprüfen. Die Filmkommission erhielt ein neues Gesicht. Es sollten nur noch Fachleute – ohne den Präsidenten – aus der Branche darin vertreten sein. Nachdem das Filmgesetz in Kraft getreten war,

wurden die Arbeiten an der Filmförderungsverordnung aufgenommen und abgeschlossen. Darin werden Förderkonzepte postuliert, die erlauben, die Filmförderung des Bundes auf ihre Resultate zu überprüfen. Alle drei Jahre wird eine externe Evaluation nachweisen, ob die gesetzten Ziele erreicht sind.

»In der Ära Wehrlin wurde der Schweizer Filmpreis geschaffen und von Jahr zu Jahr verbessert. [...] Die Begutachtungskommissionen wurden sukzessive verkleinert. Sie unterliegen einer Amtszeitbeschränkung. Damit werden die Mitglieder für ihre Entscheide stärker in die Verantwortung genommen und erhalten so keine besondere Machtposition. Ein wichtiger Schritt,

den Marc Wehrlin zielsicher genommen hat, ist die Zusammenführung der Stiftung Schweizerisches Filmzentrum, Kurzfilmagentur und Filmdienst Pro Helvetia zu Swiss Films. In Locarno konnte man erfahren, wie Swiss Film die Schweizer Filme hervorragend promoviert. Kritik an ihr zu üben, ist ungerecht.

»Die geleisteten Arbeiten [...] geschahen nicht im Elfenbeinturm des Bundesamts für Kultur, BAK. Die Branchenverbände und die Filmkommission waren bei allen Etappen beteiligt. Die Filmkommission diskutierte sehr engagiert die Förderungsinstrumente. Um die Zusammensetzung der Fachkommissionen, die Filmprojekte begutachten, und um alle anderen Fragen wurde hart ge-



Andreas Iten

rungen. Die Suche nach einem guten, vertretbaren Kompromiss stand jeweils im Zentrum. Die Probleme – wie die Schwierigkeiten der Finanzplanung des Filmkredits – lagen auf dem Tisch. Nicht jedes liess sich lösen. Die Forderung nach einem unselbständigen Fonds, der die Planung und Nutzung der Mittel erleichtert hätte, scheiterte bereits am entschiedenen Widerstand des Finanzdepartements.

»Mir ist schleierhaft, wie man aus der Branche der Sektion Film mangelnde Transparenz vorwerfen kann. Mit periodischen Rundschreiben werden die Filmkommission und die Branche über alle aktuellen Probleme und Arbeiten informiert. Wenn Anregungen von aussen kommen, setzt der Präsident der Kommission diese auf die Traktandenliste. Die Zusammensetzung der Kommissionen, der Verteilplan der Gelder, die Höchstbeiträge sowie allfällige Neuerungen werden jährlich publiziert. In Solothurn findet stets eine Infoveranstaltung für die Branche statt. Sämtliche selektiven Förderungsentscheide

l'amélioration des régimes d'encouragement ont été instaurées depuis plus d'un an. Les critères ont été précisés. Maintenant, la Section du cinéma doit appliquer ces règles. Elles provoquent ici et là quelques grincements de dents au sein de la branche. Cependant, le cœur de la polémique se situe du côté des coproductions de films dont les réalisateurs sont étrangers et qui ne peuvent être soutenues que minoritairement par la Suisse. Les critères ont été resserrés à l'injonction du Parlement et de la Commission du cinéma afin que l'argent de la Confédération profite aussi aux professionnels suisses du cinéma. Ce qui est exigé, c'est que de plus nombreux postes de direction artistiques et techniques soient obligatoirement attribués à des Suisses.

»Dans le débat public en cours, une proposition a émergé selon laquelle l'encouragement du cinéma devrait être transférée en lieu sûr à un Institut. Cette proposition devrait certes être étudiée soigneusement. Mais au sein même de la branche, elle ne fait pas l'unanimité. Avec une

telle fondation pour le cinéma, il est probable qu'il y ait certains risques. Selon la proposition qui a été présentée, la branche pourrait administrer elle-même les crédits de la Confédération. Quant à savoir si l'un des proches du conseiller fédéral Pascal Couchepin pourrait être ainsi levé, cela reste sujet à controverse. Cette proposition n'a selon moi aucune chance, et ceci pour de multiples raisons – ne serait-ce en premier lieu qu'au chapitre de la politique des finances. En effet, le crédit du cinéma devrait alors pourvoir en plus aux frais de gestion de l'Institut.

»La politique culturelle du cinéma n'est pas statique, elle continue à se perfectionner. La branche devrait contribuer activement à développer des idées. A plusieurs reprises déjà, le conseiller fédéral Couchepin a clairement déclaré que l'encouragement du cinéma était une priorité pour lui. C'est une chose très réjouissante, et il y a là une chance à saisir, à condition que la branche tienne compte de l'intérêt général. [...]» ■

werden publiziert. Was nun zum Teil als Bürokratie angeprangert wird, ist Konsequenz der Umsetzung von Gesetz und Verordnung. Seit mehr als einem Jahr laufen die Diskussionen mit den Branchenverbänden, wie die Förderungskonzepte umgesetzt werden sollen. Die Kriterien dazu sind verschärft worden. Die Sektion Film muss die Regeln nun umsetzen. Das führt da und dort in der Filmbranche zu Unmut. Kern des Streites aber sind die Gemeinschaftsproduktionen von Filmen mit ausländischer Regie, die durch die Schweiz nur minoritär unterstützt werden können. Die Anforderungen sind deshalb verschärft worden, weil das Parlament und auch die Filmkommission gefordert haben, dass die Bundesgelder ebenfalls schweizerischen Filmschaffenden zugute kommen sollen. Damit wird verlangt, dass mehr leitende künstlerische und technische Funktionen mit Schweizern besetzt werden müssen.

»In der laufenden öffentlichen Diskussion tauchte der Vorschlag auf, die Filmförderung müsse in

ein Institut ausgelagert werden. Diese Anregung sollte zwar sorgfältig geprüft werden. Sie fand aber selbst in der Branche keine einhellige Zustimmung. Mit einer solchen Filmstiftung würden wohl Risiken eingegangen. Nach dem gemachten Vorschlag sollte die Branche die Gelder des Bundes selber verwalten können. Ob damit aber einer der Vorwürfe von Bundesrat Pascal Couchepin beseitigt werden kann, bleibt umstritten. Nach meiner Meinung hat dieser Vorschlag aus verschiedenen Gründen – vor allem auch aus finanzpolitischen – keine Chance. Der Filmkredit müsste dann nämlich auch mit Verwaltungskosten belastet werden.

»Die Filmkulturpolitik steht nicht still, sie entwickelt sich weiter. Die Branche sollte aktiv mithelfen, Ideen zu entwickeln. Bundesrat Couchepin hat schon einige Male deutlich gesagt, dass er der Filmförderung eine Priorität einräumt. Das ist sehr erfreulich und darin könnte eine Chance stecken, falls die Branche das Gesamtinteresse ins Auge fasst. [...]» ■

Le profil idéal

Par Alex Bänninger*

Il est certainement pertinent de parler aujourd'hui de l'encouragement du cinéma, de la Section du cinéma et de l'Office fédéral de la culture. De même que des perspectives pour le futur, non seulement pour encourager, mais aussi développer le cinéma suisse. Pour qu'il devienne par exemple aussi intéressant que l'architecture suisse.

Mais il est certainement aussi nécessaire de réfléchir maintenant aux conditions qu'un ministre de la culture devrait remplir. A vrai dire, elles sont peu nombreuses. Il serait déjà salubre qu'un discours du ministre de la culture ne provoque ni angoisse ni effroi dans la culture. Celle-ci aurait tout à gagner si les divergences d'opinion du ministre de la culture avec l'Office étaient réglées en interne. Une culture de gouvernement serait un avantage.

Il ne faut même pas que le ministre de la culture lise des

livres, aille au théâtre, visite des expositions et voie des films. Il suffit qu'il ait compris que la culture a besoin de liberté et que les influences politiques lui sont préjudiciables.

Facile à exaucer aussi serait le vœu que le ministre de la culture écoute les créateurs qui cherchent à engager un dialogue ouvert et sincère tout en énonçant des vérités dérangeantes.

Enfin, le bon ministre de la culture devrait considérer que sa tâche la plus importante est de créer un bon climat culturel. Le reste suivrait de lui-même. Surtout si le ministre de la culture trace souverainement les grandes lignes et se tient à distance pour les détails. ■

* Essayiste culturel, chef de la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture de 1972 à 1983, chef du programme culturel de la Télévision DRS de 1986 à 1993.



Alex Bänninger, Kulturpublizist

Spitzenprofil

Von Alex Bänninger*

Es ist sicher richtig, jetzt über die Filmförderung zu reden, die Sektion Film und das Bundesamt für Kultur. Auch über die künftigen Voraussetzungen, um den Schweizer Film nicht nur zu unterstützen, sondern zu entwickeln. Damit er beispielsweise so interessant wird wie die Schweizer Architektur.

Aber es ist sicher auch notwendig, sich jetzt zu überlegen, welche Voraussetzungen ein Kulturminister zu erfüllen hätte. Eigentlich sind es wenige. Es wäre schon hilfreich, würde eine Rede des Kulturministers in der Kultur weder Angst noch Schrecken auslösen. Die Kultur hätte einen Gewinn, trüge der Kulturminister Meinungsverschiedenheiten mit dem Kulturamt intern aus. Führungskultur wäre ein Vorteil.

Es muss nicht einmal sein, dass der Kulturminister Bücher liest, ins Theater geht, Ausstellungen besucht und sich Filme anschaut. Es genügt, wenn er be-

griffen hat, dass die Kultur Freiheit braucht und an politischer Beeinflussung Schaden nimmt. Einfach zu erfüllen wäre auch der Wunsch, als Kulturminister auf jene Kulturschaffenden zu hören, die den offenen und ehrlichen Dialog suchen und unbequeme Wahrheiten aussprechen.

Schliesslich müsste der gute Kulturminister seine wichtigste Aufgabe darin sehen, ein gutes Kulturklima zu schaffen. Der Rest ergäbe sich von alleine. Vor allem dann, wenn der Kulturminister souverän die grosse Linie vorgibt und hoch über den Details steht. ■

* Kulturpublizist, Chef der Sektion Film im Bundesamt für Kultur von 1972 bis 1983, Kulturchef des Schweizer Fernsehens DRS von 1986 bis 1993.

Des films, encore des films!

Parmi les maintes proclamations et commentaires émanant de la profession parues dans la presse ces dernières semaines à propos des déclarations de M. Pascal Couchepin, celle du cinéaste Jacob Berger¹, «Soyons vigilants. Et continuons à faire des films», parue dans la rubrique *Débat du Temps* (28.8.2004), a particulièrement retenu notre attention. Bien qu'il se réfère surtout à la situation du cinéma en Suisse romande, il parle de création, de persévérance, de sillon à creuser encore et toujours! Avec son accord, nous en publions un large extrait. (Réd.)

Par Jacob Berger

«[...] Il se trouve que ce pays n'a pas produit une série d'excellents films de fiction depuis plus de quinze ans. Voire vingt. Voire vingt-cinq! C'est ainsi. Les cinéastes capables de donner à notre cinéma l'impulsion que lui avaient donné Alain Tanner, Claude Goretta et Michel Soutter en leur temps, avec une succession de films extraordinaires et de succès commerciaux («Charles mort ou vif», «La Salamandre», «Jonas...», «La dentellière», «L'invitation», «Les arpenteurs», «Repérages», etc.), ne se sont pas encore fait connaître. Ils (ou elles) sont sûrement en route, mais leurs films importants ne sont pas encore faits. Ils seront peut-être de gauche. Ou pas. Ils viendront du documentaire. Ou pas. Ils seront jeunes. Ou pas. Ils auront lu Rimbaud et Proust².

Ou pas. Ils tourneront des films à 50'000 francs en DV. Ou des films à 5 millions en cinémascope... On ne sait pas. On-ne-le-sait-pas! Une chose, pourtant, est sûre: nous devons continuer, tous, les uns et les autres, avec nos pratiques respectives, notre sens critique, notre désir – cette impulsion sans laquelle aucun film ne se tournerait jamais – à écrire, à réaliser, à défendre nos œuvres, sans prétendre à la vérité absolue. Pour l'heure, ni «Mein Name ist Bach», ni «On dirait le Sud», ni «Aime ton père», ni «Garçon stupide», pour ne citer que quelques films récents, n'ont eu la force de s'imposer au monde et, du coup, de faire renaître la cinématographie suisse. C'est ainsi. Ce n'est pas grave. C'est le lot de la plupart des films. Ce qui serait grave, ce

serait que nous nous arrêtions. Que le mécanisme de financement, au lieu de se développer, se mette à régresser, ou disparaisse carrément, sous les coups conjoints des simplificateurs et des mystificateurs.

»Le système des commissions est loin d'être parfait. On pourrait utiliser à son égard la fameuse boutade sur la démocratie: c'est le moins bon des systèmes, seulement les autres sont pires. Pourtant, je ne crois pas qu'on ait jamais empêché, jusqu'ici, un bon film de se faire dans ce pays. Si un producteur y croit vraiment, si un réalisateur, et peut-être même un acteur et un distributeur y croient vraiment, je suis certain qu'en fin de compte, le film finit par se faire. Encore faut-il avoir des projets! Mais attention: lorsque l'on parle de «faillite du système», lorsque l'on accuse les gens de «copinage», lorsque l'on assène que les films doivent être tournés ou écrits d'une certaine façon et surtout pas d'une autre, lorsque l'on accuse les coproductions de ne pas être suffisamment «suisse», lorsque l'on sort de son chapeau des solutions toutes faites [...], on met l'édifice en danger. On donne des armes inespérées à ceux qui rêvent de laisser au Marché Tout-Puissant la gestion du champ culturel. Et dans ces conditions, ces

films que nous appelons de nos vœux, ces films qui changeront le cours des choses, ces films qui marqueront des générations de Suisses et de Français et d'Allemands et de Mexicains et de Japonais, comme ceux de Tanner et de ses amis il y a trente ans, et bien ces films n'existeront pas. Car le système ne sera plus là pour leur permettre d'exister. »Alors, soyons vigilants. Et continuons à faire des films.» ■

1. Jacob Berger, auteur et réalisateur. Longs métrages de cinéma: «Les anges» (1990), «Aime ton père» (2002). Nombreux téléfilms et reportages en Suisse et en France.

2. Jacob Berger fait référence ici à l'article de Richard Dindo publié dans *Le Temps* (17.8.2004): «En trente-cinq ans de carrière de cinéaste, je n'ai personnellement connu qu'un seul conseiller fédéral: la douce, la très gentille, la très cultivée Ruth Dreifuss qui, à ma connaissance, est le seul membre du Conseil fédéral à avoir lu Proust et Baudelaire, probablement Rimbaud aussi.»



Jacob Berger, auteur et réalisateur

Filme, noch mehr Filme!

Unter den zahlreichen Presseerklärungen und -kommentaren der Branche im Zusammenhang mit den Äusserungen von Bundesrat Pascal Couchepin ist uns der Beitrag des Filmemachers Jacob Berger¹, «Soyons vigilants. Et continuons à faire des films» («Lasst uns wachsam sein – und weiter Filme machen»), in der Rubrik *Débat in Le Temps* (28.8.2004) besonders aufgefallen. Er spricht vom Filmschaffen, von Ausdauer, vom Boden, den es zu beackern gilt! Mit seiner Einwilligung publizieren wir einen Auszug aus seinem Artikel. (Die Red.)

Von Jacob Berger

[...] «Tatsache ist, dass dieses Land seit über 15 Jahren – vielleicht sind es auch 20 oder 25 Jahre! – nie mehr über eine längere Periode hinweg herausragende Spielfilme produziert hat. Die Cineasten, die fähig wären, unserem Filmwesen jenen Impuls zu geben, den Alain Tanner, Claude Goretta und Michel Soutter mit einer Reihe von erfolgreichen Filmen («Charles mort ou vif», «La Salamandre», «Jonas...», «La dentellière», «L'invitation», «Les arpenteurs», «Repérages» usw.) zu geben vermochten, lassen noch auf sich warten. Zweifello sind sie auf dem Weg, aber ihre wichtigen Filme sind noch nicht gemacht. Vielleicht stehen sie links. Oder auch nicht. Sie stammen vielleicht aus dem Dokumentarfilmbereich. Oder auch

nicht. Jung sind sie. Oder auch nicht. Sie haben Rimbaud und Proust² gelesen. Oder eben nicht. Sie drehen Filme für 50'000 Franken im DV-Format oder Filme für 5 Millionen im Cinemascope-Verfahren. Wir wissen es nicht! Doch eines ist klar: Wir alle müssen weitermachen, in unserem Stil, mit unserem kritischen Blick, nach unserem Wunsch – dem inneren Drang, ohne den kein Film gedreht würde. Wir müssen schreiben, realisieren, unsere Werke verteidigen, ohne Anspruch auf die absolute Wahrheit zu erheben. Weder «Mein Name ist Bach» noch «On dirait le Sud», noch «Aime ton père», noch «Garçon stupide», um nur einige Filme neueren Datums zu nennen, konnten sich weltweit durchsetzen und so den Schweizer

Film wieder aufleben lassen. So ist es nun mal. Es ist nicht weiter schlimm. Es ist das Los der meisten Filme. Schlimm wäre es aber, wenn wir aufhörten. Wenn die Finanzierungsstrukturen unter den Hieben der pauschal Urteilenden und der Irregeliteten abgebaut statt ausgebaut würden.

Das Ausschuss-System ist bei weitem nicht perfekt, sondern gewissermassen das kleinste aller Übel. Ich glaube aber nicht, dass man in unserem Land das Entstehen eines guten Films je verhindert hat. Wenn ein Produzent, eine Regisseurin, auch ein Schauspieler oder eine Verleiherin wirklich an den Film glaubt, so wird dieser Film schliesslich auch entstehen, davon bin ich überzeugt. Zuerst braucht es aber ein Projekt! Doch aufgepasst: Wenn man vom «Scheitern des Systems» spricht, die Leute der «Kumpanei» bezichtigt, den Filmen genaue Vorgaben macht, den Koproduktionen vorwirft, sie seien zu wenig «schweizerisch», und wenn man Fertiglösungen aus dem Ärmel schüttelt [...], so gefährdet man das ganze Gebäude. Dann gibt man denjenigen unverhoffte Waffen in die Hand, die den gesamten Kulturbereich dem allmächtigen Markt überlassen wollen. Und dann wer-

den die Filme, die wir uns wünschen, die den Lauf der Dinge verändern, die Generationen von Schweizern, Französischen, Deutschen, Mexikanerinnen und Japanern prägen werden, wie es die Filme von Tanner und seinen Freunden taten, nicht entstehen. Denn es wird kein System geben, das deren Entstehung ermöglicht. Deshalb: Lasst uns wachsam sein – und weiter Filme machen.» ■

1. Jacob Berger, Autor und Regisseur. Lange Kinofilme: «Les anges» (1990), «Aime ton père» (2002). Zahlreiche Fernsehfilme und Reportagen in der Schweiz und in Frankreich.

2. Jacob Berger spielt hier auf Richard Dindos Artikel in *Le Temps* an (17.8.2004): «In den 35 Jahren meiner Karriere als Filmemacher habe ich nur einen Bundesrat persönlich gekannt: Die ruhige, lebenswürdige und sehr kultivierte Ruth Dreifuss, die meines Wissens das einzige Bundesratsmitglied ist, das Proust und Baudelaire, vielleicht auch Rimbaud gelesen hat.»

Que faire maintenant et demain?

Abruptement dit, la démission voulue et obtenue de David Streiff est un désaveu de sa politique. Va-t-il se répercuter sur le système d'encouragement du cinéma mis en place pied à pied depuis des décennies? Après la pluie de griefs et d'anathèmes qui s'est abattue sur l'OFC et la Section du cinéma, ce risque n'est pas à exclure. Il est donc grand temps que le débat se recentre sur l'essentiel pour qu'une volonté commune de la profession se dégage. A cet effet, CB a pris l'initiative de soumettre neuf questions écrites à des associations et à des personnalités actives dans la création et la production cinématographiques. Celles et ceux qui le souhaitent peuvent y répondre à leur tour, puisque la rubrique *Que faire maintenant et demain?* va rester ouverte dans les prochains numéros.

Par Françoise Deriaz

Tout d'abord, il convient de préciser le sens de la démarche de CB. Premièrement, CB est l'organe d'information et la tribune émanant de la volonté de 38 organismes du cinéma et de l'audiovisuel. Il est dès lors logique que le débat qui anime la profession ait lieu dans ses colonnes. En choisissant d'exprimer publiquement et inopinément ses désaccords avec l'OFC et la Section du cinéma, M. Couchepin a malheureusement donné le coup d'envoi au grand étalage, faisant ainsi part de son irritation aux intéressés, mais aussi à madame Bolomey et à monsieur Müller. Ce qui, convenons-en, est plutôt insolite. En se ruant à chaud dans la brèche ouverte, certains ténors regrettent peut-être des déclarations intempestives lancées comme des bouteilles à la mer.

En raison de sa périodicité et de ses délais de production, CB n'était certes pas adapté aux circonstances et, dans le dernier numéro, il nous a semblé préférable de se contenter d'en appeler à la raison et à la cohésion. Avec la démission de David Streiff, la donne a changé, les enjeux aussi. C'est pourquoi CB a pris l'initiative de recentrer le débat sur les priorités pour le cinéma. Neuf questions ont donc été posées, sans éviter les sujets «chauds». Elles ne visent évidemment pas à rajouter de l'huile sur le feu, mais bien à recentrer le débat tout en vidant l'abcès. Elles invitent aussi à la réflexion, car répondre par écrit – ou par oral, comme aussi proposé – à des questions écrites, n'incite pas à céder à l'humeur du moment comme ce peut être le

cas quand les médias grand public débarquent à l'improviste pour pêcher des avis. Et si la question «Quels reproches adressez-vous à la gestion de l'Office fédéral de la culture de David Streiff?» a été intentionnellement formulée de façon pouvant être perçue comme négative, c'est bien parce que des «reproches» lui ont été adressés que David Streiff a dû démissionner. A une telle question comme à d'autres, rien n'empêche de répondre «Aucun, au contraire...» ou «Beaucoup, parce que...».

Sur les quelque 21 questionnaires envoyés, 6 ont été retournés à la rédaction de CB. Ils sont publiés ci-dessous. Certains ont préféré s'abstenir, d'autres étaient absents, quelques-uns n'ont pas donné signe de vie. Le Syndicat film et vidéo, dont les réponses figurent ici, aurait pour sa part préféré que le débat se tienne dans un cercle moins public que CB, par exemple à Cinésuisse, manifestant ainsi son souhait de voir revenir dans l'association faitière de la profession celles qui l'ont quittée, soit l'Association romande du cinéma (L'Arc), l'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF) et le Groupe Auteurs, Réalisateurs, Producteurs (GARP).

1. Selon vous, quelles devraient être les priorités, en termes de programme:
 - a) pour l'Office fédéral de la culture?
 - b) pour la Section du cinéma?
 - c) pour le cinéma et l'audiovisuel en général?
2. Quels points de ce programme ont-ils été soumis à Marc Wehrlin ou à David Streiff? Lesquels ont-ils fait l'objet d'un refus de leur part d'entrer en matière?
3. David Streiff a-t-il suffisamment ou insuffisamment soutenu le cinéma?
4. Quels reproches adressez-vous à la gestion de l'Office fédéral de la culture de David Streiff?
5. Quel serait le profil idéal de la ou du remplaçant(e) de David Streiff?
6. Souhaitez-vous que Marc Wehrlin quitte lui aussi la Section du cinéma? Si oui, pourquoi?
7. Comment pensez-vous que le Parlement va réagir cet automne lorsqu'il sera appelé à voter le crédit du cinéma?
8. Etes-vous favorable à la création d'une institution indépendante gérée par la profession pour attribuer l'aide sélective et l'aide liée au succès (Institut suisse du cinéma)?
9. Etes-vous favorable à la création d'un Département fédéral de la culture (avec la formation, le sport, la communication?) pour renforcer son poids politique?

Was tun, heute und morgen?

Etwas schroff gesagt, kommt der gewollte und gewährte Abgang von David Streiff einer Ablehnung seiner Politik gleich. Wird sich dies auf das seit Jahrzehnten angewandte Filmförderungssystem auswirken? In Anbetracht der Flut von Klagen und Verurteilungen, die sich über das BAK und die Sektion Film ergiessen, wäre dies durchaus möglich. Es ist also höchste Zeit, die Debatte wieder auf das Wesentliche zu konzentrieren, damit die Branche zu einer gemeinsamen Haltung findet. Zu diesem Zweck hat CB verschiedenen Verbänden und Personen aus der Filmbranche schriftlich neun Fragen unterbreitet. Wer sie ebenfalls beantworten möchte, ist herzlich dazu eingeladen, denn die Rubrik *Was tun, heute und morgen?* steht in den kommenden CB-Ausgaben allen offen.

Von Françoise Deriaz

Einleitend sei das Vorgehen des CB präzisiert. Um es vorwegzunehmen: CB dient der Information und dem Meinungs-austausch und entspringt der Initiative von über 38 Organisationen im Film- und Audiovisionsbereich. Es ist daher logisch, dass die in der Branche geführte Debatte in diesen Spalten stattfindet. Indem Bundesrat Couchepin das BAK und die Sektion Film öffentlich und unerwartet kritisierte, brachte er die Sache leider an eine breite Öffentlichkeit und teilte den betroffenen Kreisen, aber auch Herrn und Frau Schweizer, seinen Ärger mit. Was, seien wir ehrlich, eher ungewöhnlich ist. Gewisse Stimmen mögen bereuen, dass sie sich in der Hitze des Gefechtes zu unüberlegten Äusserungen verleiten liessen.

Wegen seiner Erscheinungstermine und der Produktionsfristen konnte CB nicht sofort auf die Geschehnisse reagieren. In der letzten Ausgabe schien es denn auch ratsam, vorderhand nur zu Vernunft und Einigkeit aufzurufen. Mit David Streiffs Rücktritt haben die Voraussetzungen geändert, Unwägbarkeiten sind entstanden. Darum möchte CB die Diskussionen auf die Prioritäten in Bezug auf das Filmwesen zentrieren. Neun Fragen wurden gestellt, ohne die «heissen» Themen zu vermeiden. Sie sollen nicht Öl ins Feuer giessen, sondern die Diskussionen kanalisieren und allen Eiter abfließen lassen. Die Fragen sollen auch zum Nachdenken anregen, denn schriftliche – oder auch mündliche – Antworten auf schriftliche Fragen sind weniger von der momentanen Laune abhängig, als wenn Massenmedien

plötzlich da und dort Meinungen einfangen. Und wenn die Frage «Welche Vorwürfe machen Sie David Streiffs Führung des Bundesamts für Kultur?» bewusst so formuliert wurde, dass sie als negativ aufgefasst werden kann, so ist dies darauf zurückzuführen, dass ihm tatsächlich «Vorwürfe» gemacht wurden und er zurücktreten musste. Auf eine solche Frage kann man durchaus mit «gar keine, im Gegenteil...» oder «viele, weil...» antworten.

Von den 21 verschickten Fragebogen sind der CB-Redaktion sechs zurückgeschickt worden. Sie sind hier veröffentlicht. Einige Adressaten wollten sich nicht äussern, andere waren abwesend, wieder andere haben kein Lebenszeichen gegeben. Das Syndikat Film und Video, dessen Antworten hier aufgeführt sind, hätte es zwar vorgezogen, die Debatte in einem weniger öffentlichen Rahmen zu führen, zum Beispiel innerhalb von Cinésuisse – es äussert damit auch seinen Wunsch, der Verband der Filmschaffenden der französischen Schweiz (Arc), der Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz (FDS) und die Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten (GARP) möchten doch dem Branchen-Dachverband wieder beitreten, dem sie vor einiger Zeit den Rücken gekehrt haben.

1. Welches müssten Ihres Erachtens die programmatischen Prioritäten sein:
 - a) für das Bundesamt für Kultur?
 - b) für die Sektion Film?
 - c) für den Film- und Audiovisionsbereich im Allgemeinen?
2. Welche Punkte dieses Programms wurden Marc Wehrlin oder David Streiff unterbreitet? Welche wollten sie nicht weiter bearbeiten?
3. Hat David Streiff den Film genügend unterstützt oder nicht?
4. Welche Vorwürfe machen Sie dem Bundesamt für Kultur unter der Leitung von David Streiff?
5. Welches Profil müsste der ideale Nachfolger, die ideale Nachfolgerin von David Streiff haben?
6. Möchten Sie, dass Marc Wehrlin die Sektion Film verlässt? Wenn ja, warum?
7. Wie wird das Parlament in diesem Herbst reagieren, wenn es über den Filmkredit abstimmen muss?
8. Befürworten Sie die Schaffung einer von der Branche verwalteten unabhängigen Institution für die Verteilung der Gelder aus der selektiven und der erfolgsabhängigen Filmförderung (Schweizer Filminstitut)?
9. Befürworten Sie die Schaffung eines Eidgenössische Kulturdepartements (einschliesslich Bildung, Sport, Kommunikation?), um dessen politisches Gewicht zu verstärken?

Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF)

Mathias von Gunten, réalisateur,

président de l'ARF

1. Priorités...

a) OFC...

Cibler judicieusement l'aide de pointe d'une part et l'aide large d'autre part, ce qui signifie: ne pas renforcer la tendance qui se profile consistant à sélectionner la culture commerciale à succès. Sans encouragement pour le peloton, il n'y pas de champion.

b) Section du cinéma...

Pour l'instant, continuer à parfaire les régimes d'encouragement adoptés pour acquérir des expériences, améliorer les relations internationales de façon optimale, poursuivre un dialogue intensif avec la branche. But commun de la Section du cinéma et de la branche: créer le terrain propice pour une augmentation des

crédits grâce à de bons résultats, c'est-à-dire un écho positif dans la population.

c) Cinéma en général...

Continuer à exploiter les synergies entre télévision et cinéma de façon constructive.

2. Propositions soumises à M. Wehrlin ou à D. Streiff...

Nous avons eu trop peu de contacts de travail étroits avec David Streiff pour aller lui exposer nos requêtes directement.

Avec Marc Wehrlin, un échange permanent existe; il manifeste en outre une volonté de coordonner la politique de la Section du cinéma avec la branche de façon régulière. Il ne s'agit pas de programmes que nous proposerions et qu'il réaliserait ou auxquels il ne donnerait pas suite. Nous posons sur la table des sujets et des problèmes et recherchons ensuite des solutions ensemble.

3. Soutien de D. Streiff au cinéma...

On ne peut pas remettre sérieusement en question la sympathie de David pour le cinéma. On lui est aussi redevable de la position forte qu'occupe le cinéma dans la politique culturelle suisse. D'ailleurs, sa préférence pour le cinéma a même suscité quelques critiques de la part d'autres domaines.

4. Reproches à D. Streiff...

D'une part, nous avons déjà dit que notre connaissance concrète de son travail est trop succincte pour prétendre l'évaluer de façon fondée. D'autre part, cet appel public à condamner ou à juger une personne – en particulier lorsque son départ est irrévocable – est une pratique que nous ne souhaitons pas appuyer. (Pourquoi ne s'enquiert-on que des reproches et non des compliments? Et puis: David Streiff a-t-il été informé de cette enquête publique sur ses performances?)

5. Succession de D. Streiff...

- 1) De l'amour (tout au moins de la sympathie) et de la compréhension pour tout travail artistique et créatif.
- 2) Du talent pour créer des structures efficaces.
- 3) Du courage pour pouvoir, sur la corde raide tendue entre ces qualités contradictoires, ouvrir des voies mais aussi reconnaître des erreurs et les corriger.

6. Départ de M. Wehrlin...

Après toutes les accusations, les

allégations et les intrigues contre Wehrlin que l'on a entendues jusqu'à plus soif, ces «questionnaires publics sur la personne» sont une pratique agressive que nous ne devrions pas nous permettre dans une branche aussi restreinte que la nôtre. Un jour ou l'autre, la même chose pourrait arriver à chacun d'entre nous. Nous avons toujours adressé directement à Wehrlin lui-même les critiques que nous avions à son égard – et elles n'étaient pas des moindres. Et cela s'est bien passé. Il nous semble que son travail actuel correspond assez exactement à ce que la branche a discuté depuis des années, négocié et mis au point avec les différents systèmes d'encouragement. Ce que l'on oublie, en réclamant sa tête aujourd'hui, c'est que la répartition du crédit limité alloué par la Confédération au cinéma va rendre les gens qu'elle ne peut satisfaire toujours plus furieux et malheureux.

7. Réaction du Parlement...

Avec enthousiasme!

8. Institut suisse du cinéma...

Un Institut signifierait:

- 1) Une énorme dépense d'énergie jusqu'à ce que cette branche hétérogène et partiellement déchirée surmonte tous les obstacles et parvienne à la nécessaire entente.
- 2) Un accroissement du risque potentiel de tentatives d'ingérence dans l'octroi d'argent.



«Accordion Tribe» von Stefan Schwieter, im Kino in der Deutschschweiz ab 28. Oktober

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz (FDS)

Mathias von Gunten, Regisseur, Präsident der FDS

1. Prioritäten...

a) BAK...

Bewusst beides anstreben: Spitzenförderung und Breitenförderung, d.h. die sich abzeichnende Tendenz zur Selektion der kommerziell erfolgreichen Kultur nicht übertreiben. Ohne Breitenförderung gibt es auch keine Spitze.

b) Sektion Film...

Vorerst weiterhin die verabschiedeten Förderkonzepte umsetzen und damit Erfahrungen sammeln, optimierte Pflege der internationalen Beziehungen, intensiver Dialog mit der Branche. Gemeinsames Ziel von Sektion Film und Branche: durch gute Ergebnisse, d.h. Resonanz bei der Bevölkerung, gemeinsam den Boden für Erhöhung des Kredites schaffen.

c) Film und Audiovision im Allgemeinen...

Synergien von Fernsehen und Film weiterhin konstruktiv nutzen.

2. Vorschläge an M. Wehrlin oder D. Streiff...

Wir haben mit David Streiff zu wenig direkten Arbeitskontakt gehabt, als dass wir mit unseren Anliegen direkt zu ihm gegangen wären.

Mit Marc Wehrlin besteht ein permanenter Austausch und seinerseits auch die Bereitschaft die Politik der Sektion Film laufend mit der Branche abzustimmen. Wir schlagen nicht Programme vor, die er dann verwirklicht oder nicht. Wir lokalisieren Themen und Probleme und suchen dann gemeinsam nach Lösungen.

3. D. Streiff: Unterstützung für Film...

David's Zuneigung zum Film kann man nicht ernsthaft in Frage stellen. Die starke Position, die der Film innerhalb der schweizerischen Kulturpolitik einnimmt, ist auch ihm zu verdanken. Aus andern Sparten wurde seine Vorliebe für Film teilweise sogar kritisiert.

4. Vorwürfe an D. Streiff...

Zum einen haben wir, wie gesagt auf der Ebene seiner Arbeit zu wenig konkreten Einblick gehabt, um sie

fundiert zu beurteilen. Zum andern stellt dieser öffentliche Aufruf zum Ab- und Beurteilen einer Person, insbesondere nachdem ihr Abgang bereits feststeht, einen Umgangsstil dar, den wir nicht unterstützen möchten. (Warum wird nur nach Vorwürfen und nicht auch nach Komplimenten gefragt? Und: wurde David Streiff über diese öffentliche Befragung zu seiner Leistung informiert?)

5. Nachfolge von D. Streiff...

- 1) Liebe (oder zumindest Sympathie) und Verständnis für alles künstlerische und kreative Schaffen.
- 2) Talent, um effiziente Strukturen zu schaffen.

1) Mut, um im Spannungsfeld dieser widersprüchlichen Eigenschaften Zeichen zu setzen, aber auch Fehler zu erkennen und zu korrigieren.

6. Rücktritt von M. Wehrlin...

Nach all den Anschuldigungen, Unterstellungen und Intrigen gegen Wehrlin, die ja zur Genüge bekannt sind, stellen auch diese öffentlichen Fragen zur Person einen aggressiven Stil dar, den wir uns in dieser kleinen Branche nicht leisten sollten. Dasselbe könnte irgendwann jeden von uns treffen. Wir haben unsere Kritik an Wehrlin – und die war nicht gering – immer direkt mit ihm ausgetragen. Und damit keine schlechten Erfahrungen gemacht. Seine gegenwärtige Arbeit scheint uns ziemlich genau dem zu entsprechen,

was die Branche über Jahre diskutiert, ausgehandelt und in den Förderkonzepten festgelegt hat. Bei der Kopffagd, die jetzt gegen ihn im Gange ist, wird vergessen, dass die Verteilung der wenigen Filmmittel des Bundes immer mehr Leute wütend und unglücklich machen wird, als sie zufriedenstellen kann.

7. Reaktion des Parlaments...

Begeistert!

8. Schweizer Filminstitut...

Ein Institut würde:

- 2) einen riesigen Energieaufwand bedeuten, bis sich diese heterogene und teilweise zerchnittenen Branche zur notwendigen Einigkeit durchgerungen hätte.
- 3) Ein wachsendes Gefahrenpotential für Einflussversuche auf die Geldvergabe,
- 4) entgegen zahlreichen Behauptungen könnte auch das Geld keineswegs so ohne weiteres übertragen werden, da bei nicht aufgebrachtem Jahreskredit der nächste Jahreskredit gefährdet ist.
- 5) Eine markante Verringerung der verfügbaren Mittel, da aus dem Filmkredit auch die Betriebskosten des Instituts bezahlt werden müssten (ca 10-15 %, also ca- 3,5 Mio Franken weniger für Filmförderung!) – und das alles bei einem kaum benennbaren Veränderungs- oder Verbesserungseffekt auf die Förderergebnisse. Dazu fehlt uns jedes Verständnis.

3) Contrairement à ce qui a été affirmé à maintes reprises, l'argent ne pourra en aucune façon être simplement reporté d'une année à l'autre; car lorsque le budget de l'année n'a pas été épuisé, le crédit de l'année suivante est forcément menacé.

4) Une réduction notable des moyens disponibles, puisque le crédit du cinéma devra également servir à payer les frais de fonctionnement de l'Institut (environ 10-15%, donc 3,4 millions de francs en moins pour l'aide au cinéma!) – et tout ça pour obtenir un changement et une amélioration des effets de l'encouragement bien aléatoires. De plus, la compréhension d'une telle démarche nous fait défaut.

9. Département fédéral de la culture...

Nous n'avons pas débattu de cette question au point de pouvoir prendre position et n'avons donc pas de réponse validée. Mais un Département propre à la culture pourrait effectivement représenter une consolidation importante pour la création artistique et intellectuelle.

Association suisse des producteurs de films (SFP)

Secrétariat du comité

1. Priorités...

a) OFC...

L'encouragement du cinéma revêt une importance particulière à l'échelon fédéral, dans la mesure où il s'agit d'une tâche centrale de la Confédération. Les structures de l'OFC n'en sont cependant pas suffisamment l'expression.

b) Section du cinéma...

La Section du cinéma alerte trop peu l'opinion publique sur la minceur des moyens dont elle dispose. C'est parfois irritant de s'entendre par exemple dire que les refus de crédits sont moins déterminés par le manque d'argent que par la qualité des films, car on favorise ainsi un climat propice à la remise en cause de l'urgence d'une augmentation des crédits.

En outre, au cours des dernières années, il est arrivé qu'il reste toujours et encore beaucoup d'argent en fin d'année (plus d'un million de crédits disponibles en 2003 n'a pas été

épuisé), alors qu'au cours de l'année l'argent manquait. C'est inefficace et cela provient surtout du principe d'annuité. Si la gestion de l'argent était déconnectée de l'administration fédérale générale, nous aurions un problème majeur de moins.

c) Cinéma et audiovisuel en général...

2. Propositions soumises à M. Wehrlin ou à D. Streiff...

Jusqu'à maintenant, l'OFC ne s'est jamais montré disposé à discuter sérieusement de l'exploitation des crédits du cinéma ou de changements structurels de l'encouragement du cinéma.

3. Soutien de D. Streiff au cinéma...

David Streiff est sans aucun doute un professionnel du cinéma et cela a certainement été une très bonne chose pour la branche. Toutefois, en tant que directeur de tout l'Office, il a insuffisamment défini les priorités.

4. Reproches à D. Streiff...

5. Succession de D. Streiff...

Il faut que ce soit une personne qui dispose d'une vaste compréhension de la culture et plus particulièrement de l'encouragement de la culture. Il (ou elle) doit avoir une bonne connaissance de la branche cinématographique. Le soutien au cinéma étant une tâche centrale de l'Office de la culture, il est nécessaire que cette importance se répercute à l'échelle du Département.

6. Départ de M. Wehrlin...

Nous ne trouvons pas judicieux de faire tomber des têtes; au final, des structures à édifier et les moyens mis à disposition seront les garants d'un travail efficace.

7. Réaction du Parlement...

Nous partons du principe qu'il est toujours possible de le convaincre de la nécessité d'augmenter l'encouragement du cinéma.

8. Institut suisse du cinéma...

A notre connaissance, personne n'a jusqu'ici exigé que la profession administre elle-même l'argent par la suite. Au contraire, le but est de créer une fondation de droit public ou toute autre institution séparée de l'administration fédérale et par là même indépendante, tout en fonctionnant selon les principes du droit public. A cet égard, la création de la Filmstiftung de Zurich en est le meilleur exemple.

9. Département fédéral de la culture...

Ce serait évidemment réjouissant et positif, mais cela ne modifierait rien notre exigence qu'à l'avenir, les moyens financiers soient gérés par une institution indépendante de l'administration fédérale.

Syndicat suisse film et vidéo

Comité directeur

1) Priorités...

a) OFC...

Nous ne voulons pas prendre posi-



Le biologiste et neuroscientifique chilien Francisco Varela dans «Monte Grande - Was ist das Leben?» von Franz Reichle, im Kino in der Deutschschweiz ab 7. Oktober

9. Eidgenössisches Kulturdepartement...

Dazu gibt es bei uns keine diskutierte Position und deshalb auch keine gültige Antwort. Aber ein eigenes Kulturdepartement könnte tatsächlich eine markante Stärkung für das Kulturschaffens bedeuten.

Schweizerischer Verband der Filmproduzentinnen (SFP)

Sekretariat des Vorstands

1. Prioritäten...

a) BAK...

Die Filmförderung hat auf Bundesebene eine Sonderstellung, sie ist eine Kernaufgabe des Bundes. Das aber kommt in den Strukturen des BAK zu wenig zum Ausdruck.

b) Sektion Film...

Die Sektion Film weist in der Öffentlichkeit zu wenig darauf hin, dass die Mittel im Filmbereich zu gering

sind. Dass sogar etwa zu vernehmen ist, dass die Absagen von Förderkrediten oft nicht wegen des Geldes, sondern wegen der Filmqualität erfolgen, ärgert, denn damit wird ein Klima geschaffen, welches dazu führt, dass die Dringlichkeit der Krediterhöhung in Frage gestellt wird.

In den letzten Jahren ist es zudem immer wieder vorgekommen, dass entweder Ende Jahr zu viel Geld vorhanden war (über eine Million des verfügbaren Kredites 2003 wurde nicht ausgeschöpft) oder bereits im Laufe des Jahres das Geld ausging. Das ist ineffizient und hat vor allem mit dem Annuitätsprinzip zu tun. Würde das Geld aus der allgemeinen Bundesverwaltung ausgelagert, hätten wir ein zentrales Problem weniger.

c) Film und Audiovision im Allgemeinen...

2. Vorschläge an M. Wehrlin oder D. Streiff...

Das BAK war bis heute nie bereit die Bewirtschaftung der Filmmittel und strukturelle Veränderungen der Filmförderung ernsthaft zu diskutieren.

3. D. Streiff: Unterstützung Film...

David Streiff ist zweifelsohne ein Filmfachmann und das war sicher sehr gut für die Branche. Als Direktor für das gesamte Amt hat er allerdings zu wenig Prioritäten gesetzt.

4. Vorwürfe an D. Streiff...

5. Nachfolge von D. Streiff...

Es muss jemand sein, der über ein breites Verständnis der Kultur und namentlich der Kulturförderung verfügt. Die Filmbranche soll ihm resp. ihr vertraut sein. Da die Filmförderung eine Kernaufgabe des Bundesamtes für Kultur ist, muss diesem Bereich auf Direktionsstufe das nötige Gewicht gegeben werden.

6. Rücktritt von M. Wehrlin...

Wir finden es nicht sinnvoll dass Köpfe rollen, letztlich müssen Strukturen geschaffen und mittel bereit gestellt werden, die ein effizientes Arbeiten erlauben.

7. Reaktion des Parlaments...

Wir gehen davon aus, dass es nach wie vor davon überzeugt werden kann, dass die Filmförderung an sich aufgestockt werden muss.

8. Schweizer Filminstitut...

Bisher wurde unseres Wissens noch nie die Forderung gestellt, dass die Branche danach die Gelder selber

verwalten soll. Vielmehr ist das Ziel eine öffentlichrechtlich Stiftung oder eine andere Institution zu schaffen, die zwar von der Verwaltung abgekoppelt und damit unabhängig ist, aber nach staatsrechtlichen Prinzipien funktioniert. Die Schaffung der Filmstiftung in Zürich ist das beste Beispiel dafür.

9. Eidgenössisches Kulturdepartement...

Das wäre selbstverständlich erfreulich und gut würde aber nichts an unserer Forderung ändern, die Geldmittel künftig durch eine verwaltungsunabhängige Institution zu verwalten.

Schweizer Syndikat Film und Video

Präsidium des Vorstands

1. Prioritäten...

a) BAK...

Zu einem Programm für das BAK im allgemeinen wollen wir keine Stellung beziehen.

b) Sektion Film...

Für die Sektion Film und den Audiovisionsbereich sind wir mit den heutigen Förderkonzepten im Grundsatz einverstanden. Eine grössere Zurückhaltung bei den Koproduktionen, im Sinne einer kritischeren Hinterfragung, wann ist ein Film noch ein Schweizer Film, wäre erstrebenswert.

c) Film und Audiovision im Allgemeinen...

tion sur un programme pour l'OFC en général.

b) Section du cinéma...

c) Cinéma et audiovisuel en général...

Concernant la Section du cinéma et l'audiovisuel, nous sommes en principe d'accord avec les systèmes d'encouragement actuels. Une plus grande circonspection concernant les coproductions serait souhaitable, notamment une analyse critique du palier où un film est encore un film suisse.

2) Propositions soumises à M. Wehrlin ou à D. Streiff...

Nous n'avons pas eu d'entretiens directs avec Marc Wehrlin ou avec David Streiff à ce sujet.

3) Soutien de D. Streiff au cinéma...

4) Reproches à D. Streiff...

Délibérément, nous souhaitons ne pas prendre position sur ces questions.

5) Succession de D. Streiff...

Nous souhaiterions une personne ayant déjà à son actif une expérience professionnelle dans le milieu culturel. Naturellement, quelqu'un qui aurait déjà travaillé comme «praticien», et non «seulement» comme manager, serait tout à fait idéal.

6) Départ de M. Wehrlin...

Nous ne souhaitons pas répondre à ce genre de questions.

7) Réaction du Parlement...

Nous pensons que tout dépend maintenant de l'unité dont la bran-

che fera preuve dans les entretiens concrets avec les autorités. Si la profession dans son ensemble défend un projet avec de bons arguments, le Parlement aura certainement moins de peine à approuver le crédit du cinéma que si chaque association campe sur ses propres propositions.

8) Institut suisse du cinéma...

Nous ne sommes pas convaincus par la création d'un Institut du cinéma. Une instance neutre est importante pour la répartition de l'argent. Un institut indépendant serait probablement encore moins apte à garantir cette neutralité qu'un office fédéral. La création d'un Institut du cinéma ne représente pas à nos yeux le remède approprié aux problèmes actuels du cinéma suisse.

9) Département fédéral de la culture...

Non. Nous trouvons même salutaire que les domaines évoqués soit rattachés à différents départements. On peut ainsi embrasser les divers aspects d'une culture diversifiée. Il n'y a pas un seul chef de la «culture». Le seul avantage d'un département unique serait bien sûr de permettre aux différents secteurs culturels de mieux collaborer.

Nous sommes conscients que notre prise de position est générale et superficielle. Actuellement, nous considérons que *Ciné-Bulletin* n'est pas la plate-forme adéquate pour un tel

débat public. Selon nous, CinéSuisse est actuellement le forum approprié. Notre association participe aux discussions au sein de CinéSuisse pour défendre ensuite à l'extérieur l'opinion de la profession.

Robert Boner

Producteur (Ciné Manufacture, Saga Production), auteur, Lausanne, Paris. Membre du GARP. Films récents: «Garçon stupide» de Lionel Baier, «Bonhomme de chemin» de Frédéric Mermoud (2004), «Mais im Bundeshuus - Le génie helvétique» de Jean-Stéphane Bron (2003).

Voici mes neuf réponses à ce questionnaire de Proust du troisième type:

1. Priorités...

Convaincre une multinationale de la biotechnologie de développer un gène de «talent» et un autre de «travail». Effet secondaire désirable: stimulation de l'intelligence.

PS: Il est primordial que les nains de jardin n'en fassent pas un rejet!

2. Propositions soumises à M. Wehr-

lin ou à D. Streiff...

La problématique n'a malheureusement pas été soumise à temps!

PS: C'est comme pour mon nouveau chef-d'œuvre: je n'ai pas pu déposer une demande de subvention à Berne, parce que le délai limite, c'est toujours un lundi... Et le lundi, c'est mon jour de lessive.

3. Soutien de D. Streiff au cinéma...

Insuffisamment! Comme de bien entendu!

4. Reproches à D. Streiff...

J'ignorais que c'était géré!

5. Succession de D. Streiff...

Un chef d'entreprise genre «manager culturel». Si possible inculcité et réac.

6. Départ de M. Wehrlin...

J'ignorais qu'il y était!

7. Réaction du Parlement...

Mal!

8. Institut suisse du cinéma...

Ne devrait-on pas d'abord créer la profession?

9. Département fédéral de la culture...

A condition que la Formule 1 y soit intégrée.

2. Vorschläge an M. Wehrlin oder D. Streiff...

Wir haben diesbezüglich keine direkten Gespräche mit Marc Wehrlin oder David Streiff geführt.

3. D. Streiff: Unterstützung Film...

4. Vorwürfe an D. Streiff...

Zu diesen Fragen möchten wir bewusst keine Stellung nehmen.

5. Nachfolge von D. Streiff...

Wir würden uns einen Menschen wünschen, der beruflich schon aus dem Kulturbereich kommt. Ganz ideal wäre natürlich jemand, der schon einmal «praktisch» in einem darin tätig war, nicht «nur» ein Manager.

6. Rücktritt von M. Wehrlin...

Diese Art von Frage möchten wir nicht beantworten.

7. Reaktion des Parlaments...

Wir denken, dass es jetzt darauf ankommt, wie einig sich die Branche bei konkreten Gesprächen mit den Behörden verhält. Wenn die gesamte Branche mit guten Argumenten hinter einem Projekt steht, fällt es dem Parlament bestimmt leichter dem Filmkredit zuzustimmen, als wenn jeder Verband auf seine eigenen Vorschläge beharrt.

8. Schweizer Filminstitut...

Wir sind nicht überzeugt von der Schaffung eines Filminstitutes. Eine neutrale Instanz ist bei der Verteilung der Gelder wichtig. Diese Neutralität kann in einem unabhängigen Institut wahrscheinlich noch

weniger gewährleistet werden, als in einem Bundesamt. Die Schaffung eines Filminstitutes bedeutet in unseren Augen nicht die geeignete Lösung der aktuellen Probleme in der Schweizer Filmbranche.

9. Eidgenössisches Kulturdepartement...

Nein. Wir sehen es sogar eher als Vorteil, dass die erwähnten Bereiche verschiedenen Departements angegliedert sind. So können vielfältige Aspekte in eine vielfältige Kultur einfließen. Es gibt nicht nur einen «Kultur»-Chef. Der einzige Vorteil eines eigenen Departementes wäre natürlich, dass die einzelnen Kulturbereiche näher und direkter zusammenarbeiten könnten.

Wir sind uns bewusst, dass unsere Stellungnahme allgemein und oberflächlich ist. Das *CinéBulletin* halten wir im Moment nicht für die geeignete Plattform eine öffentliche Diskussion in dieser Art zu führen. Für uns ist CinéSuisse im Moment das richtige Forum, in dem wir uns als Verband bei den Branchendiskussionen beteiligen, um später eine Meinung der Branche nach aussen zu vertreten.

Robert Boner

Produzent (Ciné Manufacture, Saga Production), Autor, Lausanne, Paris. Mitglied von GARP. Neueste Filme: «Garçon stupide» von Lionel Baier,



Mathieu Amalric et Julia Batinova dans «Au large de Bad Ragaz» de François-Christophe Marzal, en sélection officielle (hors compétition) à Cinéma Tout Ecran, à l'affiche en Suisse romande dès le 11 novembre

«Bonhomme de chemin» von Frédéric Mermoud (2004), «Mais im Bundeshuus» von Jean-Stéphane Bron (2003)...

Hier meine neun Antworten auf diesen Fragebogen à la Proust der dritten Art:

1. Prioritäten...

a) BAK... b) Sektion Film... c) Film und Audiovision im Allgemeinen... Eine multinationale Biotechnologie-Firma sollte davon überzeugt werden, ein «Talentgen» und ein «Arbeitsgen» zu entwickeln. Erwünschte Nebenwirkung: Stimulierung der Intelligenz.

PS: Es ist wichtig, dass Gartenzwerge sie nicht als Fremdkörper abstossen!

2. Vorschläge an M. Wehrlin

oder D. Streiff...

Die Problematik wurde leider nicht rechtzeitig unterbreitet!

PS: Genau wie für mein neues Meisterwerk: Ich konnte kein Gesuch in Bern einreichen, weil Einsendetermin immer am Montag ist... Und Montag ist mein Washtag.

3. D. Streiff: Unterstützung Film...

Ungenügend! Selbstverständnis!

4. Vorwürfe an D. Streiff...

Ich wusste nicht, dass es verwaltet wurde!

5. Nachfolge von D. Streiff...

Ein Unternehmensleiter der Gattung «Kulturmanager». Wenn möglich unkultiviert und reaktionär.

6. Rücktritt von M. Wehrlin...

Wusste gar nicht, dass er dort ist!

PS: Comme ça je pourrais rencontrer Sauber¹ dans les couloirs de la Hallwylstrasse et lui demander un autographe de Jean Todd?... j'adooore!

1. Patron de la petite écurie suisse de Formule 1 Sauber, qui se débrouille bien.

2. Grand patron de l'écurie Ferrari.

Christoph Schaub

Auteur et réalisateur, Zurich. Films récents: «Sternenberg» (2004), «Il second orizont» (2002), «Amour secret» (2001), «Les voyages de Santiago Calatrava» (2000)...

«Le problème majeur de la politique suisse du cinéma ne réside ni dans la personne de Wehrlin ni de David Streiff, mais bien plus dans la faculté de la profession à le créer elle-même.

»Pour l'instant, la seule chose qui ait du sens à mes yeux, c'est le débat politique interne entre les acteurs importants de la branche.

»Thèmes: quelles sont les idées politiques pour obtenir plus d'argent et atteindre ainsi un niveau européen? Quelle relation entre aide automatique et aide sélective? Institut du cinéma, oui ou non? Et comment et pourquoi cet Institut peut-il faire plus que la Section du cinéma? Sur ces questions, un consensus devrait d'abord être trouvé au sein de la branche. Il sera probablement inévitable qu'une fraction minoritaire doive se soumettre à la position d'une fraction majoritaire. C'est

alors seulement, lorsque ce processus sera terminé, que le débat devra être à nouveau mené publiquement, et bien sûr en toute transparence. Ce n'est donc qu'à cette étape que l'on pourra à nouveau s'approcher des médias.»

Thierry Spicher

Producteur (Box Productions, Venus Riot Productions), Lausanne. A dirigé le Centre d'Art scénique contemporain de Lausanne de 1996 à 2003. Premier film: «Secrets for Sale» de Elodie Pong. En préparation: «Mon frère se marie» de Jean-Stéphane Bron.

1. Priorités...

a) OFC...

La mise en œuvre puis en œuvre d'une politique culturelle cohérente et efficiente digne de ce nom au niveau fédéral. Ce programme implique une concentration des moyens comme des pôles de décisions au niveau fédéral. Cette concentration des moyens doit être accompagnée de la garantie politique sur le moyen terme du maintien des sommes cumulées actuellement mises à disposition des trop nombreuses instances intervenant dans le champ culturel et artistique.

b) Section du cinéma...

La section devrait avoir, relativement au cinéma, les mêmes buts généraux que l'OFC avec, comme point spécifique, le développement des moyens au niveau de l'Etat fédéral

afin que ce pôle demeure dominant et prescripteur.

c) Cinéma et audiovisuel en général...

La priorité programmatique dans le domaine de l'audiovisuel, et du cinéma en particulier, devrait être la mise en œuvre de procédures tendant à renforcer la production indépendante.

2. Propositions soumises à M. Wehrlin ou à D. Streiff...

Il faut souligner que les responsables de l'OFC ne peuvent entrer que difficilement en matière sur des questions programmatiques. En effet, leurs actions dépendent d'une volonté politique, aujourd'hui comme hier, bien terne. D'autre part, ils ne peuvent se mobiliser que de concert avec une foule d'autres responsables au niveau fédéral, en raison de la fragmentation insensée de pôles décisionnels en matière culturelle au niveau de l'Etat central.

3. Soutien de D. Streiff au cinéma...

La question n'est pas pertinente, le bilan de David Streiff ne peut être fait que sur les résultats de l'OFC dans son ensemble.

4. Reproches à D. Streiff...

Un manque de vision politique à terme et l'incapacité de penser une réforme des institutions au niveau fédéral. Autrement dit, l'incapacité de définir des conditions cadres permettant la mise en œuvre d'une véritable politique culturelle.

5. Succession de D. Streiff...

Une personne qui comprome à la fois la nécessité d'une politique culturelle lisible et forte au niveau de la Confédération et le fait que l'expression «politique artistique» est une contradiction dans les termes: l'Etat a la responsabilité de mettre en place une politique culturelle, pas de dire ce que l'Art doit être. Cette personne devra avoir une connaissance fine des mécanismes politiques, une pratique du fédéralisme et devra en sus, de par sa stature

7. Reaktion des Parlaments...

Schlecht!

8. Schweizer Filminstitut...

Müsste man nicht zuerst die Branche erschaffen?

9. Eidgenössisches Kulturdepartement...

Unter der Bedingung, dass die Formel 1 darin integriert wird.

PS: So treffe ich vielleicht Sauber¹ in den Gängen der Hallwylstrasse und kann ihm ein Autogramm von Jean Todd² bitten. Ich bewundere den ja sooo!

1. Chef des recht erfolgreichen kleinen Schweizer Formel-1-Rennstalls.

2. Oberster Chef des Ferrari-Rennstalls.

Christoph Schaub

Autor und Regisseur, Zürich. Neueste Filme: «Sternenberg» (2004), «Il second orizont» (2002), «Stille Liebe», (2001), «Die Reisen des Santiago Calatrava» (2000)...

«Das Hauptproblem der Schweizer Filmpolitik liegt weder bei der Person Wehrlin noch bei David Streiff, sondern sehr viel ist durch die Branche selbst verschuldet.

»Das Einzige, was für mich im Moment Sinn macht, ist die interne politische Diskussion unter den wichtigsten Players in der Branche.

»Themen: Was sind die politischen Ideen um mehr Geld zu bekommen und so auf ein europäisches Niveau zu kommen? Das Verhältnis von Automatischer und Selektiver För-

derung? Filminstitut ja oder nein? Und wie und warum soll dieses Institut mehr können als die Sektion Film? In diesen Fragen muss in der Branche einen Konsens erarbeitet werden. Möglicherweise wird es dann nicht zu verhindern sein, dass sich halt eine Minderheitsposition einer Mehrheitsposition fügen muss. Erst nach Abschluss dieses Prozesses soll die Diskussion wieder öffentlich und sicher auch transparent geführt werden, d.h. erst dann soll man an die Medien gelangen.»

Thierry Spicher

Produzent (Box Productions, Venus Riot Productions), Lausanne. Von 1996 bis 2003 Leiter des Centre d'Art scénique contemporain de Lausanne. Erster Film: «Secrets for Sale» von Elodie Pong. In Vorbereitung: «Mon frère se marie» von Jean-Stéphane Bron.

1. Prioritäten...

a) BAK...

Die Gestaltung und Umsetzung einer kohärenten und wirksamen Kulturpolitik, die dieses Namens auf eidgenössischer Ebene würdig ist. Das Programm impliziert auch eine Konzentration der Mittel und der Entscheidungsbefugnisse auf Bundesebene. Diese Konzentration der Mittel muss von der Politik her mittelfristig gewährleistet sein, damit die Gesamtheit der Gelder, die heute den viel zu zahlreichen Instanzen im Kultur- und Kunstbereich zur Ver-



«Que sera?» von Dieter Fahrner, im Kino in der Deutschschweiz ab 14. Oktober

fügung gestellt werden, erhalten bleibt.

b) Sektion Film...

Die Sektion müsste in Bezug auf den Film dieselben allgemeinen Ziele verfolgen wie das BAK, wobei dem Ausbau der Mittel auf eidgenössischer Ebene besondere Bedeutung beizumessen ist.

c) Film und Audiovision im Allgemeinen...

Im Audiovisions- und insbesondere im Filmbereich sollten prioritär Methoden zur Stärkung der unabhängigen Produktion entwickelt werden.

2. Vorschläge an M. Wehrlin oder D. Streiff...

Hier ist zu unterstreichen, dass es für die Verantwortlichen des BAK schwierig ist, allzu stark auf programmatische Fragen einzugehen. Ihr Vorgehen hängt vom politischen Willen ab, der sich nach wie vor nicht klar abzeichnet. Zudem können sie nur im Einklang mit zahllosen anderen Bundesstellen handeln,

weil die Entscheidungen in Sachen Kultur innerhalb der zentralen Bundesverwaltung sinnlos verzerrt erfolgen.

3. D. Streiff: Unterstützung Film...

Diese Frage ist nicht relevant, weil David Streiffs Arbeit nur anhand der Leistungen des gesamten Bundesamtes für Kultur beurteilt werden kann.

4. Vorwürfe an D. Streiff...

Fehlender politischer Weitblick und Unfähigkeit, sich eine Reform der Institutionen auf Bundesebene vorzustellen. Mit anderen Worten: die Unfähigkeit, Rahmenbedingungen für die Umsetzung einer echten Kulturpolitik zu schaffen.

5. Nachfolge von D. Streiff...

Eine Person, welche die Notwendigkeit einer lesbaren und starken Kulturpolitik auf Bundesebene einsieht und weiss, dass der Ausdruck «Kunstpolitik» ein Widerspruch in sich ist: Der Staat trägt die Verantwortung für die Festlegung einer Kulturpo-

et son expérience, être respectée par les prescripteurs d'opinion du champ artistique. Enfin, *last but not least*, elle devra avoir une autorité naturelle... car les réformes à accomplir, la centralisation des pouvoirs et des moyens au niveau fédéral, ne se feront pas sans une très forte résistance.

6. Départ de M. Wehrlin...

La question n'est pas pertinente, car les problèmes actuellement à traiter dépassent de loin les questions de personnes.

7. Réaction du Parlement...

Il est trop tôt pour faire des pronostics comme dirait Météo Suisse, mais le tohu-bohu que nous générons (et je ne parle pas des prises de positions des hommes ou femmes politiques ou des fonctionnaires, mais de celles des professionnel(le)s du cinéma, toutes obédiences confondues) ne facilitera pas des prises de décisions sereines.

De plus, le contexte politique général et les attaques systématiques de plus en plus explicites et véhémentes contre tout ce qui ressemble de près ou de loin à une administration laissent présager des décisions défavorables à un engagement de l'Etat.

8. Institut suisse du cinéma...

Non, en aucun cas. C'est dans la Constitution que le peuple, depuis près de 50 ans, a inscrit la nécessité de développer le cinéma. Je suis d'avis que c'est à l'Etat et son admi-

nistration de mettre en œuvre les politiques à même d'actualiser les principes de notre charte fondamentale. En politique, l'«externalisation» des moyens nécessaires aux fins, fussent-elles légitimes, est pour moi illégitime.

9. Département fédéral de la culture...

La création d'un tel département n'impliquerait pas forcément un renforcement du poids politique de la culture. Avant de penser aux structures, il faut se poser la question première de savoir si oui ou non, la volonté politique de mener à bien une politique culturelle au niveau fédéral existe. C'est la réponse à cette question qui doit ensuite impliquer la mise en pensée, puis en œuvre d'une organisation. Ce n'est pas la mise en pratique d'un organigramme qui générera une volonté politique, n'en déplaise à «Kim-il-Sung». ■

litik; es liegt aber nicht an ihm zu sagen, was Kunst zu sein hat. Die ideale Person müsste die politischen Mechanismen bis ins Detail kennen, und aufgrund ihrer Erscheinung und Erfahrung von den Meinungsbildnern im Kunstbereich respektiert werden. Und, *last but not least*, sollte sie eine natürliche Autorität besitzen, denn die anstehenden Reformen, die Zentralisierung der Zuständigkeiten und Mittel auf Bundesebene, werden zwangsläufig auf grossen Widerstand stossen.

6. Rücktritt von M. Wehrlin...

Diese Frage ist nicht relevant, weil die aktuellen Probleme weit über personelle Fragen hinausreichen.

7. Reaktion des Parlaments...

Für Prognosen ist es noch zu früh, würde Meteo Schweiz sagen, aber das Tohuwabohu, das wir veranstalten (und ich spreche nicht von den Stellungnahmen der Politiker oder Beamten, sondern der Vertreterinnen und Vertreter der Filmbranche jeglicher Couleur), wird den sachlichen Entscheidungsprozess erschweren.

Ausserdem deuten der politische Kontext und die systematischen und immer vehementeren Attacken gegen alles, was irgendwie nach Administration aussieht, darauf hin, dass Beschlüsse gegen ein staatliches Engagement zu erwarten sind.

8. Schweizer Filminstitut...

Nein, auf keinen Fall. Die Notwen-

digkeit der Filmförderung ist seit fast 50 Jahren in der Bundesverfassung verankert. Ich bin der Meinung, dass es die Aufgabe des Bundes und der Bundesverwaltung ist, die in unserer Verfassung enthaltenen Grundsätze umzusetzen. In der Politik sollte meines Erachtens kein «Outsourcing» der Mittel erfolgen, die nötig sind, um die Ziele zu erreichen.

9. Eidgenössisches Kulturdepartement...

Die Schaffung eines solchen Departements würde der Kultur nicht zwingend ein stärkeres politisches Gewicht geben. Bevor man über Strukturen nachdenkt, muss man sich fragen, ob der politische Wille besteht, eine Kulturpolitik auf Bundesebene zu verfolgen. Erst wenn man die Antwort auf diese Frage kennt, kann man sich mit den Strukturen befassen. Die Ausarbeitung eines Organigramms erzeugt noch keinen politischen Willen, was immer «Kim-il-Sung» dazu sagen mag. ■

suite de la page 11

werben eine Retrospektive mit Filmen von Kenneth Anger, einen «Regard» auf Roland Lethem, eine Hommage an Sarah Jacobson und einen Zyklus zum Thema Filmmusik. Zudem finden vier Konzertabende statt. (ml)
Auskünfte unter: www.luff.ch

LUFF 2004

La 7^e édition du Lausanne Underground Film & Music Festival (LUFF), qui se tient du 13 au 17 octobre, présente des longs et courts métrages expérimentaux et documentaires. Compétitions mises à part, le programme compte une rétrospective Kenneth Anger, un Regard sur Roland Lethem, un hommage à Sarah Jacobson et un cycle sur le thème Music in Film. Sans oublier quatre soirées de concerts. (ml)
Renseignements: www.luff.ch

«Der Code»: von Festival zu Festival

Der am 37. Festival in Houston und am Festival Brno Sixteen 2003 prämierte Film «Der Code» wird in Australien am 14. Internationalen Kurzfilmfestival Britshorts (7. bis 15. Januar 2005) präsentiert. Der Film von Hercli Bundi wurde ferner an der Kurzfilmmacht in Basel, an den Solothurner Filmtagen, am Festival im kalifornischen Tiburon, am Ciné Festival in Lausanne und im Rahmen der Tournee.ch | Neue Schweizer Filme in sieben Schweizer Städten gezeigt. Soeben hat er einen Verleiher gefunden und wird am 6. Oktober um 23.00 Uhr auf SF1 ausgestrahlt. (ml)

«Der Code» court les festivals

Récompensé au 37^e Festival de Houston ainsi qu'au Festival Brno Sixteen 2003, «Der Code» sera présenté en Australie au 14^e Festival international du court métrage Britshorts (7 au 15 janvier 2005). Le film de Hercli Bundi a par ailleurs été projeté à Bâle lors de la Nuit du court métrage, aux Journées de Soleure, au Festival de Tiburon (Californie), au Ciné Festival de Lausanne et dans sept villes du pays dans le cadre de la tournée .ch | Nouveaux films suisses. Il vient de trouver un distributeur et sera diffusé le 6 octobre à 23 h sur SF1. (ml)

Dokumentarserie «Photosuisse»

Die Ausstrahlung der Dokumentarreihe «Photosuisse» am Sonntagabend auf TSR2 hat am 12. September begonnen. Die Produktion der SRG SSR idée suisse umfasst 28 rund zehnmündige Portraits von Schweizer Fotografen, darunter Luc Chessex, Christian Coigny, Monique Jacot et Jean Mohr. Verwirklicht wurden die Portraits von Jean-Stéphane Bron, Ursula Meier, Lionel Baier, Xavier Ruiz. Die Reihe ist Anfang Oktober auf DVD erhältlich und wird mit einer Broschüre ergänzt. (ml)
Photosuisse, Editions Lars Müller, 432 p. + 2 DVD

Série documentaire

«Photosuisse»

La diffusion, le dimanche soir sur TSR2, de la série documentaire «Photosuisse» a débuté le 12 septembre. Cette production de la SRG SSR idée suisse compte 28 portraits d'une di-

zaine de minutes consacrés à des photographes suisses – dont Luc Chessex, Christian Coigny, Monique Jacot et Jean Mohr – réalisés par Jean-Stéphane Bron, Ursula Meier, Lionel Baier ou encore Xavier Ruiz. Accompagnée d'un livre-mémoire, la série sera disponible en DVD début octobre. (ml)
Photosuisse, Editions Lars Müller, 432 p. + 2 DVD

«Accordion Tribe»: Kino-starts und Festivals

In der Deutschschweiz (Look Now!) und in Slowenien (Demiurg) ist «Accordion Tribe» ab Ende Oktober, in österreichischen Kinos (Polyfilm) ab November zu sehen. Der an den Hofer Filmtagen (27. bis 31. Oktober) als Premiere präsentierte Film von Stefan Schwietert kommt im Januar auch in Deutschland heraus (Ventura Film). Ferner wurde er vom finnischen Fernsehen YLE gekauft und nimmt am internationalen Dokumentarfilmfestival in Sheffield teil (8. bis 14. November). (ml)
Auskünfte unter: www.maximage.ch, www.sidf.co.uk, www.hofer-filmtage.de

Sorties et festivals pour «Accordion Tribe»

A l'affiche en Suisse alémanique (Look Now!) et en Slovénie (Demiurg) dès fin octobre, «Accordion Tribe» sort dans les salles autrichiennes (Polyfilm) en novembre. Présenté en première au Festival international du film de Hof (27 au 31 octobre), le film de Stefan Schwietert bénéficiera en janvier d'une sortie allemande (Ventura Film). Il a aussi été acheté par la télévision finlandaise YLE et participera au Festival international du documentaire de Sheffield (8 au 14 novembre). (ml)
Renseignements: www.maximage.ch, www.hofer-filmtage.de, www.sidf.co.uk

«Gambling, Gods and LSD» auf DVD

«Gambling, Gods and LSD», der am 22. September in französischen Kinos angelaufen ist, wird im nächsten März von K-Films auf DVD vermarktet. Ausserdem wurde Peter Mettlers Dokumentarfilm vom polnischen Sender Canal+ gekauft und ist ab Januar 2005 in Deutschland auf DVD erhältlich. (ml)
Auskünfte unter: www.gambling-gods-and-isd.ch

«Gambling, Gods and LSD» en DVD

Sorti dans les salles françaises le 22 septembre, «Gambling, Gods and LSD» va aussi être distribué par K-Films en DVD en mars prochain. Vendu par ailleurs par le diffuseur polonais Canal+, le documentaire de Peter Mettler sera également disponible en DVD en Allemagne dès janvier 2005. (ml)
Renseignements: www.gambling-gods-and-isd.ch

Clemens Klopfensteins «Geschichte der Nacht» in Venedig

An der 9. Mostra Internazionale di Architettura in Venedig (12. September bis 7. November) erfährt Clemens Klopfensteins «Geschichte der Nacht»

suite page 25

Cinéma Tout Ecran a 10 ans

Du 29 octobre au 7 novembre – soit trois jours de plus que l'an dernier – Cinéma Tout Ecran fête à Genève son 10^e anniversaire, et les 50 ans de la TSR, avec le cinéaste «culte» Monte Hellman à la présidence du jury. Créé dans le but de promouvoir les fictions méprisées du petit écran, le Festival international du film et de la télévision s'est hissé à la hauteur de ses ambitions. En dix ans, la fréquentation a triplé et le budget, de 250'000 francs pour la première édition, s'élève cette année à 1,4 millions de francs. Bilan et perspectives, par la voix du directeur Léo Kaneman.

Propos recueillis par Mathieu Loewer

Quel bilan tirez-vous du festival à l'aube de son 10^e anniversaire? Je pense qu'on a réussi à prouver que des films de télévision étaient équivalents d'un point de vue artistique à des films de cinéma. Nous avons lancé cette idée forte alors qu'on a tendance à mépriser les téléfilms, considérés comme des sous-produits de divertissement sans aucune qualité artistique. Il y des gens du cinéma pour qui je suis devenu un «social-traître» lorsque j'ai émis cette idée! J'ai dit aux télévisions que je voulais montrer ce qu'elles avaient de meilleur, leur offrir une vitrine.

La SRG SSR idée suisse et la TSR étaient partantes et on a tout de suite reçu des films des télévisions étrangères. Nous avons sélectionné et fait découvrir ces œuvres. Au début, je croyais qu'on ne montrerait que des téléfilms stricto sensu, mais quand un cinéaste chinois comme Sheng Pu réalise tout seul «The Pure Land», c'est une œuvre d'origine indéterminée qui deviendra un film de télévision ou de cinéma suivant l'acheteur. Dans les pays nordiques, les films qui sortent en salles sont vendus comme téléfilms dans le reste du monde et la chaîne américaine HBO

produit des téléfilms qu'ils distribuent au cinéma en Europe... Il reste une ambiguïté, car certains pensent encore que Cinéma Tout Ecran est un «festival de télévision». Nous allons donc profiter de ce 10^e anniversaire pour dire très clairement qu'il y aura en compétition internationale autant de films de télévision que de cinéma. Mais les téléfilms occuperont toujours une place prépondérante, puisqu'ils font aujourd'hui concurrence au grand écran! Lorsque la qualité est là, la frontière entre cinéma et télévision est une absurdité.

Comment estimez-vous la reconnaissance nationale et internationale du festival?

Cinéma Tout Ecran est devenu un festival qui compte dans le paysage audiovisuel suisse et on en parle beaucoup dans les médias en France, en Espagne et en Italie. Nous avons par ailleurs le prestigieux magazine américain *Variety* pour partenaire et toutes les chaînes internationales collaborent avec Cinéma Tout Ecran. Nous avons

aussi fait un gros effort en direction de la Suisse allemande. Les cinéastes et les producteurs alémaniques se déplacent pour les colloques, les téléfilms de la SF DRS faisaient salle comble tous les matins l'année dernière, mais il y a encore beaucoup à faire.

Avec des auteurs comme David Cronenberg, Atom Egoyan ou cette année Stephen Frears, les rétrospectives ont prouvé que la télévision produit des films de qualité. Mais ces arbres cachent-ils une forêt?

Ce sont les plus connus. Davantage de cinéastes s'illustrent aujourd'hui dans cette voie, mais il faut dire que certains réalisa-



«Parlez-moi d'amour» de Lorenzo Gabriele

Cinéma Tout Ecran ist 10 Jahre alt

Vom 29. Oktober bis zum 7. November – drei Tage länger als letztes Jahr – feiert Cinéma Tout Ecran in Genf seinen 10. Geburtstag und die 50 Jahre des Westschweizer Fernsehens TSR mit dem «Kult-Filmer» Monte Hellman an der Spitze der Jury. Das Internationale Film- und Fernsehfestival, das ursprünglich gegründet wurde, um die verpönten Fernsehfilme zu fördern, scheint seine hohen Ziele erreicht zu haben. In zehn Jahren hat sich die Besucherzahl verdreifacht, und das anfängliche Budget von 250'000 Franken beträgt dieses Jahr 1,4 Millionen Franken. Bilanz und Perspektiven aus der Sicht des Direktors Léo Kaneman.

Das Gespräch führte Mathieu Loewer

Welche Bilanz ziehen Sie am Vorabend des 10. Geburtstags Ihres Festivals?

Wir haben, glaube ich, aufzeigen können, dass Fernsehfilme aus künstlerischer Sicht Kinofilmen ebenbürtig sind. Diesen Leitgedanken haben wir lanciert, weil Fernsehfilme gewöhnlich unterschätzt und als reine Unterhaltungsprodukte ohne künstlerischen Wert betrachtet werden. Es gibt Leute aus der Branche, die mich als «Verräter» abstempelten, als ich diese Idee vorbrachte. Ich sagte den Fernsehleuten, ich wolle das Beste

zeigen, was sie haben, und ihnen ein Fenster bieten. Die SRG SSR idee suisse und TSR waren gleich mit dabei, und wir erhielten sehr bald Filme von ausländischen Sendern. Wir stellten dem Publikum eine Auswahl vor. Zu Beginn dachte ich, wir würden nur Fernsehfilme im strikten Sinne des Wortes zeigen, aber wenn ein chinesischer Filmmacher wie Sheng Pu ganz allein einen Film wie «The Pure Land» realisiert, dann ist das ein Werk unbestimmten Ursprungs, das je nach Käufer zum Fernseh- oder Kinofilm wird. In nordi-

schen Ländern werden Filme, die ins Kino kommen, als Fernsehfilme ins Ausland verkauft, und der amerikanische Sender HBO produziert Fernsehfilme, die er an europäische Kinos verkauft. Cinéma Tout Ecran wird aber immer noch von vielen als ein «Fernsehfestival» betrachtet. Wir werden dieses Jubiläumsjahr zum Anlass nehmen, um darauf hinzuweisen, dass gleich viele Fernseh- wie Kinofilme am internationalen Wettbewerb teilnehmen. Aber den Fernsehfilmen werden wir immer eine besondere Bedeutung beimessen, da sie heute den Kinofilmen Konkurrenz machen! Ist die Qualität da, so ist es absurd, eine Grenze zwischen Kino und Fernsehen zu ziehen.

Wie beurteilen Sie die Ausstrahlung des Festivals im In- und Ausland?

Cinéma Tout Ecran kommt heute in der audiovisuellen Landschaft der Schweiz ein wichtiger Platz zu, und in französischen, spanischen und italienischen Medien ist oft davon die Rede. Die berühmte ameri-

kanische Zeitschrift *Variety* zählt zu unseren Partnern, und sämtliche internationalen Sender arbeiten mit uns zusammen. Wir bemühen uns auch sehr um das Interesse jenseits der Saane. Filmschaffende und Produzenten aus der Deutschschweiz reisen für Kolloquien an, und die Fernsehfilme von SF DRS füllten letztes Jahr jeden Morgen die Säle. Dennoch bleibt noch viel zu tun.

Die Retrospektiven von Autoren wie David Cronenberg, Atom Egoyan und dieses Jahr Stephen Frears zeigen, dass das Fernsehen qualitativ hoch stehende Filme produziert.

Sie sind die bekanntesten. Heute schlagen immer mehr Cineasten diesen Weg ein, es gibt aber auch gewisse Regisseurinnen und Regisseure, die eine Zusammenarbeit mit dem Fernsehen ablehnen, und man bitet die Fernsehregisseure nicht,

teurs de cinéma refusent de travailler pour la télévision et que l'on ne demande pas aux réalisateurs de télévision de tourner pour le cinéma. En Suisse, les cinéastes se sont rendus compte de l'opportunité de tourner un téléfilm, mais ils ont toujours un peu honte! Ils le font pour des raisons «alimentaires», pour acquérir aussi un certain savoir-faire. Et là, j'affirme qu'ils ont tort de ne pas prendre ces projets à bras le corps pour imposer leur sensibilité et leur talent, en faire *leur* film. Il faut qu'ils arrêtent de penser au chef-d'œuvre qu'ils réaliseront dans cinq ans, c'est ici et maintenant que ça se passe! Ce qui suppose de rentrer en contra-

diction avec les réglementations de la télévision. La chaîne a ses impératifs, mais c'est le réalisateur qui tourne le film, qui a le pouvoir de le mettre en images et d'y laisser sa marque. Il doit prendre des risques, avec l'avantage de pouvoir dialoguer avec le producteur et le scénariste – c'est le «trio magique» – ce qui n'est pas inutile vu la qualité de certains scénarios... Mais ces derniers doivent aussi comprendre qu'il est essentiel de mettre le réalisateur au centre, c'est un gage de qualité. Ces talents existent: Christoph Schaub, Vincent Pluss, Sacha Weibel, Ursula Meier, etc. Je voudrais d'ailleurs revenir sur la polémique à propos de «Des épaules solides». On a reproché à ce film, tourné en vidéo puis «kinescopé» en 35 mm, de ne pas avoir la qualité technique requise pour une projection sur grand écran. Navrant. C'est la qualité artistique qui compte, pas le grain de la pellicule. Il faut absolument soutenir les œuvres qui sortent du lot, d'autant que les films de télévision ont actuellement tendance à

être plutôt meilleurs que ceux du cinéma.

La compétition officielle réunit des films traitant de «sujets de société». Qu'entendez-vous par là?

Cinéma Tout Ecran présente depuis sa création des œuvres en prise sur le monde. Qu'ils proviennent du cinéma ou de la télévision, les films sont de nos jours un moyen privilégié de représentation du réel. Il faut aussi que ces fictions soient dotées de qualités artistiques ou personnelles, indispensables pour exprimer un point de vue pertinent sur la société. Les festivals doivent être très exigeants et laisser de côté les films médiocres programmés sous prétexte qu'ils délivrent un message social, humanitaire ou politique.

En faisant découvrir «24h chrono» ou «Taken», le festival est devenu une référence en matière de séries. Pensez-vous pouvoir accueillir des productions suisses dans cette section?

Nous avons voulu montrer que

les Etats-Unis ne sont pas les seuls à en produire, bien qu'on présente chaque année en première LA nouvelle série américaine. Nous avons accueilli de nombreux programmes africains et nordiques, ainsi qu'une collection de la TSI, «Cronaca locale», en 1998. Cela dit, les télévisions suisses produisent plutôt des sitcoms, que je veux bien passer si elles sont de bonne qualité. J'encourage donc les trois chaînes nationales à développer la production de séries.

Quels sont les films suisses sélectionnés cette année?

Sept titres sont en lice pour le Prix SwissPerform du meilleur téléfilm suisse. Il y a dix ans, on



(Cinéma Tout Ecran, Compétition suisse)



Léo Kaneman, Directeur von Cinéma Tout Ecran

Dialog treten kann, was Sinn macht angesichts der Qualität mancher Drehbücher... Allerdings müssen die Drehbuchautoren verstehen, wie wichtig es ist, die Regisseurinnen oder Regisseure ins Zentrum zu stellen, denn diese sind die Garanten der Qualität. Und es gibt Talente: Christoph Schaub, Vincent Pluss, Sacha Weibel, Ursula Meier usw.

Zur Polemik rund um «Des épaules solides» möchte ich sagen: Man hat dem Film, der als Video gedreht und später auf 35-mm-Film transferiert wurde, vorgeworfen, er habe nicht die technische Qualität für eine Kinoprojektion. Schade! Die künstlerische Qualität zählt, nicht die Korngrösse des Films. Man muss die Filme, die sich aus der Masse abheben, unbedingt unterstützen, umso mehr, als die Fernsehfilme die Kinofilme gegenwärtig mitunter in den Schatten stellen.

Der offizielle Wettbewerb umfasst Filme, die «Gesellschaftsthemen» behandeln. Was verstehen Sie darunter?

Seit seiner Gründung zeigt Cinéma Tout Ecran Filme mit Bezug auf die Welt von heute. Ob Fernseh- oder Kinofilme: Sie sind aktuell und ein guter Spiegel der Realität. Zudem sind künstlerische und persönliche Fähigkeiten unerlässlich, wenn man ein gesellschaftliches Thema treffend darstellen will. Die Festivals müssen hohe Ansprüche stellen und mittelmässige Filme ablehnen, die wegen ihrer sozialen, humanitären oder politischen Botschaft ins Programm aufgenommen wurden.

Dank dem Festival wurden «24» und «Taken» zu einer Referenz für Serien. Werden in dieser Sektion schweizerische Produktionen zu sehen sein?

Wir wollten zeigen, dass die USA nicht die einzigen Produzenten von Serien sind, obwohl wir jedes Jahr DIE neueste amerikanische Serie präsentieren. Wir haben zahlreiche afrikanische und nordische Programme gezeigt sowie 1998 eine Reihe der TSI, «Cronaca locale». Die Schweizer Sender produzieren aber eher Sitcoms, die ich durch-

aus zeige, wenn sie qualitativ gut sind. Ich möchte das schweizerische Fernsehen zur Produktion von Serien ermutigen.

Welche Schweizer Filme sind dieses Jahr zu sehen?

Sieben Titel stehen im Rennen um den SwissPerform-Preis für den besten Schweizer Fernsehfilm. Vor zehn Jahren konnten wir alle im Lauf des Jahres in der Schweiz produzierten Fernsehfilme zeigen (TSR produzierte damals einen bis zwei Filme), heute müssen wir eine Auswahl treffen, da SF DRS bedeutende Anstrengungen unternommen hat und acht Filme pro Jahr produziert. Der Schweizer Wettbewerb dieser 10. Ausgabe umfasst «Lilo und Fredi» von Gitta Gsell, «Operazione Stradivari» von Rolando Colla, «Bonhomme de chemin» von Frédéric Mermoud, «Alles wegen Hulk» von Peter Reichenbach, «Parlez-moi d'amour» von

einen Kinofilm zu drehen. Die Schweizer Filmschaffenden haben gemerkt, dass es vorteilhaft sein kann, einen Fernsehfilm zu verwirklichen, aber sie schämen sich immer ein bisschen! Sie machen dies aus «Überlebensgründen» und um sich ein Know-how anzueignen. Eigentlich müssten sie solche Projekte ohne Zögern annehmen, denn sie könnten sie mit ihrer Sensibilität und ihrem Talent prägen und *ihren* Film daraus machen. Sie sollten aufhören, an das Meisterwerk zu denken, das sie in fünf Jahren verwirklichen wollen: Es geht um das Hier und Jetzt! Zwar haben die Sender ihre Vorgaben, aber die Regie macht den Film: sie hat die Macht, ihn in Bilder umzusetzen und individuell zu gestalten. Natürlich geht man Risiken ein, aber der Vorteil ist, dass man mit den Produzenten und Drehbuchautorinnen – dem «magischen Trio» – in einen

pouvait montrer tous les téléfilms suisses produits dans l'année – la TSR en réalisait alors un ou deux – mais aujourd'hui, on est obligé de les sélectionner car la SF DRS, qui a fait un effort remarquable, en produit huit par an. La compétition suisse de cette 10^e édition accueille «Lilo und Fredi» de Gitta Gsell, «Operazione Stradivari» de Rolando Colla, «Bonhomme de chemin» de Frédéric Mermoud, «Alles wegen Hulk» de Peter Reichenbach, «Lucken in Gesetz» de Christof Schertenleib, «Parlez-moi d'amour» de Lorenzo Gabriele, «Das Paar im Kahn» de Marie-Louise Bless. «Sternenberg» de Christoph Schaub, sera aussi en compétition internationale et «Au large de Bad Ragaz», film de cinéma réalisé

par François-Christophe Marzal, sera montré en sélection officielle hors compétition. Il y a aussi beaucoup de courts métrages et Fonction: Cinéma présente une sélection de films suisses de Genève dans la section Découvertes. Nous avons toujours tenu à présenter des films suisses, parce que c'est dans un festival international, où ils se frottent aux œuvres venues d'ailleurs, qu'ils auront le plus de chances d'être remarqués.

Quels films avez-vous retenu pour les 50 ans de la TSR?

Il faut d'abord dire que nous avons décidé de fêter notre anniversaire avec la TSR. Cinéma Tout Ecran passe pour l'occasion de sept à dix jours, du ven-

dredi au dimanche suivant, avec le premier week-end en plus, qui sera consacré à la rétrospective de la TSR. Nous avons choisi des perles comme «L'inconnu de Shandigor» de Jean-Louis Roy – qui était en compétition officielle à Cannes! – «Le jour des nocés» de Claude Goretta ou encore «Piège à flics», série noire de Dominique Othenin-Girard. Il faut rappeler que la TSR a été la première à coproduire des films de cinéma avec le Groupe 5, qui a fait connaître notre cinéma dans le monde. Notons également les séances de minuit avec «Scénario du film «Passion» de Jean-Luc Godard.

On retrouve aussi les productions suisses au Geneva Select Market...

Nous avons créé le seul marché international du film en Suisse dans le but de promouvoir la production nationale, qui doit sortir de nos frontières. Nous envisageons aujourd'hui d'en faire un marché numérique et nous avons décidé de le rendre plus autonome. Le Geneva Select Market organise d'ailleurs

avec Focal et la SSR un colloque sur un nouveau copyright appelé Creative Commons, qui semble susciter angoisse et incrédulité chez les professionnels: certains droits sont libres d'accès tant que le film n'est pas commercialisé, ce qui représente un vrai bouleversement.

L'autre colloque sera dédié à «la place du réalisateur à la télévision et au cinéma»...

L'un des modules du colloque sera consacré à ce nouveau genre qu'on appelle le «docu-fiction». Toutes les chaînes s'y mettent, avec des films comme «L'odyssée de l'espèce», souvent réalisés par des cinéastes de fiction, qui sont programmés en prime time, au détriment peut-être des téléfilms. Il faut donc en débattre, c'est le rôle de Cinéma Tout Ecran. ■

Festival Cinéma Tout Ecran, du 29 octobre au 7 novembre, www.cinema-tout-ecran.ch



Linda Geiser und Hans-Joachim Frick in «Lilo & Fredi» von Gitta Gsell (Cinéma Tout Ecran, Schweizer Wettbewerb)

Lorenzo Gabriele, «Lücken in Gesetz» von Christof Schertenleib, «Das Paar im Kahn» von Marie-Louise Bless.

«Sternenberg» von Christoph Schaub ist auch im internationalen Wettbewerb zu sehen, und «Au large de Bad Ragaz», ein Kinofilm von François-Christophe Marzal, wird in der offiziellen Selektion ausserhalb des Wettbewerbs vorgeführt. Zudem werden viele Kurzfilme gezeigt, und Fonction:Cinéma präsentiert in der Sektion Découvertes eine Auswahl von Filmen aus Genf. Es war uns immer ein Anliegen, Schweizer Filme zu zeigen, denn an einem

internationalen Festival stehen sie neben Werken aus anderen Ländern und haben mehr Chancen, bemerkt zu werden.

Welche Filme zeigen Sie zum 50. Geburtstag der TSR?

Wir haben beschlossen, unser Jubiläum zusammen mit dem Geburtstag der TSR zu feiern. Cinéma Tout Ecran wird aus diesem Anlass um drei Tage – von Freitag bis Sonntag – verlängert, wobei das erste Wochenende für die Retrospektive der TSR reserviert ist. Es werden einige Perlen zu sehen sein: «L'inconnu de Shandigor» von Jean-Louis Roy – der in Cannes

am offiziellen Wettbewerb teilnahm –, «Le jour des nocés» von Claude Goretta sowie «Piège à flics», eine schwarze Serie von Dominique Othenin Girard. Es sei daran erinnert, dass TSR der erste Sender war, der mit der Gruppe 5, die den Schweizer Film in der ganzen Welt bekannt machte, Kinofilme koproduzierte. Erwähnt seien auch die Mitternachtsvorführungen mit «Scénario du film «Passion» von Jean-Luc Godard.

Es finden sich auch Schweizer Filme im Geneva Select Market...

Wir haben den einzigen internationalen Filmmarkt in der Schweiz eingeführt mit dem Ziel, die schweizerische Produktion zu fördern. Sie muss unsere Grenzen überwinden. Wir planen, einen digitalen Markt daraus zu machen und ihn autonomer zu gestalten. Übrigens organisiert der Geneva Select Market mit Focal und der SRG ein Kolloquium über ein neues Urheberrecht, Creative Commons genannt, das in der Branche offensicht-

lich Ängste und Skepsis ausgelöst hat: gewisse Rechte sind frei zugänglich, solange der Film nicht vermarktet ist, was natürlich eine tief greifende Veränderung ist.

Das andere Kolloquium befasst sich mit der «Stellung des Regisseurs bei Fernsehen und Kino»...

Eines der Module des Kolloquiums ist dem neuen Genre gewidmet, das «Doku-Fiktion» genannt wird. Alle Sender greifen darauf zurück; oft werden Filme wie «L'odyssée de l'espèce» von Spielfilmregisseurinnen und -regisseuren gemacht und zur Prime time ausgestrahlt, vielleicht zum Nachteil der Fernsehfilme. Man muss dieses Thema aufgreifen. Zu solchen Diskussionen anzuregen, gehört auch zu den Aufgaben von Cinéma Tout Ecran. ■

Festival Cinéma Tout Ecran, vom 29. Oktober bis zum 7. November, www.cinema-tout-ecran.ch

suite de la page 21

sein Revival. Der einstündige Schwarzweissfilm, der 1979 an den Berliner Filmfestspielen seine internationale Uraufführung hatte, läuft als DVD Edition der erscheint Ende des Jahres. (sf)

Auskünfte unter: www.labiennale.org, www.dievogelpredigt.com, www.klopfenstein.net

«Histoire de la nuit» de Clemens Klopfenstein à Venise

La 9^e Mostra internazionale di Architettura de Venise (12 septembre au 7 novembre) accueille «Geschichte der Nacht» du cinéaste Clemens Klopfenstein. Présenté en première mondiale au Festival de Berlin en 1979, le film sort en DVD en fin d'année. (sf) Renseignements: www.labiennale.org, www.dievogelpredigt.com, www.klopfenstein.net

Animation im Tessiner Fernsehen TSI

Am Internationalen Tag des Trickfilms (28. Oktober) strahlt TSI1 am 25. Oktober um 23.00 Uhr ein der Schweizer Produktion gewidmetes Programm aus: «Poldek» von Claudius Gentinetta, «Galeries» von David Epiney, «L'homme sans ombre» von Georges Schwizgebel, «Les voltigeurs» von Isabelle Favez, «Nosfératu Tango» von Zoltán Horvath, «Bonne journée Monsieur M.» der Gebrüder Guillaume und «La machine à écrire» von Antoine Guex. (ml)

Animation à la TSI

A l'occasion de la Journée mondiale de l'animation (28 octobre), un programme dédié à la production suisse sera diffusé à 23 h sur TSI1 le 25 octobre. Au menu: «Poldek» de Claudius Gentinetta, «Galeries» de David Epiney, «L'homme sans ombre» de Georges Schwizgebel, «Les voltigeurs» de Isabelle Favez, «Nosfératu Tango» de Zoltán Horvath «Bonne journée Monsieur M.» des frères Guillaume et «La machine à écrire» de Antoine Guex. (ml)

Schweizer Filme im Centre culturel suisse in Paris

Das Centre culturel suisse in Paris (Pro Helvetia) präsentiert diesen Herbst mehrere schweizerische Werke, darunter: «Forger Bagdad» von Samir (2. Oktober), «La mort en exil» von Ayten Mutlu Saray, «Skinhead Attitude» von Daniel Schweizer und, im Cinéma Le Balzac, den Kurzfilm von Rolando Colla «Einspruch III» (3. Oktober). Es folgen «Garçon stupide» von

Lionel Baier (10. Oktober), «Ni Olvido, ni Perdon» von Richard Dindo (24. Oktober) und «Züri brännt», der legendäre Dokumentarfilm, den das Kollektiv Videoladen 1981 realisierte, als die Linke die Strasse «kolonialisierte», und nicht die offizielle Kultur! (fd)

Films suisses au Centre culturel suisse de Paris

Le Centre culturel suisse de Paris (Pro Helvetia) présente cet automne plusieurs œuvres helvétiques, notamment «Forger Bagdad» de Samir (2 octobre), puis «La mort en exil» de Ayten Mutlu Saray, «Skinhead Attitude» de Daniel Schweizer et, au Cinéma Le Balzac, le court métrage de Rolando Colla «Einspruch III» (3 octobre). Suivront «Garçon stupide» de Lionel Baier (10 octobre), «Ni Olvido, ni Perdon» de Richard Dindo (24 octobre) et «Zurich brûle» («Züri Brännt»), documentaire légendaire réalisé par le collectif Videoladen en 1981, à l'époque où la gauche «colonisait la rue», non la culture officielle! (fd)

«Hildes Reise» in Montreal

Der Langspielfilm von Christof Vorster, «Hildes Reise», wurde beim 28. Weltfilmfestival in Montreal (Quebec, 26. August bis 6. September) in der Sektion Europäischer Film gezeigt. (ml) Auskünfte unter: www.ffm-montreal.org, www.hildesreise.ch

«Le voyage de Hilde» à Montréal

Long métrage de fiction signé Christof Vorster, «Le voyage de Hilde» («Hildes Reise») était présenté dans la section Cinémas d'Europe au 28^e Festival des films du monde de Montréal (Québec), du 26 août au 6 septembre. (ml) Renseignements: www.ffm-montreal.org, www.hildesreise.ch

Schweizfilme am Valladolid Festival

Am 49. Valladolid International Film Festival (22 bis 30. Oktober), dem nach dem Festival in San Sebastian wichtigsten spanischen Filmfestival, ist die Schweiz Gastland. In der Sektion «Pais Invitado» werden 15 Lang- und 15 Kurzfilme aus den Jahren 1995-2002 präsentiert, von «For Ever Mozart» über «Utopia Blues» und «Gambling, Gods and LSD» bis «Hotel Belgrad», Filme, die bisher in Spanien nicht zu sehen waren. In der internationalen Wettbewerbssektion «Tiempo de Historia» wird «Ni olvido ni perdón» von Richard Dindo gezeigt, «L'homme sans ombre» von Georges Schwizgebel läuft in der «Sección Oficial», wo er um die Beste Auszeichnung für Kurzfilme konkurriert.

Zwei Klassiker des Schweizer Films, «Reise der Hoffnung» (Xavier Koller, 1990) und «Das Boot ist voll» (Markus Imhoof, 1981), werden in Spezialvorführungen gezeigt. (sf)

Auskünfte unter: www.seminci.com

Films suisses au Festival de Valladolid

Au 49^e Festival international du film de Valladolid (22 au 30 octobre) – le festival le plus important d'Espagne après San Sebastian – la Suisse sera à l'honneur dans la section Pays invitado, où sont présentés quinze longs et courts métrages des années 1995 à 2002, de «Forever Mozart» à «Gambling, Gods and LSD» en passant par «Hotel Belgrad» et «Utopia Blues», films jusqu'à présent inédit en Espagne. «Ni olvido ni perdón» de Richard Dindo est en lice pour le prix de la section Tiempo de Historia, tandis que «L'homme sans ombre» de Georges Schwizgebel concourt dans la section officielle pour le prix du court métrage. Deux classiques du cinéma helvétique, «Voyage vers l'espoir» (Xavier Koller, 1990) et «La barque est pleine» (Markus Imhoof, 1981), sont projetés par ailleurs lors de séances spéciales. (sf)

Renseignements: www.seminci.com

Elisabeth Kübler-Ross, dem Tod ins Gesicht gesehen

Die Inspiratorin und Protagonistin des in der Schweiz und in Deutschland sehr erfolgreichen Dokumentarfilms «Elisabeth Kübler-Ross – dem Tod ins Gesicht sehen» von Stefan Haupt ist am 24. August in Arizona gestorben. Die mit 23 Ehrendokortiteln ausgezeichnete Zürcher Forscherin befasste sich ihr Leben lang mit der Sterbebegleitung und kämpfte gegen die Tabuisierung des Todes in der westlichen Gesellschaft. *Time* bezeichnete sie als eine der hundert wichtigsten Forscherinnen und Forscher des 20. Jahrhunderts. Ihr in rund 20 Büchern publiziertes Werk wird aber überleben, ebenso die mit Stefan Haupts Kamera eingefangenen Gedanken dieser «Rebellin im Dienst der Sache». (fd)

Elisabeth Kübler-Ross, face à la mort

Inspiratrice et interprète du documentaire de Stefan Haupt «Elisabeth Kübler-Ross - Faire face à la mort» – qui a remporté un énorme succès en Suisse et en Allemagne – la grande chercheuse zurichoise bardée de vingt-trois titres de docteur honoris causa s'est éteinte le 24 août en Arizona. L'accompagnement des mou-

rants et le combat contre le tabou de la mort dans la société occidentale ont guidé la vie de celle que le *Time* considérait comme l'un des cent penseurs les plus importants du XX^e siècle. Son œuvre, condensée en une vingtaine d'ouvrages, lui survivra. Comme lui survivront les réflexions de cette «rebelle au service de sa cause» saisies par la caméra de Stefan Haupt. (fd)

Alain Tanner und eine neue Generation

Frühere Filme von Alain Tanner sind zusammen mit Werken einer neuen Generation junger CineastInnen im Oktober in der Türkei unterwegs, vom 1. bis 6. Oktober in Istanbul, vom 8. bis 13. Oktober in Izmir und vom 15. bis 20. Oktober 2004 in Ankara. Neben Klassikern wie «Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000», «Messidor», «Light years away» stehen die Filme «Pas de café, pas de télé, pas de sexe» von Romed Wyder, «Des épaules solides» von Ursula Meier und «On dirait le Sud» von Vincent Pluss, die neue Tendenzen im Schweizer Filmschaffen vorstellen. Eine grosse Werkschau «Zwischen Realismus und Utopie» mit 19 Filmen von Alain Tanner tourt zwischen Oktober und Dezember 2004 in Österreich (Innsbruck, (21.10.-10.11.) und Italien: Bozen (20.-28.10.), Genua (15.-25.11.) und Mailand (Dezember). Am 11. Festival des unabhängigen Films in Barcelona (12. bis 20. November) wird eine Alain Tanner Hommage präsentiert, mit sieben seiner frühen Filmen. (ml) Renseignements: www.swissfilms.ch

Alain Tanner et la nouvelle génération

Plusieurs des premiers films d'Alain Tanner sont mis en regard avec ceux d'une nouvelle génération de cinéastes romands (Ursula Meier, Vincent Pluss et Romed Wyder) à l'occasion d'une tournée en Turquie qui passe en octobre par Istanbul (1^{er} au 6), Izmir (8 au 13) et Ankara (15 au 20). Aux côtés de classiques d'Alain Tanner comme «Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000», «Messidor», «Les années lumière», seront également présentés des films de jeunes cinéastes, représentatifs des nouvelles tendances au sein du cinéma romand: «Pas de café, pas de télé, pas de sexe» de Romed Wyder, «Des épaules solides» de Ursula Meier et «On dirait le Sud» de Vincent Pluss. Par ailleurs, une grande rétrospective de 19 films, baptisée «Entre réalisme et utopie» parcourt entre octobre et décembre l'Autriche (Innsbruck, du 21 octobre au 10 novembre) et l'Italie, en passant par Bolzano (20 au 28 oc-

suite page 29

www.vfa-fpa.ch

vorsorge für audiovisuelle berufe (BVG) >> wegweisend bei der vorsorge für audiovisuelle berufe (BVG) >> pionnier pour la prévoyance des professions de l'audiovisuel (LPP) >> pionnier pour la prévoyance (LPP) >> pioniere nella previdenza per le professioni dell'audiovisivo (LPP) >> pioniere nella previdenza

vfa fpa
vorsorgestiftung film und audiovision
fondation de prévoyance film et audiovision

Exploitation et diversité (III)

A l'aune des dispositions sur la diversité de la Loi sur le cinéma, quelle est l'appréciation des exploitants de salles de cinéma sur l'offre en films sur leurs écrans et celle que proposent les sociétés de distribution? Pour le dernier volet de cette série, CB a interrogé Hanspeter Sigg (Groupe Kiwi: Schaffhouse, Winterthour, Werdenberg et Sargans), Konrad Schibli (Oltner Cinemas, Olten) et Peter Hellstern (Multiplex Cinestar, Lugano).

Propos recueillis par Thomas Schärer

Comment jugez-vous l'offre cinématographique en Suisse par rapport à l'objectif de diversité recherché par la Loi sur le cinéma?

Hanspeter Sigg En général, l'offre est phénoménale. L'année dernière, il y a eu deux à trois mois de pénurie. Voici plusieurs années, il y avait eu des grèves à Hollywood et là, même huit mois plus tard, nous ne savions pas ce que nous pourrions projeter. Chaque année, nous avons 1100 films à montrer. Le problème, c'est qu'il y a 1000 films que presque personne ne veut voir. Chez nous, les trente premiers titres génèrent 50 à 60 % des recettes. Le film classé à la centième

place des recettes couvre à peine ses frais.

Konrad Schibli Pour des raisons d'image, nombre d'exploitants qui sont depuis longtemps dans le métier ne se contentent pas de mettre en valeur les seuls *blockbusters* d'Hollywood. Beaucoup d'entre eux considèrent les films d'art et essai comme une vitrine. Chez nous, à Olten, une petite ville de 17'000 habitants, nous avons la salle d'art et essai Camera. Nous cibons là un public aussi large que possible. Comparée à celle de notre voisin du Nord, notre offre est sensationnelle. Il y a un marché pour des films difficiles. Le public suisse est vraiment bien

éduqué. Chaque film a sa chance si l'on sait exploiter son potentiel. Nous avons par exemple créé un ciné-club de films d'art et essai.

Peter Hellstern Il est prouvé que l'offre suisse en matière de cinéma est l'une des plus diversifiées au monde. On remarque une forte demande dans les villes, mais c'est par contre très différent à la campagne. Certaines petites communes ont une culture cinématographique très vivante, mais tout dépend de l'engagement culturel des habitants.

Comment jugez-vous la diversité de l'offre en films des distributeurs?

H.P. Sigg Elle est excellente. Nous veillons à bien placer les films et il est d'ailleurs de notoriété publique que notre exploitation est meilleure que la moyenne. Tous les films ne parviennent pas à passer dans toutes les régions linguistiques, mais les bons films peuvent être vus.
K. Schibli La diversité est très bonne. Les distributeurs sont nombreux. Ça se complique

quand le nombre de copies disponibles est insuffisant. Quand un film ne marche pas très bien dans les grandes villes, beaucoup de distributeurs ne tirent pas de nouvelles copies. Des sociétés comme Filmcoopi ou Frenetic sont plutôt généreuses, si bien que nous pouvons souvent bénéficier d'un lancement presque simultané. D'autres, comme Monopole Pathé, sont à cet égard moins conciliantes. Il arrive parfois que nos spectateurs familiaux, craignant que nous ne recevions pas certains films, se rendent dans les grandes villes voisines pour les voir. C'est notamment ce qui nous a incités à créer le ciné-club.

P. Hellstern C'est variable d'une année à l'autre. D'une façon générale, je suis satisfait. Mais ce qui me dérange, c'est qu'il n'existe pas de versions sous-titrées en italien de nombreux films d'art et essai. Bien qu'il en soit ainsi des sous-titres: comme les Italiens, les Tessinois n'y sont ni habitués ni disposés à les lire. Les films d'art et essai ont surtout besoin de promotion. Au Tessin, où les médias y

Auswertung und Vielfalt (III)

Wie schätzen Schweizer Kinobetreiber das Filmangebot ihrer Kinos und der einheimischen Verleihfirmen ein in Anbetracht der Angebotsvielfalt, die das eidgenössische Filmgesetz anstrebt? Für die letzte Folge dieser Serie befragte CB Hanspeter Sigg (Kiwi Gruppe: Schaffhausen, Winterthur, Werdenberg, Sargans), Konrad Schibli (Oltner Cinemas, Olten) und Peter Hellstern (Multiplex Cinestar, Lugano).

Das Gespräch führte Thomas Schärer

Wie beurteilen Sie das Filmangebot in der Schweiz verglichen mit der im Filmgesetz angestrebten Angebotsvielfalt?

Hanspeter Sigg Generell ist das Angebot phänomenal. Letztes Jahr gab es zwei, drei Monate eine Knappheit. Vor Jahren wurde in Hollywood gestreikt, da wussten wir 8 Monate später nicht, was wir im Kino spielen sollten. Wir haben jährlich 1100 Filme, die wir zeigen könnten. Das Problem ist, das 1000 davon fast niemand sehen will. Die ersten dreissig Titel generieren bei uns 50 bis 60 Prozent der Einnahmen. Der hundertste Film auf der Einnahme-Rangliste spielt knapp seine Kosten ein.

Konrad Schibli Viele Kinobetreiber, die schon lange im Geschäft sind, pflegen aus ihrem Selbstverständnis heraus nicht nur Hollywood-Blockbuster. Viele sehen Studiofilme als Aushängeschilder. Bei uns in Olten, einer Kleinstadt mit 17'000 Einwohnern, haben wir das Studiokino Camera. Da wollen wir eine möglichst breite Schicht ansprechen. Wenn wir uns mit unserem nördlichen Nachbarland vergleichen, haben wir ein sensationelles Angebot. Der Markt für anspruchsvolle Filme ist da. Das Schweizer Publikum ist recht gut ausgebildet. Jeder Film hat eine Chance, wenn man Nischen pflegt. Wir haben

beispielsweise einen Studiofilm-Klub gegründet.

Peter Hellstern Es ist erwiesen, dass das Schweizer Filmangebot eines der Vielfältigsten der Welt ist. In den Städten herrscht eine grosse Nachfrage, auf dem Land ist es sehr unterschiedlich. Es gibt kleine Gemeinden mit einer lebendigen Filmkultur, das hängt vom kulturellen Engagement der Einwohner ab.

Wie beurteilen Sie die Vielfalt der Ihnen vom Verleih angebotenen Filme?

H.P. Sigg Excellent. Wir schauen, dass wir die Filme gut platzieren können und haben eine überdurchschnittlich gute Auswertung, das wird auch anerkannt. Nicht alle Filme kommen in allen Sprachregionen, aber die guten Filme sind zu sehen.
K. Schibli Die Vielfalt ist sehr gut. Es gibt viele Verleiher. Schwierig wird es, wenn keine Kopien zur Verfügung stehen. Wenn ein Film nicht sehr gut läuft in Grossstädten, dann ziehen viele keine neuen Kopien. Verleihe wie Filmcoopi oder Frenetic sind recht grosszügig, da kön-

nen wir oft gleichzeitig starten. Andere wie Monopole Pathé sind diesbezüglich weniger entgegenkommend. Manchmal befürchten unsere Stammgäste, dass wir bestimmte Filme nicht bekommen und fahren deswegen in grössere Nachbarstädte. Nicht zuletzt deshalb haben wir den Filmklub gegründet.

P. Hellstern Das wechselt von Jahr zu Jahr. Im Allgemeinen bin ich zufrieden. Mich stört aber, dass es von vielen Studiofilmen keine italienisch untertitelten Versionen gibt. Obwohl das mit den Untertiteln so eine Sache ist: Die Tessiner sind wie die Italiener nicht gewöhnt und gewillt, Untertitel zu lesen. Vor allem der Studiofilm braucht Promotoren. Im Tessin generell ist das gut, da helfen vor allem die Medien mit. In Lugano jedoch gibt es keine richtige Filmkultur. Die Aufgabe der Kinos ist, die Filme zu beschaffen und zu zeigen. Eine Kinokultur entsteht aber vor allem durch Filmklubs oder Einzelpersonen, die sich engagieren.

pourvoient en priorité, ça va généralement bien. A Lugano, par contre, une culture cinématographique convenable fait défaut. La vocation des salles de cinéma consiste à se procurer des films et à les montrer. Mais une culture cinématographique s'enracine essentiellement grâce aux ciné-clubs ou à l'engagement de particuliers.

Les sorties «à l'américaine», avec un nombre croissant de copies, menacent-elles la diversité?

H.P. Sigg Ce n'est pas à exclure. Lorsqu'un multiplexe passe les mêmes films dans cinq de ses dix salles, ce genre de sortie massive engorge les cinémas. Du côté étatique, on ne peut certainement rien y faire. La programmation nécessite du flair pour les sujets, les acteurs, les genres, ainsi qu'une grande expérience. S'il fallait pour cela

s'en remettre à l'Etat, nous connaîtrions des situations comparables à celles qui prévalaient naguère dans les pays du bloc de l'Est et il n'y aurait plus grand monde dans les salles.

K. Schibli Dans ce domaine, d'autres critères sont déterminants: les films passent très rapidement et les salles sont ainsi plus vite libérées. Dans les villes de taille moyenne, il existe beaucoup de cinémas d'art et essai spécialisés et il y en aura aussi à l'avenir. A Olten, nous avons six salles. Nous pouvons au maximum projeter deux copies du même film.

P. Hellstern Chez nous, ce n'est nullement un danger. Normalement, un film démarre au Tessin avec une copie par salle. Il y a des exceptions, par exemple lorsque nous poussons les distributeurs à envoyer également à d'autres cinémas des copies des films que nous projetons.

Comment évaluez-vous votre propre offre en termes de diversité?

H.P. Sigg Comparée à celle des pays voisins, l'offre est très bonne en Suisse. Le milieu des exploitants est très diversifié, notamment en raison du fait que près de la moitié des 500 salles de Suisse sont des entreprises familiales. Il est vrai qu'il s'agit de structures traditionnelles – papa assure la projection, maman la caisse et un étudiant donne un coup de main – mais ce sont précisément souvent ces cinémas-là qui maintiennent la diversité.

K. Schibli Nous faisons de notre mieux. Tous les deux ans, nous organisons un festival de films du monde centré sur les titres distribués par Trigon-Films. Nous allons programmer par exemple sept des films produits par Martin Scorsese consacrés au blues. A cette occasion, nous collaborons avec le milieu du jazz à Olten, ce qui nous permet de toucher des gens qui vont d'ordinaire peu au cinéma.

P. Hellstern Nous avons conçu notre cinéma de façon à ce

qu'une à deux petites salles soient dédiées aux films d'art et essai. Mais il n'y a tout simplement pas assez de spectateurs. A Massagno, nous avons rouvert un cinéma qui avait été fermé. Il est dirigé par notre ancien gérant, qui dispose de bonnes conditions pour les films d'art et essai. Pour autant que notre concurrence ne soit pas trop forte, il peut survivre dans une certaine mesure.

Etes-vous favorable aux «programmes culturels intercalés» prônés par ProCinema, qui consistent à réserver des séances en matinée à des films d'art et essai?

H.P. Sigg C'est une très bonne chose. Le public des films d'art et essai étant en général relativement âgé, il n'est pas astreint aux horaires de soirée. On peut dès lors proposer deux ou trois films différents par jour. Contrairement aux *blockbusters* qui doivent générer un gros chiffre d'affaires dès le premier week-end, la fréquentation est plus constante pour les films d'art et essai.



Mathias Gnädinger und Sara Capretti in «Sternenberg» von Christoph Schaub (Cinéma Tout Ecran, Internationaler Wettbewerb), im Fernsehen am 3. Oktober um 20.30 Uhr auf SF1

Gefährden die Kinostarts «à l'américaine» mit immer mehr Kopien die Angebotsvielfalt?

H.P. Sigg Man kann es nicht ausschliessen. Wenn ein Multiplex in fünf von zehn Sälen den gleichen Film zeigt, verstopfen die Massenstarts die Kinos. Von staatlicher Seite kann man da sicher nichts machen. Für die Programmation braucht es einen Riecher für die aktuellen Themen, Schauspieler und Genres und eine grosse Erfahrung. Überliesse man das dem Staat, hätten wir Verhältnisse

wie in den seinerseitigen Oststaaten und kaum mehr viele Leute im Kino.

K. Schibli Da sind andere Kriterien entscheidend: Die Filme sind schnell abgespielt und die Kinos sind auch schneller frei. Es gibt in Mittelstädten viele spezialisierte Arthouse-Kinos, auch in der Zukunft. Wir haben sechs Kinos in Olten, von einem Film können wir höchstens 2 Kopien spielen.

P. Hellstern Bei uns gar nicht. Normalerweise startet ein Film im Tessin pro Kino mit einer

Kopie. Es gibt Ausnahmefälle, beispielsweise wenn wir die Verleiher dazu bewegen, anderen Kinos ebenfalls Kopien von Filmen zu senden, die wir zeigen.

Wie beurteilen Sie Ihr eigenes Angebot in Bezug auf die Vielfalt?

H.P. Sigg Verglichen mit dem benachbarten Ausland ist das Schweizer Angebot sehr gut. Es gibt eine vielfältige Kinoszene, das liegt auch daran, dass knapp die Hälfte der 500 Schweizer Leinwände in Familienbesitz sind. Das sind zwar überkommene Strukturen – Papa führt vor, Mama kassiert, ein Schüler hilft mit aber oft pflegen gerade solche Kinos die Vielfalt.

K. Schibli Wir versuchen unser Bestes. Wir veranstalten alle zwei Jahre ein Weltfilmfestival, wo wir konzentriert Trigon-Filme zeigen. Wir werden beispielsweise 7 von Martin Scorsese produzierte Bluesfilme programmieren. Da arbeiten wir mit Jazz in Olten zusammen, und erreichen so auch andere Leute, die sonst vielleicht weniger ins Kino gehen.

P. Hellstern Wir haben unser Kino so konzipiert, dass wir ein oder zwei kleinere Säle als Studiokinos führen könnten. Dafür kommen aber einfach zu wenig Leute. Wir haben ein geschlossenes Kino in Massagno wieder eröffnet das unser ehemaliger Geschäftsführer führt. Er hat dort gute Voraussetzungen für Studiofilme und wenn wir ihn nicht zu stark konkurrenzieren, kann er einigermaßen überleben.

Befürworten Sie die von ProCinema geförderten «Schienenprogramme», welche die 18-Uhr-Vorführungen den Studiofilmen vorbehalten?

H.P. Sigg Das ist sehr gut. Das Studiokinopublikum ist meistens ein bisschen älter und nicht auf die Hauptabendschiene fixiert. Dann kann man pro Tag zwei oder drei Filme anbieten. Anders als bei Blockbustern, die sehr viel Umsatz am ersten Wochenende einspielen müssen, ist der Zuspruch bei Studiofilmen oft konstanter.

K. Schibli Ist mir nicht bekannt, aber die Initiative ist sicher begrüßenswert.

K. Schibli Je ne les connais pas, mais c'est certainement une initiative dont il faut se féliciter.

P. Hellstern Nous les pratiquons déjà. Mais ça ne fonctionne pas assez bien. Nous ne pouvons pas survivre seulement avec Succès Cinéma. Nous avons entre dix et cent spectateurs par semaine pour un film d'art et essai. Si l'intérêt des gens est nul, la Loi sur le cinéma ne sert à rien. A mon avis, on fait beaucoup trop peu de choses pour sensibiliser les jeunes au cinéma, et cela dans la Suisse entière. Il y a La Lanterne Magique pour les tout petits et c'est excellent. Mais ensuite, durant toute la scolarité des jeunes, il n'y a plus rien.

La diversité est-elle menacée par la saturation du marché, les concentrations d'entreprises et les multiplexes?

H.P. Sigg Les multiplexes représentent une menace lorsqu'ils mordent sur l'affiche des autres salles. Il y avait autrefois cinq cinémas communaux à Schaffhouse, il n'en existe plus qu'un seul avec deux écrans. C'est dû

au multiplexe qui a été inauguré il y a trois ans. Il est vrai qu'ils ont 300'000 spectateurs par an, mais les résultats annoncés ne semblent pas exacts. Les ventes de pop-corn et de boissons représentent environ 40 % du chiffre d'affaires. Le problème avec les multiplexes, c'est qu'ils tournent de façon irrégulière en semaine. Environ 85 % des spectateurs y vont durant le week-end et les grandes salles sont presque vides le reste du temps. Chez nous, la fréquentation en semaine représente un tiers des entrées.

K. Schibli Au contraire. De plus en plus, il y a deux cultures cinématographiques. D'une part un «cinéma pop-corn» que l'on trouve souvent à l'extérieur des villes, comme à Oftringen ou à Dietlikon, et qui attire en partie un nouveau public. D'autre part, les cinémas implantés des petites villes, qui veulent et peuvent atteindre un nouveau public avec des films d'art et essai. Pour les cinémas communaux, c'est leur seule chance de croissance. Nous avons des plans concrets pour reconvertir un ci-

néma commercial en salle d'art et essai. Dans les villes moyennes, le sentiment que la culture est élitaire refait souvent surface. Avec le label Cooltour, nous espérons gagner de nouveaux spectateurs pour les films d'art et essai. Mais ça fonctionne modérément. L'industrie du cinéma devrait mieux faire savoir que ces films ne sont vraiment pas difficiles d'accès.

P. Hellstern Pourquoi les multiplexes devraient-ils menacer la diversité? C'est peut-être temporairement le cas en Romandie ou en Suisse alémanique lorsque certains films marchent très fort. Mais chez nous, ils ne représentent pas une menace. Nous n'avons encore jamais projeté un film avec deux copies.

Que pensez-vous des mesures d'encouragement de Succès Cinéma?

H.P. Sigg Elles sont très bonnes. Elles incitent à produire moins de choses pour un cercle marginal. Nos cinéastes devraient décider dès le départ pour qui ils font leurs films et comment ils veulent les commercialiser. Ça a bien fonctionné avec «Micmac à La Havane». C'était le premier film suisse distribué par Buena Vista qui a bénéficié du marketing habituel des films grand public. «A vos marques, prêts, Charlie!» a très bien marché et «Sternenberg» est également un succès.

K. Schibli Beaucoup de bien. Nous recevons 3 francs par billet vendu pour un film suisse, ce qui est une façon très stimulante d'encourager de tels films. C'est important pour nous de pouvoir compter sur cet argent, car nous pouvons ainsi assurer une meilleure promotion de ces films.

P. Hellstern C'est une très bon-

P. Hellstern Das machen wir. Es funktioniert aber zu wenig. Mit Succès Cinema alleine können wir nicht überleben. Pro Woche haben wir zehn bis hundert Zuschauer in Studiofilmen. Wenn kein Interesse da ist, dann nützt das Filmgesetz nichts. Meiner Ansicht nach wird in der ganzen Schweiz im Bereich der Filmerziehung viel zu wenig getan. Für die ganz Kleinen gibt es Laterna Magica, das ist hervorragend. In der ganzen Schulzeit jedoch läuft nichts.

Bedrohen der gesättigte Markt, die Unternehmensfusionen und die Multiplexe die Vielfalt?

H.P. Sigg Multiplexe können dann zur Bedrohung werden, wenn sie im Rayon den anderen etwas wegnehmen. Früher gab es in Schaffhausen 5 Stadtkinos, heute existiert noch eines mit zwei Sälen. Das liegt am Multiplexkino das vor drei Jahren eröffnet wurde. Die haben zwar jährlich 300'000 Besucher, aber der finanzielle Ertrag scheint nicht zu stimmen. Popcorn und Getränke machen gegen 40 % des Umsatzes aus. Das Problem

bei Multiplexen ist die unregelmässige Auslastung unter der Woche. Dort kommen gegen 85 % am Wochenende und unter der Woche sind die grossen Säle fast leer. Wir rechnen dagegen mit rund einem Drittel der Besucher in der Vorwoche.

K. Schibli Im Gegenteil. Es gibt vermehrt zwei Kinokulturen. Es gibt ein Popcornkino, das oft ausserhalb der Städte wie in Oftringen oder in Dietlikon teilweise auch ein neues Publikum erreicht. Dann gibt es etablierte Kleinstadtkinos, die ein neues Publikum mit Studiofilmen erreichen können und müssen. Für Stadtkinos ist das die einzige Wachstumschance. Wir haben konkrete Pläne, ein Kommerzkino in ein Arthouse-Kino umzuwandeln. In einer Mittelstadt kommt oft das Gefühl auf, Kultur sei elitär. Mit dem Label «Cooltour» hoffen wir, neue Zuschauende für Studiofilme zu gewinnen. Das funktioniert aber nur bedingt. Die Filmwirtschaft müsste besser aufzeigen, dass Studiofilme gar nicht so schwer zugänglich sind.

P. Hellstern Wieso sollten Mul-



Rufus et Carole Richert dans «Bonhomme de chemin» de Frédéric Mermoud (Cinéma Tout Ecran, Compétition suisse)

tiplexe die Vielfalt gefährden? Vielleicht ist das in der Deutschschweiz oder im Welschland zeitweise der Fall, wenn einzelne Filme sehr gut laufen. Aber bei uns ist das keine Bedrohung. Wir haben noch nie einen Film mit zwei Kopien gezeigt.

Was halten Sie von der Fördermassnahme Succès Cinéma?

H.P. Sigg Die ist sehr gut. Es bewirkt, dass weniger für einen abgehobenen Zirkel produziert wird. Unsere Filmemacher müssen sich von Anfang an überlegen, für wen sie ihren Film machen

und wie sie ihn vermarkten wollen. Mit «Ernstfall in Havana» hat das geklappt. Es war der erste Schweizer Film im Verleih von Buena Vista mit einem bei Mainstream-Filmen gewohnten Marketing. «Achtung, fertig, Charlie!» lief sehr gut und auch «Sternenberg» ist ein Erfolg.

K. Schibli Sehr viel, wir bekommen drei Franken pro verkauftes Ticket von Schweizer Filmen, das ist sehr attraktiv, solche Filme zu fördern. Es ist wichtig, dass wir mit dem Geld rechnen können, so können wir die Filme auch besser bewerben.

ne chose. J'espère que Succès Cinéma 2 ou 3 vont arriver et qu'il y sera mieux tenu compte des régions minoritaires comme la Romandie ou le Tessin. C'est surtout la promotion qui devrait être mieux soutenue.

Que pensez-vous des conclusions du rapport de l'Office fédéral de la culture (OFC) sur la diversité de l'offre au cinéma?

H.P. Sigg Tout le rapport est superflu, il découle d'une disposition constitutionnelle. L'article 71 de la nouvelle Constitution¹ définit comme but premier la diversité. Mais ce n'est pas un critère quantifiable. Stupidement, personne ne s'en est avisé à temps. Les critères fumeux ne peuvent donc plus être compréhensibles avec une répartition selon des catégories douteuses. Le classement par genre ou par lieu de production ne sert à rien. Qu'est-ce qu'on gagne à savoir par exemple combien et quel pourcentage de personnes ont vu des films d'action, d'amour ou d'art et essai au Locle?

K. Schibli Je n'ai pas lu le rapport.

P. Hellstern Das ist eine sehr gute Sache. Ich hoffe, dass Succès Cinéma 2 oder 3 kommt dass und dort die Minoritätsgebiete Welschland und Tessin besser berücksichtigt werden. Vor allem die Promotion müsste man dort besser unterstützen.

Was halten Sie von den Schlussfolgerungen im Bericht des Bundesamtes für Kultur (BAK) über die Vielfalt des Filmangebots?

H.P. Sigg Der ganze Bericht ist überflüssig und Folge einer unüberlegten Verfassungsbestimmung. Der Artikel 70 der neuen Bundesverfassung definiert als erstes Ziel die Angebotsvielfalt. Das ist aber kein fassbares Kriterium. Dummerweise hat das niemand rechtzeitig erkannt. Die schwammigen Kriterien können auch nicht besser fassbar gemacht werden durch eine Aufteilung nach fragwürdigen Kategorien. Die Zuordnung zu Genre oder Produktionsort bringt nichts. Was bringt es, wenn wir etwa wissen, wie viele Leute in Le Locle zu welchen

P. Hellstern Le rapport n'amène pas grand chose. Toute cette agitation autour de la diversité est superflue. Nous avons désigné un médiateur. Depuis que la nouvelle Loi sur le cinéma est entrée en vigueur, il n'y a pas eu une seule réclamation, pas une seule interpellation, il est désœuvré. Cela démontre bien que cette question n'est vraiment pas brûlante. ■

1. Constitution fédérale de la Confédération suisse du 18 avril 1999, Art. 71

¹ La Confédération peut promouvoir la production cinématographique suisse ainsi que la culture cinématographique.

² Elle peut légiférer pour encourager une offre d'œuvres cinématographiques variée et de qualité.

Loi fédérale sur la culture et la production cinématographiques du 14 décembre 2001 Art. 17.1 (et suivants...)

¹ Dans le cadre de leurs activités, les entreprises de distribution et de projection doivent contribuer à la diversité de l'offre par:

- a. leur politique commerciale;
- b. des mesures concertées au sein de la branche cinématographique.

Prozentsätzen Actionfilme, Liebesgeschichten oder Studiofilme gesehen haben?

K. Schibli Ich habe den Bericht nicht gelesen.

P. Hellstern Viel bringt der Bericht nicht. Die ganze Aufregung um die Vielfalt ist überflüssig. Wir haben einen Ombudsmann eingesetzt. Seit das neue Filmgesetz in Kraft ist, hat es keine einzige Reklamation oder Anfrage gegeben, er ist arbeitslos. Das zeigt doch, dass die Frage gar nicht virulent ist. ■

1. Bundesverfassung der Schweizerischen Eidgenossenschaft vom 18. April 1999 Art. 71 Film

¹ Der Bund kann die Schweizer Filmproduktion und die Filmkultur fördern.

² Er kann Vorschriften zur Förderung der Vielfalt und der Qualität des Filmangebots erlassen.

Bundesgesetz über Filmproduktion und Filmkultur vom 14. Dezember 2001, Art. 17.1 ff...

¹ Verleih- und Vorführunternehmen haben in ihrer Tätigkeit zur Angebotsvielfalt beizutragen durch:

- a. ihre Geschäftspolitik;
- b. von der Branche vereinbarte Massnahmen.

suite de la page 25

tobre), Gênes (15 au 25 novembre) et Milan (décembre). Enfin, pour sa 11^e édition, le Festival du film indépendant de Barcelone (12 au 20 novembre) rend hommage à Alain Tanner en présentant sept de ses premiers films. (sf)

Renseignements: www.swissfilms.ch

Urheberrecht: Mangelhafte Revision

Suisseculture, der Dachverband der Kulturschaffenden in der Schweiz, äussert einige Kritiken zum Entwurf für ein revidiertes Urheberrechtsgesetz. Bei den Entschädigungen für das gesetzlich erlaubte Kopieren von urheberrechtlich geschützten Werken begrüsst Suisseculture die vorgesehene Gerätevergütung als Vereinfachung. Es ist jedoch bedauernd, dass die vom Institut für Geistiges Eigentum in Aussicht gestellte Angleichung des schweizerischen Urheberrechts an die Standards der Europäischen Union nicht vollumfänglich realisiert werden soll. Insbesondere fehlen im Entwurf das Folgerecht für bildende Künstlerinnen und Künstler, also eine Beteiligung der Kunstschaffenden an der Weiterveräußerung ihrer Werke, sowie eine umfassende Bibliothekstantieme für Autorinnen und Autoren. Es ist nun am Parlament, diese Mängel auszugleichen. (sc)

Auskünfte unter: www.suisseculture.ch, info@suisseculture.ch

Droit d'auteur: révision incomplète

Suisseculture, l'association faitière des auteurs et artistes interprètes de Suisse émet quelques critiques sur le projet de révision de la Loi sur le droit d'auteur mis en consultation. Concernant la perception des redevances pour les copies autorisées d'œuvres protégées par le droit d'auteur, le projet en prévoit la simplification en proposant l'introduction d'une taxe forfaitaire sur les appareils. Il est regrettable que l'adaptation de la législation suisse aux standards de l'Union européenne, annoncée par l'Institut de la Propriété Intellectuelle, n'ait pas pleinement abouti. En effet, le droit de suite pour l'art visuel et plastique, soit une participation des créateurs à la revente de leurs œuvres, et l'introduction des tantièmes de bibliothèque en faveur des auteurs n'ont hélas pas été retenus. Il incombe désormais au Parlement d'équilibrer ces insuffisances. (sc)

Renseignements: www.suisseculture.ch, info@suisseculture.ch

Kampf gegen die Gesetzesverletzungen durch gewisse Videoteken

Im Kampf gegen die Praxis einiger – vor allem westschweizerischer – Videoteken, die Titel verkaufen, die sich noch in der Kinoauswertung befinden, haben der Schweizerische Verband für Kino und Filmverleih ProCinema und der Schweizerische Video-Verband soeben einen Kredit von 100'000 Franken für SAFE lockergemacht, die Vereinigung zur Bekämpfung der Piraterie von Filmen und Musik. Auf der Website www.procinema.ch (news) können übrigens

Verletzungen des am 1. April in Kraft getretenen Urheberrechtsgesetzes veröffentlicht werden. Es gilt: «Erlaubt ist der Verkauf und die Vermietung von DVDs nach dem auf www.filmdistribution.ch eingetragenen Datum «Ende Kinoauswertung». Vor diesem Datum ist Verkauf und Vermietung verboten!». (fd)

Auskünfte unter: info@procinema.ch, www.procinema.ch, www.filmdistribution.ch

Lutte contre le torpillage de certains vidéoclubs

Pour lutter contre la pratique de vidéoclubs, romands en particulier, consistant à mettre en vente des titres encore en exploitation en salle, ProCinema, association suisse des exploitants et distributeurs de films et l'Association suisse du vidéogramme viennent de débloquer un crédit de 100'000 francs en faveur de SAFE, organisme luttant contre le piratage du film et de la musique. Par ailleurs, sur le site www.procinema.ch (news), les violations aux dispositions de la loi sur le droit d'auteur entré en vigueur le 1^{er} avril dernier peuvent être signalées. Il y est notamment spécifié: «Est autorisée: la vente et la location de DVD après la date de fin de l'exploitation cinématographique mentionnée sur le site www.filmdistribution.ch. Avant cette date il est interdit d'offrir à la vente et à la location le film DVD (ou dans quelque autre format).»

Renseignements: info@procinema.ch, www.procinema.ch, www.filmdistribution.ch

Nuits du court: seconde Westschweizer und Tessiner Turnee

Am 17. September hat in Genf die zweite Turnee der Kurzfilmmächte in der Romandie und im Tessin gestartet. Sie wurde 2003 von der Kurzfilm Agentur Schweiz initiiert und findet dieses Jahr unter der Ägide von Swiss Films statt. Vier Programme mit insgesamt 32 Filmen sowie zusätzliche Filmreihen an einzelnen Orten werden bis 10. Dezember in neun Westschweizer und zwei Tessiner Städten gezeigt. Die vier Programme umfassen eine Auswahl der «Lutins du court métrage» 2004, eine französische Auszeichnung für Kurzfilme, eine Hommage an die belgischen Animationsfilmer Vincent Patar und Stéphane Aubier («Pic Pic et André»), ein französisches Kurzspielfilm-Programm unter dem Titel «Voilà comment tout a commencé» sowie ein internationales Programm, welches unter der Bezeichnung «Souffle court: programme muet» läuft. In diesem Programm wird u.a. der in Cannes ausgezeichnete Film «L'homme sans ombre» von Georges Schwizgebel gezeigt. (sf)

Auskünfte unter: www.base-court.ch



suite page 30

Films suisses / Schweizer Filme

A l'affiche / Im Kino

«**Des épaules solides**» von Ursula Meier (Frenetic Films), in der Deutschschweiz seit 23. September

«**Ma famille africaine**» de Thomas Thümena (Ciné Manufacture / Hugofilm), en Suisse romande depuis le 29 septembre

«**Monte Grande - Was ist das Leben?**» von Franz Reichle (Columbus Film), in der Deutschschweiz ab 7. Oktober

«**Vollenweider**» von Theo Stich (Frenetic Films), in der Deutschschweiz ab 14. Oktober

«**Que sera?**» von Dieter Fahrer (Look Now!), in der Deutschschweiz ab 14. Oktober

«**Downtown Switzerland**» von Christian Davi, Stefan Haupt, Kaspar Kasics und Fredi M. Murer (Frenetic Films), in der Deutschschweiz ab 21. Oktober

«**Flammend' Herz**» von Andrea Schuler und Oliver Ruts (Filmcoop), in der Deutschschweiz ab 21. Oktober

«**Accordion Tribe**» von Stefan Schwietert (Look Now!), in der Deutschschweiz ab 28. Oktober

«**Au large de Bad Ragaz**» de François-Christophe Marzal (JMH Distribution), en Suisse romande dès le 11 novembre

A l'antenne / Im Fernsehen

«**Sternenberg**» von Christof Schaub, am 3. Oktober um 20.30 Uhr auf SF1

«**Stille Liebe**» von Christoph Schaub, am 4. Oktober um 23 Uhr auf TSI 1

«**Der Code**», kurzfilm von Hercli Bundi, am 6. Oktober um 23 Uhr auf SF1

«**Viaggio a Misterbianco**» de Paolo Poloni, le 11 octobre à 23 h sur TSI1

«**Das Paar im Kahn**» von Marie-Louise Bless, am 17. Oktober um 20.30 Uhr auf SF1

«**Von Werra**» de Werner Schweizer, am 19. Oktober um 23 Uhr auf TSI1

Films d'animation suisses (Journée mondiale de l'animation, voir brève en page 25), le 25 octobre à 23 h sur TSI1

«**Oeschenen**» von Bernhard Giger, am 31. Oktober um 20.30 Uhr auf SF1

«**La fuite de Monsieur Monde**» de Claude Goretta, le 4 novembre à 20 h 30 sur TSR2

«**Alles wegen Hulk**» von Peter Reichenbach, am 14. November um 20.30 Uhr auf SF1

Sortie DVD / DVD Start

«**A vos marques, prêts, Charlie!**» de Mike Eschmann, www.ihe.biz

«**Der Kongress der Pinguine**» von Hans-Ulrich Schlumpf, www.ihe.biz

Liste des sorties et diffusions communiquées à la rédaction /
Liste der Start- und Sendedaten, die der Redaktion bekannt sind

suite de la page 29

Deuxièmes Nuits du court en Suisse romande et au Tessin

C'est à Genève qu'a débuté le 17 septembre la deuxième tournée des Nuits du court, initiée par l'Agence suisse du court métrage et placée depuis 2004 sous l'égide de Swiss Films. Les quatre programmes principaux de 32 films et des sélections spécifiques dans certains lieux seront montrés jusqu'au 10 décembre dans neuf villes romandes et deux villes tessinoises. Au menu: une sélection des Lutins du court métrage 2004, un hommage aux animateurs belges Vincent Patar et Stéphane Aubier («Pic Pic et André»), un programme des fictions françaises sous le titre «Voilà comment tout a commencé» et une sélection internationale intitulé «Souffle court: programme muet» avec «L'homme sans ombre» de Georges Schwizgebel, primé à Cannes en 2004. (sf)
Renseignements: www.base-court.ch

Italienische Etappe für «Freitag»

Anfang September nahm der Kurzfilm von Peter A. Kaiser, «Freitag», am internationalen Wettbewerb des Unimovie-Filmfestivals in Pescara (Italien) teil. (fd)
Auskünfte unter: www.unimovie.it, www.mausmedia.ch

Etape italienne pour «Freitag»

Début septembre, le court métrage de Peter A. Kaiser, «Freitag», a concouru en compétition internationale au Unimovie Filmfestival de Pescara (Italie). (fd)
Renseignements: www.unimovie.it, www.mausmedia.ch

«Im Nordwind» und «Notre musique» in San Sebastian

«Im Nordwind», der erste Langspielfilm von Bettina Oberli hat am 52. Internationalen Filmfestival von San Sebastian (17. bis 25. September) seine Premiere gefeiert und stand im Wettbewerb. «Notre musique» von Jean-Luc Godard wird in «Zabaltegi – Festivals' Top» präsentiert. Der Film erhält zur Eröffnung des Festivals den Grand Prix Fipresci – Bester Film des Jahres. Ruth Waldburger (Vega Film), die Godards' Filme seit 1996 produziert, kommt die Auszeichnung entgegen nehmen. (sf)
Auskünfte unter: www.fipresci.org, www.sansebastianfestival.com

«Im Nordwind» et «Notre musique» à San Sebastian

Premier long métrage de fiction de Bettina Oberli, «Im Nordwind» était présenté en première mondiale en compétition au 52^e Festival international de San Sebastian (17 au 25 septembre). «Notre musique» de Jean-Luc Godard y a reçu le Grand Prix Fipresci du meilleur film de l'année, remis à Ruth Waldburger (Vega Film), productrice des films de JLG depuis 1996. (sf)
Renseignements: www.fipresci.org, www.sansebastianfestival.com

Anmeldefrist für Clermont-Ferrand läuft ab

Das Kurzfilmfestival von Clermont-Ferrand, einer der berühmtesten Anlässe dieser Art in Europa, dauert vom

28. Januar bis zum 5. Februar 2005. Die Anmeldung für den internationalen Wettbewerb läuft am 15. Oktober ab. (fd)

Auskünfte unter: www.shortfilmdepot.com und www.clermont-filmfest.com

Dernier délai pour concourir à Clermont-Ferrand

Le Festival du court métrage de Clermont-Ferrand, manifestation parmi les plus prestigieuses d'Europe, aura lieu du 28 janvier au 5 février 2005. Le délai pour les inscriptions à la compétition internationale est fixé au 15 octobre. (fd)

Renseignements: www.shortfilmdepot.com ou www.clermont-filmfest.com

«Petites couleurs»: Kinostart in Deutschland

In der Schweiz waren es im Jahr 2002 rund 17'000, in Frankreich 38'000 Zuschauerinnen und Zuschauer, die sich den Film «Les petites couleurs» von Patricia Plattner (Light Night Productions) sahen. Nun ist er im September in Deutschland mit vier Kopien in die Kinos gekommen. Verliehen wird er von der Firma Neue Visionen. (fd)

Auskünfte unter: www.lightnight.ch

Sortie des «Petites couleurs» en Allemagne

Après avoir attiré en 2002 quelque 17'000 spectateurs en Suisse et 38'000 en France, «Les petites couleurs», de Patricia Plattner (Light Night Productions), est sorti en Allemagne en septembre dernier avec quatre copies. Il est distribué par la société Neue Visionen. (fd)

Renseignements: www.lightnight.ch

Erich Langjahr geehrt

Am österreichischen Festival «Der Neue Heimatfilm», welches vom 25. bis 29. August in Freistadt stattfand, ist Erich Langjahr für sein Werk geehrt worden. Neben seiner Trilogie «Senen-Ballade», «Bauernkrieg» und «Hirtenreise ins dritte Jahrtausend» wurde sein erster langer Film «Morgarten findet statt» (1978) gezeigt. Der vielfach ausgezeichnete Film «Hirtenreise ins dritte Jahrtausend» erhielt den Publikumspreis. (sf)

Auskünfte unter: www.langjahr-film.ch

Erich Langjahr honoré

A l'occasion du festival autrichien Der Neue Heimatfilm de Freistadt (25 au 29 août), Erich Langjahr a été récompensé pour l'ensemble de son œuvre par la projection de sa fameuse trilogie – «Ballade sur l'alpage», «Guerre des paysans» et «Transhumance vers le troisième millénaire» – et de son premier film «Morgarten a lieu» (1978). Déjà souvent primé, «Transhumance vers le troisième millénaire» (2002) a remporté le Prix du public. (sf)

Renseignements: www.langjahr-film.ch

Sony frisst den Löwen MGM

Die Studios von Metro Goldwyn Mayer (MGM) wurden am 13. September von Sony für die Schwindel erregende Summe von 6,11 Milliarden Franken aufgekauft. Indem sie den berühmten Löwen der MGM (4000 Filme, 200 Oscars) frisst, wird die japanische Gesellschaft zur Nummer 1 der Hollywood'schen Produktion. Sie hatte sich

1989 bereits Columbia einverleibt und umfasst heute rund 7500 Titel. Unnötig zu sagen, dass Sony sein Handelsgeschäft auszudehnen gedenkt. Ironie des Schicksals: Sony produziert auch die DVD-Geräte und die Computer, mit deren Hilfe die teuer gekauften Werke illegal kopiert werden können... (fd)

Sony bouffe le lion de la MGM

Les studios de la Metro Goldwyn Mayer (MGM) ont été rachetés par Sony le 13 septembre dernier pour la somme pharaonique de 6,11 milliards de francs. En bouffant le fameux lion de la MGM (4000 films, 200 Oscars), la société japonaise devient le numéro un de la production hollywoodienne. Elle avait déjà absorbé Columbia en 1989 et détient maintenant quelque 7500 titres. Inutile de préciser que Sony entend faire fructifier son fonds de commerce. Ironie du sort, Sony fabrique aussi les graveurs DVD et les ordinateurs permettant de pirater ces œuvres chèrement acquises... (fd)

Kinostart von «Mais im Bundeshuus» in Frankreich

Am 3. November kommt Jean-Stéphane Brons Film mit sechs Kopien in die französischen Kinos. Vertrieben wird er von Documentaire sur Grand Ecran. In der Schweiz sahen sich bis Mitte September 103'182 Zuschauerinnen und Zuschauer diesen Film an. (fd)

Sortie en France de «Mais im Bundeshuus - Le génie helvétique»

Dès le 3 novembre, le film de Jean-Stéphane Bron sera à l'affiche en France avec six copies. Il est distribué par Documentaire sur Grand Ecran. En Suisse, il avait été vu par 103182 spectateurs à la mi-septembre. (fd)

Raph Etter gewinnt Nachwuchspreis in Berlin

Der Kurzfilm «Wackelkontakt» von Ralph Etter gewann den mit 15'000 Franken (10'000 Euro) dotierten Nachwuchspreis First Steps 2004 in der Kategorie Kurz- und Animationsfilm bis 25 Minuten. Die Preisverleihung fand am 24. August im Theater am Potsdamer Platz in Berlin statt. Bereits in Locarno bekam dieser Abschlussfilm der Hochschule für Gestaltung und Kunst Zürich zwei Auszeichnungen. (cp)

Auskünfte unter: www.firststeps.de

Prix berlinois de la relève pour Ralph Etter

Le court métrage «Faux contact» («Wackelkontakt») de Ralph Etter a obtenu le prix First Steps 2004 doté de 15'000 francs (10'000 euros) dans la catégorie Court métrage et film d'animation de moins de 25 minutes. La remise du prix a eu lieu le mardi 24 août au Theater am Potsdamer Platz à Berlin. A Locarno déjà, ce film de fin d'études de la Hochschule für Gestaltung und Kunst Zürich a reçu deux distinctions. (cp)

Renseignements: www.firststeps.de

Tournages et concours «courts» de la TSR

Les tournages des séries qui ont remporté le concours Formats Courts

lancé par la TSR en hiver dernier ont démarré fin août avec «Vu sous cet angle» (Point de vue Productions, Lausanne), suivi fin septembre par «Ma Télé» (Point Prod, Genève). Leur diffusion est prévue pour le mois de novembre. La TSR ouvre par ailleurs un nouveau concours Formats Courts à toutes les sociétés de production de Suisse romande. Il s'agit de proposer cinq pilotes de 4 à 8 minutes maximum. Le lauréat du premier prix se verra confier la réalisation de dix épisodes dans le courant de l'année 2005. (fd)

Renseignements: *Françoise Mayor* (francoise.mayor@tsr.ch) ou *Varuna Seligmann* (varuna.seligmann@tsr.ch)

Sur les rangs pour le Prix Sopadin

Dotés par la société Sopadin, deux prix de 6800 francs chacun sont remis chaque année. Le Grand prix du meilleur scénario TV est ouvert aux auteurs n'ayant pas eu plus de cinq scénarios de téléfilms diffusés (inscription: 5 octobre). Le Prix junior du meilleur scénario s'adresse aux auteurs de scénarios de longs métrages pour le cinéma (inscriptions: du 15 octobre au 15 novembre). (fd)

Renseignements: tél. 0033 1 47 05 00 15, www.prix-scenariste.org, info.prix-scenariste@worldnet.fr

Du nouveau au Cinéma Rex d'Aubonne

Jusqu'ici exploité par le groupe EuroPlex Cinémas, le Rex a été racheté en juin dernier par la commune d'Aubonne (VD) à madame Lincio, sa propriétaire. La gestion en a été confiée à une association créée à cet effet dont quiconque peut devenir membre. Désormais, seule la programmation est assurée par EuroPlex. (fd)

Renseignements: *Geneviève Rossier*. Portable: 079 755 45 51

«Blandine et les siens» primé en Italie

Le film d'Emmanuelle de Riedmatten (CAB Productions, coproduction TSR, TSI, SRG SSR idée suisse) a remporté le prix spécial Granarolo (Communication pour la vie) du Prix Italia, décerné par 80 radios et télévisions publiques et privées. Déjà lauréat du Prix TSR du meilleur documentaire suisse au Festival Visions du Réel, ce film sera à nouveau diffusé le 22 novembre sur TSR2. (fd)

Prix für «Strahl» von Manuel Flurin Hendry

«Strahl», Film der Dschoint Ventschr Filmproduktion in Koproduktion mit SF DRS und ZDF Das kleine Fernsehspiel/Arte, hat der Studio Hamburg Nachwuchspreis 2004 gewonnen (Beste Regie). Nach der Auszeichnung von Johanna Bantzer als beste Nachwuchsschauspielerin am Max Ophüls Preis Filmfestival in Saarbrücken und dem NDR Regiepreis am Filmkunst-Fest Schwerin ist dies bereits die dritte Auszeichnung von «Strahl» in Deutschland. (fd)

Auskünfte unter: www.straehl.net, www.dschointventschr.ch, www.studio-hamburg.de

Swiss Films

Veranstaltung:

Swiss Film Season Sri Lanka 2004

Land: Sri Lanka

Städte und Daten:

Colombo, 23. - 31. Oktober 2004.

Trincomalee, 3. - 7. November 2004.

Jaffna, 17. - 21. November 2004.

Partner: Asian Film Center, Colombo Mr. Ashley Ratnavibhushana

Programm: *Spielfilme*: «Azzurro» von Denis Rabaglia (2000), «Escape to Paradise» von Nino Jacusso (2001), «Les petites couleurs» von Patricia Plattner (2002), «Little Girl Blue» von Anna Luif (2003), «Oltre il confine» von Rolando Colla (2002), «On dirait le Sud» von Vincent Pluss (2002), «Utopia Blues» von Stefan Haupt (2001)

Kurzfilme: «Summertime» von Anna Luif (2000), «L'arrivée» von Fernand Melgar (2000), «La jeune fille et les nuages» von Georges Schwizgebel (2000), «Einspruch III» von Rolando Colla (2002), «Exit» von Benjamin Kempf (2002), «Les voltigeurs» von Isabelle Favez (2002), «Nosferatu Tango» von Zoltán Horváth (2002)

Delegation: Patricia Plattner, Filmemacherin

www.swissfilms.ch, www.pro-helvetia.ch/film/projekt.html

Veranstaltung:

Alain Tanner and the New Generation

Land: Türkei

Städte und Daten:

Istanbul, 1.-6. Oktober 2004

Izmir, 8.-13. Oktober 2004

Ankara, 15.-20. Oktober 2004

Partner: Yapi Kredi Cultural Activities, Arts and Publishing, Istanbul Schweizerisches Generalkonsulat, Istanbul

Programm: «Charles mort ou vif» (1969), Alain Tanner; «Dans la ville blanche» (1983), Alain Tanner; «Des épaules solides» (2002), Ursula Meier; «Jonas et lila à demain» (1999), Alain Tanner; «Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000» (1976), Alain Tanner; «Le retour d'Afrique» (1973), Alain Tanner; «Light Years Away» (1981), Alain Tanner; «Messidor» (1979), Alain Tanner; «On dirait le Sud» (2002), Vincent Pluss; «Pas de café, pas de télé pas de sexe» (1999), Romed Wyder

www.swissfilms.ch, www.pro-helvetia.ch/film/projekt.html

Veranstaltung:

7. MAX Filmfestival Hongkong 2004

Land: China

Stadt und Daten:

Hongkong, 15. - 31. Oktober 2004

Partner: Goethe Institut Hongkong Schweizerisches Generalkonsulat, Hongkong

Programm: *Spielfilme*: «Au sud des nuages» (2003) von Jean-François Amiguet, «Mein Name ist Bach» von Dominique de Riva; *Dokumentarfilm*: «Elisabeth Kübler-Ross» (2003) von Stefan Haupt; *Animationsfilm*: «Les voltigeurs» (2002) von Isabelle Favez **Eingeladen**: Dominique de Rivaz, Filmemacherin www.goethe.de/los/hon/ www.swissfilms.ch

Veranstaltung: **International Film Festival Valladolid, Seminci 2004**

Focus on Switzerland

Land: Spanien

Städte/Daten:


Valladolid, 22.-30. Oktober 2004

Programm: *Sektion País Invitado*: Suiza «Un Cine En El Corazón De Europa», 1995-2002. *Langfilme*: «Beresina», Daniel Schmid, 1999; «Adultère (mode d'emploi)», Christine Pascal, 1995; «Après la réconciliation», Anne-Marie Miéville, 2000; «Azzurro», Denis Rabaglia, 2000; «Utopia Blues», Stefan Haupt, 2001; «Reise nach Kafiristan», Fosco y Donatello Dubini, 2001; «Stille Nacht», Dani Levy, 1996; «Gambling, Gods and LSD» Peter Mettler, 2002; «Brucio nel vento», Silvio Soldini, 2002; «Des épaules solides», Ursula Meier, 2002; «F. est un salaud», Marcel Gisler, 1998; «For Ever Mozart», Jean-Luc Godard, 1996; «Miel et cendres», Nadia Fares, 1996; «On dirait le Sud» Vincent Pluss, 2002; «Oltre il confine» Rolando Colla, 2002.

Kurzfilme: «Archi-Kitsch», Charles Widmann, 1995; «Tony», Simon Piniel, 1996; «Contrecoup», Pascal Magnin, 1997; «La eta knabino», Samir, 1997; «Hotel Belgrad», Andrea Staka, 1998; «Zuppa Tartaruga», Karin Gemperle, 1998; «Babami hirsizlar caldi», Esen Isik, 1999; «Blush», Barbara Kulcsar, 1999; «La différence», Rita Küng, 1999; «Douche froide», Julien Sulzer, 1999; «La jeune fille et les nuages», Georges Schwizgebel, 2000; «Summertime», Anna Luif, 2000; «Sjeki Vatsch!», Thomas Ott, 2001; «Einladung auf dem Lande», Thomas Hess, 1999; «Nosferatu Tango», Zoltán Horváth, 2002. *Hommagen*: «Das Boot ist voll», Markus Imhoof, 1981; «Reise Der Hoffnung», Xavier Koller, 1990. *Seccion Tiempo de historia*: «Ni Olvido Ni Perdón», Richard Dindo, 2003. *Seccion oficial*: «L'homme sans ombre», Georges Schwizgebel, 2004. www.swissfilms.ch / Filmkulturelle Veranstaltungen

Wohnautos zu vermieten

Viel mehr, Funktelefontarife, Internet, Saunabereich
weit entfernt und Preiswert Hotel in Sa. St. Urs



Grösste Auswahl der Schweiz seit über 30 Jahren

Kössler

Wohnauto und Transportvermietung

Mendelbühlstr. 16 Tel. 01 984 17 48 E-Mail: koesler@koesler.ch
8152 Eggwil Zürich Fax: 01 984 19 85 Internet: www.koesler.ch



«Flammend' Herz» von Andrea Schuler und Oliver Ruts, im Kino in der Deutschschweiz ab 21. Oktober

Swiss Films affine ses critères de subvention concernant les programmes culturels en Suisse

Swiss Films s'est retiré en été 2004 de la tournée .ch | Nouveaux films suisses qui a habituellement lieu à l'issue des Journées de Soleure. Ces six dernières années, cette tournée a été organisée par Cinélibre, l'association suisse des ciné-clubs et des cinémas à but non lucratif (voir CB 9/2004), avec le soutien de Pro Helvetia. La décision de Swiss Films se fonde sur une appréciation divergente des résultats et des mesures qui devraient être prises pour donner une audience plus large auprès du public à cette sélection de films. A partir de 2005, la somme d'argent (Fr. 25'000.- par an) qui était mise à disposition pour cette tournée, sera répartie et attribuée prioritairement à des projets répondant aux objectifs et aux critères suivants:

Objectifs et critères

Swiss Films met au centre de son activité de promotion en Suisse l'amélioration de l'image du cinéma suisse, les échanges culturels entre les régions linguistiques, la meilleure perception des films en Suisse romande et au Tessin, ainsi qu'une plus grande diffusion des courts métrages. Les activités organisées ou soutenues par Swiss Films ont comme but la mise en œuvre la plus efficace de ces objectifs. Ils sont complémentaires à la distribution commerciale et renforcent la diffusion de films suisses dans les festivals. Swiss Films complète ainsi les critères d'attribution contenus dans le règlement des requêtes (www.pro-helvetia.ch/gesuche/de/ges4_film_fr.html#film).

Critères pour la sélection des projets:

- manifestations ayant lieu dans un

seul lieu et présentant plusieurs films suisses;

- des tournées se déroulant dans différentes salles et englobant un ou plusieurs films, en particulier ceux qui ne disposent pas (encore) d'une distribution commerciale;
- une attention particulière est accordée aux projets émanant de la Suisse latine (Romandie et Tessin), qui englobent des films en provenance d'une autre région linguistique;
- sont privilégiés les programmes qui ont lieu dans les petites et moyennes villes de Suisse;
- les manifestations ou tournées sont conçues de manière à capter le public le plus large et nombreux possible, et présentent une stratégie pour atteindre ce public;
- les manifestations ou tournées sont conçues de manière à encourager les rencontres avec les cinéastes ainsi que la confrontation du public avec les œuvres;
- les programmes annuels de ciné-clubs (ou cinémas non commerciaux) ne peuvent pas être pris en considération;
- le financement des projets n'est pas de droit: leur qualité est déterminante pour la sélection.

Mode d'emploi pour les requêtes:

- sont admissibles les requêtes émanant de ciné-clubs ou d'exploitants individuels ainsi que de regroupements régionaux ou nationaux;
- chaque requête contient un concept (but et dimension de la manifestation, liste des films, titre de la manifestation, stratégie de communication, budget et plan de financement) Swiss Films ne se prononce que sur des dossiers complets.
- Swiss Films soutient les dépenses

extraordinaires (promotion, publicité, invitation de cinéastes) mais ne paie pas de contribution aux frais d'infrastructure, de location des films et de transport des copies.

- les requêtes pour des grands projets (dimension: à partir de 5 programmes, durée: plus de deux jours, montant demandé: plus de Fr. 3000.-) doivent parvenir à Swiss Films au plus tard 3 mois avant le début de la manifestation;
- les requêtes pour des projets plus petits (dimension: 1 à 4 programmes, durée: un ou deux jours, montant demandé: inférieur à Fr. 3000.-) doivent parvenir à Swiss Films au plus tard 1 mois avant le début de la manifestation.

Adresses:

Les projets en provenance de Suisse romande sont à adresser à l'Antenne romande de Swiss Films, basée à Genève, qui s'en occupe directement.
 SWISS FILMS, Antenne romande
 Laure Geissbuehler
 48, avenue de la Praille
 CH-1227 Carouge
 Tel : 022/308 12 40
 Fax : 022/308 12 41
 e-mail : lgeissbu@swissfilms.ch

Les projets, en provenance de la Suisse allemande, italienne et romanche sont à adresser au siège de Swiss Films à Zurich.

SWISS FILMS, Christine Stettler
 Neugasse 6
 Postfach
 CH-8031 Zürich
 Tel : 043/211 40 50
 Fax : 043/211 40 60
 e-mail : cstettler@swissfilms.ch

Swiss Films verfeinert Unterstützungs-kriterien für Inlandprogramme

Swiss Films hat sich im Sommer 2004 von der Tournee .ch | Neue Schweizer Filme verabschiedet, die jeweils im Anschluss an die Solothurner Filmtage stattfindet und mit Unterstützung von Pro Helvetia seit 6 Jahren von Cinélibre, der Vereinigung der Filmclubs und nicht-kommerzieller Spielstellen, organisiert worden ist (vgl. CB 9/2004). Der Entscheid von Swiss Films beruht auf einer unterschiedlichen Einschätzung der erzielten Resultate und der Massnahmen, welche ergriffen werden müssten, um den in der Auswahlshow gezeigten Filme zu einer grösseren Publikumsaufmerksamkeit zu verhelfen. Die dafür zur Verfügung stehenden Gelder in der Höhe von 25'000 Fr. werden ab 2005 vorzugsweise für Projekte eingesetzt, welche den nachfolgenden Zielen und Kriterien entsprechen.

Ziele und Kriterien

Swiss Films stellt bei seiner Promotionsarbeit im Inland die Verbesserung des Images des Schweizer Filmschaffens, den kulturellen Austausch zwischen den Sprachregionen, die bessere Wahrnehmung der Filme in der lateinischen Schweiz sowie die grössere Verbreitung der Kurzfilme in den Vordergrund. Die von Swiss Films organisierten oder unterstützten Aktivitäten setzen auf eine möglichst effiziente Umsetzung dieser Ziele. Sie ergänzen den kommerziellen Verleih und verstärken die Verbreitung von Schweizer Filmen an Festivals. Damit ergänzt Swiss Films die Unterstützungskriterien, die in der Wegleitung für Ge-suchsstellende für den Bereich Inland

formuliert sind (www.pro-helvetia.ch/gesuche/de/ges4_film_de.html#film).

Kriterien für die Auswahl der Projekte:

- Veranstaltungen an einem einzelnen Ort beinhalten präsentieren mehrere Schweizer Filme;
- Tournéeen finden in mehreren Spielstellen statt und umfassen einzelne oder mehrere Filme, insbesondere solche, die (noch) nicht über einen kommerziellen Verleih verfügen;
- besondere Beachtung gilt Projekten in der lateinischen Schweiz (Romandie und Tessin), die Filme aus anderen Sprachregionen miteinbeziehen;
- Programme in mittleren und kleineren Städten werden bevorzugt;
- die Veranstaltungen oder Tournéeen sind als publikumswirksame Anlässe konzipiert.
- die Veranstaltungen oder Tournéeen fördern die Begegnung mit Filmschaffenden und die Auseinandersetzung des Publikums mit den Filmen;
- Jahres-Programme von Filmklubs (oder nicht-kommerzieller Spielstellen) können nicht berücksichtigt werden;
- es besteht kein Anspruch auf Finanzierung; ausschlaggebend für die Auswahl ist die Qualität der Projekte.

Wegleitung für die AntragstellerInnen:

- zulässig sind Anträge von einzelnen Filmclubs und Kinobetreibern, regionalen oder nationalen Vereinigungen von Spielstellen;
- jeder Antrag enthält ein Konzept (Ziele und Umfang des Anlasses, Film-liste und Titel des Anlasses, Kommunikationskonzept, Budget und Finanzierungsplan). Swiss Films entscheidet nur auf Grund von vollständigen Unterlagen.
- Swiss Films unterstützt den ausserordentlichen Aufwand (Promotion, Werbung, Einladung von Filmschaffenden, etc.), es werden keine Beiträge an Infrastrukturkosten, Verleihgebühren und Kopientransporte bezahlt.
- Anträge für grössere Projekte (Umfang: ab 5 Programmblöcke, Dauer mehr als 2 Tage, Langfilme, beantragter Beitrag ab Fr. 3000.-) müssen Swiss Films spätestens 3 Monate vor Spielbeginn vorliegen.
- Anträge für kleinere Projekte (Umfang 1-5 Programmblöcke, Dauer 1-2 Tage, beantragter Beitrag: bis Fr. 3000.-) müssen bis 1 Monat vor Spielbeginn eingereicht werden.

Adressen:

Projekte aus der Suisse Romande können direkt an die Adresse von Swiss Films Antenne in Genf eingereicht werden und werden von dort aus betreut.
 SWISS FILMS, Antenne romande
 Laure Geissbühler
 48 avenue de la Praille
 CH-1227 Carouge
 Tel : 022/308 12 40
 Fax : 022/308 12 41
 e-mail : lgeissbu@swissfilms.ch

Projekte aus der deutschen, der italienischen und rätoromanischen Schweiz sind an die Geschäftsstelle Swiss Films in Zürich zu richten.
 SWISS FILMS
 Christine Stettler
 Neugasse 6
 Postfach
 CH-8031 Zürich
 Tel : 043/211 40 50
 Fax : 043/211 40 60
 e-mail : cstettler@swissfilms.ch

Agence suisse du court métrage

Agence suisse du court métrage
Depuis janvier 2004, le Centre suisse du cinéma, le service cinématographique de la fondation suisse pour la culture Pro Helvetia et l'Agence suisse du court métrage (et aussi Film Location Switzerland depuis l'été 2004) sont regroupés au sein de l'association Swiss Films, dans le but de promouvoir ensemble le cinéma suisse. Cette fusion a pour objectif de renforcer la présence du cinéma suisse en Suisse et à l'étranger. Les tâches accomplies par les différentes organisations sont aujourd'hui intégrées dans Swiss Films. En janvier 2004, dans le but d'accroître le poids de la Suisse latine, a été créée l'Antenne romande de Swiss Films, où travaillent deux des quinze collaborateurs et collaboratrices de Swiss Films. Dans la nouvelle organisation Swiss Films, Philippe Clivaz a assumé la responsabilité du bureau de Genève et de la promotion du court métrage en Suisse et à l'étranger, et il était chargé de la diffusion en Suisse latine de films suisses tous genres confondus. A ses côtés, Laure Geissbühler travaille dans le secteur de la communication et de la promotion. Philippe Clivaz a souhaité résilier pour fin septembre 2004 son contrat de travail avec l'Agence suisse du court métrage et donc avec Swiss Films.

Nous le remercions sincèrement du travail accompli pendant tant d'années, avec une passion et un sens de l'initiative extraordinaires, en faveur du court métrage. Depuis la création de l'Agence suisse du court métrage en 1998 et jusqu'en 2000, Philippe Clivaz a occupé la charge de président de l'association. De 2000 à 2003, il a exercé les fonctions de directeur de l'Agence du court métrage. Durant toutes ces années, il s'est investi pour le court métrage sur le plan suisse mais aussi sur le plan international. Grâce à son réseau de relations internationales, il a permis à de nombreux films d'être invités à des festivals dans le monde entier et a amélioré l'audience de la création cinématographique suisse. Philippe Clivaz continuera d'oeuvrer en faveur du court métrage et mettra son expérience au service de ce genre cinématographique.

Le départ de Philippe Clivaz implique le redéploiement du département court métrage à Swiss Films. La responsabilité du court métrage sera domiciliée à Zurich. Les actions en faveur du court métrage seront réparties entre les différents domaines d'activité de Swiss Films. C'est ainsi que les prestations dans le cadre des festivals internationaux seront intégrées dans le département festivals de Swiss Films et que les activités de vente

seront reprises par les responsables commerciaux de Swiss Films.

Compétences au département court métrage:

Sabina Brocal,
Zürich, responsable du département court métrage
Simon König,
Zürich, responsable de la distribution
Laure Geissbühler,
Genève, promotion du court métrage en Suisse latine et en France

Le poste de Genève sera occupé par une nouvelle tête. Cette personne s'occupera de la promotion du cinéma suisse en Suisse latine. Les activités cinématographiques spécifiques dans l'aire linguistique francophone continueront d'être dirigées de Genève. La procédure d'engagement aura lieu en septembre 2004 et sera conduite par Swiss Films.

L'Agence suisse du court métrage continuera de fonctionner en tant qu'institution au moins jusqu'à la fin du projet pilote Swiss Films, à fin 2006, et de défendre les intérêts du court métrage au niveau de l'assemblée des membres et du comité directeur de Swiss Films.

*Agence suisse du court métrage
Le comité, 01.09.04/jck*

Kurzfilm Agentur Schweiz

Seit Januar 2004 sind das Schweizerische Filmzentrum, der Filmdienst der Schweizer Kulturstiftung Pro Helvetia und die Kurzfilm Agentur Schweiz (seit Sommer 2004 auch Film Location Switzerland) im Verein Swiss Films zum Zwecke einer gemeinsamen Promotion des Schweizer Films zusammengeschlossen. Ziel des Zusammenschlusses ist eine stärkere Wahrnehmung des Schweizer Films im In- und Ausland. Die Aufgaben der einzelnen Organisation sind heute in Swiss Films integriert. Zur Förderung der Präsenz in der lateinischen Schweiz wurde im Januar 2004 die Antenne Romande von Swiss Films eingerichtet, in welcher zwei der insgesamt fünfzehn MitarbeiterInnen von Swiss Films tätig sind.

Philippe Clivaz hat in der neuen Organisation Swiss Films die Verantwortung für die Geschäftsstelle in Genf und für die Promotion des Kurzfilms im In- und Ausland übernommen und war mit der Vermittlung von Schweizer Filmen aller Genres in der lateinischen Schweiz betraut. Neben ihm ist Laure Geissbühler im Bereich Kommunikation und Promotion tätig. Per Ende September 2004 hat Philippe Clivaz auf eigenen Wunsch sein Arbeitsverhältnis bei der Kurzfilm Agentur Schweiz und damit auch bei Swiss Films gekündigt.



«Der Code», Kurzfilm von Hercli Bundi, am 6. Oktober um 23 Uhr auf SF1

Für seine langjährige, ausserordentlich engagierte und initiative Arbeit für den Kurzfilm danken wir ihm herzlich. Philippe Clivaz war seit der Gründung der Kurzfilm Agentur Schweiz im Jahr 1998 bis 2000 Präsident des Vereins. Von 2000 bis 2003 war er als Direktor der Kurzfilm Agentur tätig. Während all dieser Jahre hat er sich für den Kurzfilm auf nationaler wie auch auf internationaler Ebene eingesetzt. Mit seinen internationalen Beziehungen ermöglichte er zahlreichen Filmen die Einladung an Festivals auf der ganzen Welt und verhalf dem schweizerischen Filmschaffen zu grösserer Aufmerksamkeit. Philippe Clivaz wird weiterhin für den Kurzfilm tätig sein und dieser Filmform sein Engagement widmen.

Mit dem Weggang von Philippe Clivaz wird das Kurzfilmressort bei Swiss Films neu konfiguriert. Die Verantwortung für den Kurzfilm wird in Zürich angesiedelt. Die Aktivitäten für den Kurzfilm werden auf die verschiedenen Tätigkeitsfelder von Swiss Films aufgeteilt. So werden u.a. die Leistungen im Rahmen von internationalen Festivals in das Ressort Festivals von Swiss Films integriert und die Verkaufsaktivitäten von der Vertriebsverantwortlichen von Swiss Films übernommen.

Zuständigkeiten im Kurzfilmressort:

Sabina Brocal
Zürich, Leiterin Kurzfilmressort
Simon König
Zürich, Verantwortlicher Verleih
Laure Geissbühler
Genf, Promotion des Kurzfilms in der lateinischen Schweiz und Frankreich

Die Stelle in Genf wird mit einer neuen Person besetzt. Diese wird für die Promotion des Schweizer Films in der lateinischen Schweiz tätig sein. Spezifische Kurzfilmaktivitäten im

francophonen Sprachraum werden weiterhin von Genf aus betreut. Das Einstellungsverfahren findet im September 2004 statt und wird von Swiss Films geführt.

Die Kurzfilm Agentur Schweiz bleibt mindestens bis zum Ende des Pilotprojektes Swiss Films, bis Ende 2006, als Institution bestehen und wird weiterhin die Interessen des Kurzfilms auf Ebene der Mitgliederversammlung und des Geschäftsleitenden Ausschusses von Swiss Films vertreten.

*Kurzfilm Agentur Schweiz
Der Vorstand, 01.09.04/jck*

Soleure/Solothurn

Filmanmeldung Solothurner Filmtage

Die 40. Solothurner Filmtage finden vom 24. bis 30. Januar 2005 statt. Forum Schweiz: Das Teilnahmereglement und Filmanmeldeformular finden Filmschaffende unter www.solothurnerfilmtage.ch/download (Anmeldeschluss: 25. Oktober 2004)

Für weitere Informationen wenden Sie sich bitte an Tel. 032 625 80 80.

Inscription Journées de Soleure

La 40^e édition des Journées de Soleure aura lieu du 24 au 30 janvier 2005. Panorama Suisse: les réalisateurs trouveront le règlement de participation et les formulaires pour annoncer les films à l'adresse www.solothurnerfilmtage.ch/download (délai d'inscription: 25 octobre 2004).

Pour de plus amples informations, s'adresser au numéro téléphone 032 625 80 80.

Confiez-nous

tous vos travaux rédactionnels dans le domaine de l'audiovisuel (français)

Publications, dossiers, articles, enquêtes, textes pour catalogues, réécriture (rewriting), graphisme, site internet, etc.

Mediafilm, rue du Maupas 10, 1004 Lausanne.

Tél. 021 642 03 30 – Fax 021 642 03 31 – E-mail: redaction@mediafilm.ch

Françoise Deriaz / Mathieu Loewer

Filmförderung von Stadt und Kanton Zürich

Die Filmförderungskommission von Stadt und Kanton Zürich hatte im Anschluss an den dritten Eingabetermin dieses Jahres (15. Juli) 34 Beitragsgesuche zu behandeln. Anlässlich ihrer Sitzungen gewährte sie 17 Projekten Beiträge von insgesamt Fr. 1'279'000.- und lehnte 12 Gesuche ab. Fünf Projekte wurden zurückgestellt. Folgende Projekte werden unterstützt:

Projektentwicklungsbeiträge (13 Gesuche)

Gitta Gsell, «Gruber auf Achse», Maximage GmbH	15'000
Theo Stich, «Citizen Fred», Lumen Film	12'000
Cyrill Schläpfer, «Sing or die», CSR Records / Film	15'000
Anna Luif/Eva Vitija, «Madly in love - Das Musical»	15'000
Claudius Gentinetta, «Die Seilbahn»	5000
Paolo Poloni, «Salonica», Doc Productions GmbH	15'000
Peter Luisi, «Eine wie keine»	12'000
This Lüscher/Beat Schlatter, «Supermax», Vega Film AG	15'000
Total Projektentwicklungsbeiträge	104'000

Produktionsbeiträge (20 Gesuche)

Christoph Schaub, «Jeune homme», T&C Film AG	400'000
Fredi M. Murer, «Vitus», Hugofilm GmbH	400'000
Marcel Hobi, «Wimpern», looping animations	25'000
Rolando Colla, «Einspruch IV», Peacock Film GmbH	12'000
Mirco Vogelsang, «Herbsterwachen», Presence Production GmbH	12'000
Edgar Hagen, «Bis zum Äussersten», maximage GmbH	90'000
Micha Lewinsky, «Herr Goldstein», Bernard Lang AG	30'000
Pilar Anguita-McKay, «Gezügelte Erinnerung», Olympia Films	200'000
Total Produktionsbeiträge	1'169'000

Auswertungsbeiträge (1 Gesuch)

Theo Stich, «Vollenweider», Frenetic Films	6000
Total Auswertungsbeiträge	6000

Als nächster Einreichungstermin für Gesuche um Projektentwicklungs-, Auswertungs- und Produktionsbeiträge gilt der 15. Oktober 2004. Diese sind zu richten an das Präsidialdepartement der Stadt Zürich, Filmförderung, Postfach, 8022 Zürich. Dort können auch die Bedingungen und Formulare angefordert werden. Weitere Informationen sind auch unter www.film.zuerichkultur.ch erhältlich.

Kanton Bern

Mise au concours de la bourse de travail 2004 pour le film et la vidéo

La commission cantonale de photographie et de cinéma met au concours la bourse de travail 2004 du canton de Berne pour le film et la vidéo. Ce concours est ouvert aux artistes professionnels du canton de Berne dans toutes les disciplines artistiques et techniques attachées à la création de films et de vidéos (mise en scène, caméra, montage, son, décor, scénario, musique de film, utilisation de la vidéo pour des créations artistiques, etc.). La bourse mise au concours doit permettre la réalisation d'un projet précis dans le domaine du film ou de la vidéo ; la durée du projet ne doit pas excéder un an. L'orientation, la forme et le contenu sont libres. Concrètement, les projets peuvent revêtir la forme d'un atelier, servir à réaliser une expérience ou exprimer une vision. La préférence est accordée aux idées quittant les sentiers battus, aux projets innovants et surprenants sortant du cadre de la promotion du film télévisé ou du film à succès. Des informations détaillées sur le dossier de candidature à constituer sont proposées sur Internet à l'adresse www.erp.be.ch/culture; elles peuvent également être demandées à l'Office de la culture, commission de photographie et de cinéma du canton de Berne, Bourse de travail 2004 pour le film et la vidéo, Sulgeneckstrasse 70, 3005 Berne, courriel gkk@erp.be.ch, télécopie 031 633 83 55. Les dossiers de candidature doivent être envoyés à la même adresse avant le 19 novembre 2004 au plus tard.

Pour tout complément d'information, veuillez vous adresser à M. Silvan Rüssli, secrétaire des commissions culturelles du canton de Berne, au 031 633 85 86.

Ausschreibung Werkbeitrag 2004 des Kantons Bern für Film und Video

Die kantonale Kommission für Foto und Film schreibt den Werkbeitrag 2004 des Kantons Bern im Bereich Film und Video aus. Diese Ausschreibung steht professionellen Kulturschaffenden des Kantons Bern aus allen künstlerischen und technischen Bereichen des Film- und Videoschaffens offen (Regie, Kamera, Schnitt, Ton, Ausstattung, Drehbuch, Filmmusik, Videokunst etc.). Der Werkbeitrag soll die Realisierung eines genau umschriebenen Projekts im Bereich Film oder Video über einen festgelegten Zeitraum von maximal einem Jahr ermöglichen. Ausrichtung, Form und Inhalt dieses Projekts sind nicht vorgegeben und können frei bestimmt werden. Die konkrete Projektidee kann auch Werkstattcharakter haben, zur Umsetzung eines Experiments dienen oder die Realisierung einer Vision ermöglichen. Wünschbar sind unkonventionelle und überraschende Projektideen mit innovativem Ansatz, die nicht in das Konzept der TV- und Erfolgsfilm-Förderung passen. Nähere Informationen über die einzureichenden Bewerbungsunterlagen sind im Internet unter www.erp.be.ch/kultur einsehbar oder können angefordert werden beim Amt für Kultur, Kantonale Kommission für Foto und Film, «Werkbeitrag 2004 für Film und Video», Sulgeneckstrasse 70, 3005 Bern, E-Mail gkk@erp.be.ch; Fax 031 633 83 55. Die Bewerbungsunterlagen sind bis spätestens 19. November 2004 an die gleiche Adresse einzureichen.

Auskünfte erteilt: Silvan Rüssli, Geschäftsführer der kulturellen Kommissionen des Kantons Bern, Erziehungsdirektion, Tel. 031 633 85 86

OFC/BAK

Décision concernant la mise au concours du Prix du cinéma suisse 2005

L'Office fédéral de la culture (OFC),
Vu l'art. 3 de l'ordonnance du DFI concernant le Prix du cinéma suisse
Décide:

- Le Prix du cinéma suisse 2005 est décerné dans les sept catégories suivantes:
 - Meilleur long métrage de fiction
 - Meilleur long métrage documentaire
 - Meilleur court métrage
 - Meilleur film d'animation
 - Meilleure interprétation dans un rôle principal
 - Meilleure interprétation dans un second rôle
 - Prix du jury pour une contribution artistique remarquable.
- Pour le Prix du cinéma suisse 2005, les montants des prix pour les films et les personnes nominés s'élèvent par catégorie à:
 - 5 x CHF 20'000 pour la catégorie meilleur long métrage de fiction
 - 5 x CHF 20'000 pour la catégorie meilleur long métrage documentaire
 - 5 x CHF 10'000 pour la catégorie meilleur court métrage
 - 5 x CHF 10'000 pour la catégorie meilleur film d'animation
 - 3 x CHF 5'000 pour la catégorie meilleure interprétation dans un rôle principal
 - 3 x CHF 5'000 pour la catégorie meilleure interprétation dans un second rôle.
- Pour le Prix du cinéma suisse 2005, les montants des prix pour les films et personnes vainqueurs s'élèvent par catégorie à:
 - CHF 60'000 pour le meilleur long métrage de fiction
 - CHF 60'000 pour le meilleur long métrage documentaire
 - CHF 30'000 pour le meilleur court métrage
 - CHF 30'000 pour le meilleur film d'animation
 - CHF 15'000 pour la meilleure interprétation dans un rôle principal
 - CHF 15'000 pour la meilleure interprétation dans un second rôle
 - CHF 20'000 pour le Prix du jury pour une contribution artistique remarquable.

4. Le prix pour le meilleur long métrage documentaire est offert par la SRG SSR idée suisse.

5. Pour le prix du meilleur film d'animation, sont admis à concourir les films produits dans les années 2003 et 2004.

6. Pour les prix d'interprétation, les prestations susceptibles d'être récompensées pour le Prix du cinéma suisse 2005 sont accomplies (1) dans des longs métrages de fiction répondant aux conditions de participation mentionnées à l'art. 4 al. 1 de l'ordonnance du DFI concernant le Prix du cinéma suisse, ou (2) dans des coproductions de réalisation étrangère reconnues par l'OFC, ou (3) dans des films de télévision suisses produits de manière indépendante.

7. Sont admis à concourir les films exploités au cinéma s'ils l'ont été durant deux semaines au moins à raison de sept projections par semaine dans une salle de cinéma en Suisse.

8. Les films qui n'ont pas été exploités au cinéma doivent avoir été sélectionnés au programme principal de l'un des festivals suisses de cinéma suivants:

- Journées cinématographiques de Soleure
- Festival international du cinéma documentaire Visions du Réel de Nyon
- Festival international du film de Locarno
- Festival international du court métrage de Winterthur.

 Ils peuvent alternativement avoir été sélectionnés au programme principal de l'un des festivals étrangers les plus importants.

9. La présente décision déploie ses effets dès l'entrée en vigueur de l'ordonnance du DFI concernant le Prix du cinéma suisse. Elle s'éteint après la remise du Prix du cinéma suisse 2005.

10. La présente décision peut faire l'objet d'un recours au Département fédéral de l'intérieur (DFI), Inselegasse, 3003 Berne, dans les trente jours dès réception de sa communication écrite (art. 44 ss. de la loi fédérale sur la procédure administrative, PA, RS 172.021). Le mémoire de recours doit être présenté en deux exemplaires. Il doit indiquer les conclusions, motifs et moyens de preuve et porter la signature du recourant ou de son mandataire. L'expédition de la décision attaquée ainsi que les documents présentés comme moyens de preuve seront joints au recours lorsqu'ils se trouvent en mains du recourant.

Office fédéral de la culture, Marc Wehrlin, directeur suppléant

En attendant qu'elle soit publiée au Recueil officiel des lois fédérales, l'ordonnance du DFI concernant le Prix du cinéma suisse pourra être prochainement téléchargée sur le site de l'OFC (<http://www.kultur-schweiz.admin.ch/film/f/index.htm>). La Section du cinéma est à votre disposition pour tout renseignement.

Verfügung betreffend Ausschreibung des Schweizer Filmpreises 2005

Das Bundesamt für Kultur (BAK),
Gestützt auf Art. 3 der Verordnung des EDI über den Schweizer Filmpreis
verfügt:

1. Der Schweizer Filmpreis 2005 wird in folgenden sieben Kategorien verliehen:

- a) Bester Spielfilm
- b) Bester Dokumentarfilm
- c) Bester Kurzfilm
- d) Bester Trickfilm
- e) Beste Hauptrolle
- f) Beste Nebenrolle
- g) Preis der Jury für einen herausragenden künstlerischen Beitrag.

2. Für den Schweizer Filmpreis 2005 beträgt die Preissumme für die nominierten Filme und Personen pro Kategorie:

- a) 5 x CHF 20'000 für die Kategorie bester Spielfilm
- b) 5 x CHF 20'000 für die Kategorie bester Dokumentarfilm
- c) 5 x CHF 10'000 für die Kategorie bester Kurzfilm
- d) 5 x CHF 10'000 für die Kategorie bester Trickfilm
- e) 3 x CHF 5'000 für die Kategorie beste Hauptrolle
- f) 3 x CHF 5'000 für die Kategorie beste Nebenrolle.

3. Für den Schweizer Filmpreis 2005 beträgt die Preissumme für die Gewinner pro Kategorie:

- a) CHF 60'000 für den besten Spielfilm
- b) CHF 60'000 für den besten Dokumentarfilm
- c) CHF 30'000 für den besten Kurzfilm
- d) CHF 30'000 für den besten Trickfilm
- e) CHF 15'000 für die beste Hauptrolle
- f) CHF 15'000 für die beste Nebenrolle
- g) CHF 20'000 für den Preis der Jury für einen herausragenden künstlerischen Beitrag.

4. Der Preis für den besten Dokumentarfilm wird von der SRG SSR idée suisse finanziert.

5. Zum Preis für den besten Trickfilm sind Filme zugelassen, die in den Jahren 2003 und 2004 produziert worden sind.

6. Zum Schweizer Filmpreis 2005 für die beste Haupt- oder Nebenrolle sind zugelassen (1) Rollen in Spielfilmen gemäss den in Art. 4 Abs. 1 der Verordnung des EDI über den Schweizer Filmpreis genannten Zulassungsbedingungen, (2) Rollen in Koproduktionen mit ausländischer Regie, die vom BAK anerkannt worden sind, oder (3) Rollen in unabhängig produzierten Schweizer Fernsehfilmen.

7. Zugelassen sind Filme, die während mindestens zwei Wochen an mindestens sieben Vorstellungen pro Woche in einem Kino in der Schweiz ausgewertet worden sind.

8. Filme, die nicht im Kino ausgewertet worden sind, müssen im Hauptprogramm eines der folgenden schweizerischen Filmfestivals selektioniert worden sein:

- a) Solothurner Filmtage
- b) Internationales Dokumentarfilmfestival «Visions du Réel» Nyon
- c) Internationales Filmfestival Locarno
- d) Internationales Kurzfilmfestival Winterthur.

Ebenfalls zugelassen sind Filme, die im Hauptprogramm eines bedeutenden ausländischen Festivals selektioniert worden sind.

9. Diese Verfügung ist ab Inkrafttreten der Verordnung des EDI über den Schweizer Filmpreis wirksam und ist bis zum Datum der Verleihung des CH-Filmpreises 2005 rechtsverbindlich.

10. Gegen diese Verfügung kann innert 30 Tagen, vom Eingang der schriftlichen Ausfertigung an gerechnet, beim Eidgenössischen Departement des Innern (EDI), Inselgasse, 3003 Bern, Beschwerde erhoben werden (Art. 44 ff. des Bundesgesetzes über das Verwaltungsverfahren, VwVG, SR 172.021). Die Beschwerdeschrift ist im Doppel einzureichen. Sie hat die Begehren, deren Begründung mit Angabe der Beweismittel und die Unterschrift der Beschwerdeführerin bzw. des Beschwerdeführers oder seiner Vertreterin bzw. seines Vertreters zu enthalten. Die angefochtene Verfügung und die als Beweismittel angerufenen Urkunden sind der Beschwerde beizulegen, soweit der Beschwerdeführer bzw. die Beschwerdeführerin sie in Händen hält.

Bundesamt Für Kultur, Marc Wehrlin, stellvertretender Direktor

Die Verordnung des EDI über den Schweizer Filmpreis wird nächstens auf der Homepage des BAK (<http://www.kultur-schweiz.admin.ch/film/index.htm>) abrufbar sein; dies mit der Absicht, die Verordnung noch vor der Publikation in der amtlichen Sammlung des Bundesrechts (AS) zu veröffentlichen. Die Sektion Film steht Ihnen für weitere Informationen gerne zur Verfügung.



«Ma famille africaine» de Thomas Thümena, à l'affiche en Suisse romande depuis le 29 septembre

Evaluation der Angebotsvielfalt in den Kinos für 2003 – Abschlussbericht

Evaluation für das Kinojahr 2003

Das Bundesamt für Kultur (BAK) hat in Zusammenarbeit mit dem Bundesamt für Statistik (BFS) die Angebotsvielfalt der in den registrierten Kinos öffentlich vorgeführten Filme für das Jahr 2003 zum ersten Mal evaluiert. Die Evaluation der Angebotsvielfalt ist ein kulturpolitisches Instrument des Filmgesetzes, welches ein ausgewogenes Filmangebot in den zurzeit 113 Kinoregionen der Schweiz anstrebt.

Die gesetzlichen Kriterien zur Ermittlung dieser Angebotsvielfalt bestehen in der Herkunft, Genre und Filmstile der öffentlich vorgeführten Filme und stehen im Verhältnis zur Grösse einer Kinoregion (Leinwände und Einwohnerzahl). Festivals und Open Air Veranstaltungen fallen nicht unter die gesetzliche Evaluation, bilden aber sicherlich einen Bestandteil der allgemeinen kulturellen Vielfalt in der Schweiz.

Ergebnisse Branchenkonsultation

Im April 2004 wurde der Analysebericht an die schweizerischen Filmverbände, namentlich die Kino- und Verleihverbände (ProCinema, Schweizerischer Filmverleihverband SFV, usw.) in die Vernehmlassung geschickt. Die Antworten auf die Stellungnahmen waren weitgehend positiv, enthielten aber auch zahlreiche Verbesserungsvorschläge und Kritikpunkte, insbesondere was die Aufteilung der Kinoregionen und deren Klassifizierung angeht. Weitere Bemerkungen betrafen insbesondere die Aufteilung der Genres, welche als zu zahlreich angesehen werden und nicht aussagekräftig für die Vielfalt seien. Gemäss einzelnen Stellungnahmen (SFV, ProCinema) wurde der Aspekt der Nachfrageseite nicht genügend untersucht. Grundsätzlich regelt die Nachfrage das Filmangebot, obwohl auch die Nachfrage gesteuert werden könne (insbesondere im Bereich des Schweizer Films). Die Branchenverbände wären bereit, im Bereich einer solchen Marktstudie mitzuwirken.

Die Erfassung, bzw. Meldung der Sprachkopien war noch ungenügend und vermochte keine genauen Rückschlüsse über die Verbreitung der Sprachversionen zu geben. Gemäss dem schweizerischen Studiofilmverband ist die Angebotsvielfalt umgekehrt proportional zur Anzahl der Filmkopien pro Film.

ProCinema hat das Problem im Bereich der DVD-Importe aus dem Ausland vor dem offiziellen Kinostart angesprochen; dies vor allem in der französischen Schweiz (frz. DVD's aus Kanada). Diese Frage sowie das Thema der Raubkopien und dem illegalen Download aus dem Internet wurden in der Eidgenössischen Filmkommission traktandiert und werden weiterverfolgt.

Insgesamt wurde der Bericht von den meisten Verbänden als gutes Instrument zur Beurteilung der Angebotsvielfalt sowie der kulturellen Vielfalt des Landes angesehen, auch wenn erst eine mehrjährige Beobachtung zu qualitativen Schlüssen führen könne.

Fazit des BAK für das Jahr 2003:

Das BAK hat im Anschluss an diese erste Evaluation für das Jahr 2003 keinen direkten Nachbesserungsbedarf im Sinne des Artikels 20 Abs. 2 Filmgesetz (FiG) ausgemacht und beabsichtigt keine Zwischenevaluationen in einer bestimmten Region durchzuführen.

Zwischen dem BAK und dem Ombudsmann des Dachverbands für Kino und Verleih ProCinema, der für Beschwerden des Filmpublikums zuständig ist, wird periodisch Kontakt gesucht, um allfällige Probleme zu erörtern und nach Lösungsmöglichkeiten zu suchen. Gegenwärtig werden erste Ansätze eines Förderprogramms im Kinobereich geprüft.

Gesamtschweizerisch betrachtet ist die Vielfalt des Filmangebots – nicht zuletzt aufgrund der verschiedenen Sprachregionen – als vielfältig zu betrachten. Regional wurden bereits einige Unterschiede in der Angebotsvielfalt festgestellt. Hier bedarf es allerdings weiterer Analysen über einen längeren Zeitraum. Die Betriebsstrukturen, das wirtschaftliche Risiko und nicht zuletzt der Standort eines Kinounternehmens üben einen wesentlichen Einfluss auf die Angebotsvielfalt aus. Die zukünftige Entwicklung im Bereich des digitalen Kinos spielt für die Angebotsvielfalt ebenfalls eine nicht zu vernachlässigende Rolle. Arbeitsgruppen aus allen Teilen der Filmbranche bereiten Gegenwärtig ein Arbeitspapier zur Umsetzung des digitalen Kinos in der Schweiz vor.



Guillaume Gouix und Louise Szpindel in «Des épaules solides» von Ursula Meier, im Kino in der Deutschschweiz seit 23. September

Neben der Erhaltung der Angebotsvielfalt, auf welche die Fördermassnahmen des Bundes einen nicht unwesentlichen Beitrag leisten, gilt es die allgemeinen Entwicklungen der schweizerischen Kinolandschaft zu beobachten. Der US-amerikanische Film hielt für das Jahr 2003 mit rund 63% der erreichten Zuschauerzahlen (bzw. 69% erwartungsgemäss den höchsten Marktanteil vor Frankreich (7%) und England (6.6%)). Die Verteilung des Filmangebots auf die Regionen ist ebenfalls unterschiedlich: während in den Grossregionen und mittleren Regionen der Schweiz über 90% der gestarteten Filme gezeigt wurden, sinkt dieser Anteil in den kleinen Regionen auf rund 70% (Quelle: BFS). Der Anteil an Schweizer Film lag im letzten Jahr bei rund 5.9% aller Zuschauer. Der Anteil des inländischen Film unterliegt jedoch jährlichen starken Schwankungen und fällt sprachregional unterschiedlich aus. Die Nachfrageseite kann durch die von den Verleih- und Kinounternehmen gesetzlich gemeldeten Angaben nicht direkt untersucht werden, da diese keinen unmittelbaren Aufschluss über das Publikumsverhalten geben, sondern sich auf die angebotenen Filme und Eintrittszahlen in den Kinoregionen beschränken. Die empirische Untersuchung der Publikumsnachfrage bedarf weiterer Untersuchungen, die über den gesetzlichen Rahmen hinausgehen.

Weiteres Vorgehen:

Die Stellungnahme hat gezeigt, wo noch Verbesserungsbedarf herrscht. So werden insbesondere im Bereich der Kinoregionen und der Genres Anpassungen vorgenommen. Wo nötig, werden die Kinoregionen stärker an ein bestimmtes Markteinzugsgebiet angepasst, die Klassifizierung der Kinoregionen wird ebenfalls noch Änderungen erfahren. Die fruchtbare Zusammenarbeit zwischen ProCinema, dem BFS und dem BAK hat gezeigt, dass die Kinostatistik sich auf gutem Weg befindet. Wo ein Datenabgleich zwischen BFS und ProCinema erfolgt, wird ein Informationsfluss gewährleistet. Im November 2004 wird das BAK die gesetzlichen Kriterien und insbesondere die Methodologie der nächsten Evaluation publizieren. Für die künftigen Evaluationen werden beispielsweise die neu gestarteten Filme gesondert betrachtet und der Aspekt des Verleihangebots in den einzelnen Kinoregionen stärker untersucht.

1. Je nach Bestimmung der Nationalität des Films «Lord of the Rings» als neuseeländisch oder US-amerikanisch ergibt sich ein Unterschied von rund 6% der gesamten Zuschauerzahlen.

Evaluation de la diversité de l'offre dans les cinémas en 2003 – Rapport final

Evaluation pour l'année cinématographique 2003

L'Office fédéral de la culture (OFC), en collaboration avec l'Office fédéral de la statistique (OFS), a procédé pour la première fois et pour l'année cinématographique 2003 à l'évaluation de la diversité de l'offre des films présentés au public dans les cinémas enregistrés. L'évaluation de la diversité de l'offre constitue un instrument de politique culturelle de la loi sur le cinéma qui a pour objectif une offre équilibrée de films dans les régions cinématographiques de la Suisse, actuellement au nombre de 113.

Les critères légaux du relevé de la diversité de l'offre sont l'origine, le genre et le style des films présentés au public. Ils se situent en relation avec la taille d'une région cinématographique (nombre d'écrans et nombre d'habitants). Les festivals et les manifestations Open air ne sont pas couverts par l'évaluation légale, mais ils constituent sans aucun doute une part importante de la diversité culturelle générale en Suisse.

Résultats de la consultation de la branche

En avril 2004, un rapport d'analyse a été envoyé pour consultation aux associations cinématographiques suisses, à savoir les associations de cinémas et de distribution de films (ProCinema, Association suisse des distributeurs de films ASDF, etc.). Les réponses et avis ont été largement positifs, tout en contenant

également de nombreuses propositions d'améliorations et des points critiques, en particulier sur la répartition des régions cinématographiques et sur leur classification. D'autres remarques portaient en particulier sur la répartition des genres, considérés comme trop nombreux et ne représentant pas la diversité. Certains avis (ProCinema, ASDF) faisaient valoir que l'aspect de la demande n'avait pas été suffisamment examiné. En principe, la demande régit l'offre de films, bien qu'elle puisse aussi être pilotée, en particulier pour ce qui est des films suisses. Les associations de la branche seraient disposées à participer à une étude de marché dans ce sens.

Le relevé et l'annonce des copies par langues étaient encore insuffisantes et n'ont pas permis de tirer de conclusions valables sur la diffusion des différentes versions linguistiques. D'après l'Association suisse du cinéma d'art (ASCA), la diversité de l'offre est inversement proportionnelle au nombre de copies par film. ProCinema a relevé le problème en relation avec les importations de DVD en provenance de l'étranger et arrivant avant le lancement des films dans les salles, ceci surtout en Suisse romande (DVD en langue française provenant du Canada). Cette question, et celle des copies pirates et des téléchargements illégaux sur Internet ont été abordées par la Commission fédérale du cinéma et continueront à être suivies.

Dans l'ensemble, le rapport a été considéré par la plupart des associations comme un bon instrument de l'appréciation de la diversité de l'offre ainsi que de la diversité culturelle du pays, même si seule une observation sur plusieurs années permettrait de tirer des conclusions qualitatives.

Conclusions de l'OFC pour l'exercice 2003:

L'OFC n'a pas constaté, à l'issue de la première évaluation, la nécessité de prendre des mesures correctives au sens de l'article 20, alinéa 2 de la loi sur le cinéma (LCin). Il ne prévoit de conduire aucune évaluation intermédiaire dans une région cinématographique déterminée.

Des contacts périodiques sont entretenus entre l'OFC et l'ombudsman de l'association faitière pour le cinéma et la distribution de films ProCinema, compétente pour les plaintes émanant du public cinématographique. Ces contacts ont pour objectifs d'aborder les problèmes et de rechercher des possibilités de solution. Actuellement, ce sont les premières approches d'un programme d'encouragement dans le domaine du cinéma qui font l'objet d'un examen préalable. La diversité de l'offre de films peut être considérée comme vaste si l'on porte le regard sur l'ensemble de la Suisse, notamment en raison de la diversité des régions linguistiques. Certaines différences de la diversité ont été constatées au plan régional. Il faudrait ici des analyses plus approfondies et portant sur une plus longue période. Les structures des entreprises, le risque économique et aussi, et non des moindres, l'emplacement d'un cinéma exercent une influence notable sur la diversité de l'offre. L'évolution future dans le domaine des cinémas numériques joue également un rôle non négligeable pour la diversité de l'offre. Actuellement, des groupes de travail de tous les secteurs de la branche du cinéma préparent un document de travail sur la mise en place du cinéma numérique en Suisse.

Il y a lieu d'observer l'évolution générale du paysage cinématographique suisse, en plus de l'aspect du maintien de la diversité de l'offre, pour laquelle les mesures d'encouragement de la Confédération jouent un rôle non négligeable. Le film américain des États-Unis occupe en 2003 le haut du pavé, comme on s'y attendait, avec une part de marché de près de 63% (respectivement 69%) des spectateurs, devant la France (7%) et l'Angleterre (6,6%). La répartition de l'offre de films dans les régions est également différenciée: alors que les grandes et moyennes régions de la Suisse ont vu projeter près de 90% des films lancés, cette proportion baisse à près de 70% dans les régions de petite taille (source: OFS). La part des films suisses a été l'année dernière d'environ 5,9% du total des spectateurs. Cette part subit toutefois de fortes variations d'une année à l'autre et elle est différente selon les régions linguistiques.

La demande n'a pas pu faire l'objet d'un examen direct en raison des indications exigées par la loi et fournies par les entreprises de cinéma et de distribution de films, car elles ne donnent pas de renseignements immédiats sur le comportement du public et se limitent aux films proposés et au nombre d'entrées dans les régions cinématographiques. L'enquête empirique sur la demande du public devrait faire l'objet de recherches plus approfondies qui dépasseraient le cadre de la loi.

Suite à donner:

Les prises de position ont montré les besoins d'améliorations. C'est ainsi en particulier dans le domaine des régions cinématographiques et de l'adaptation des genres qu'il y a lieu d'envisager des mesures correctives. Les régions cinématographiques seront mieux adaptées au marché qu'elles drainent et la classification des régions subira encore des changements. La fructueuse collaboration qui s'est instaurée entre ProCinema, l'OFS et l'OFC, a montré que la statistique cinématographique était sur le bon chemin. Le flux d'information est assuré lorsqu'une harmonisation des données doit avoir lieu entre l'OFS et ProCinema. L'OFC publiera en novembre 2004 les critères légaux et, en particulier, la méthodologie de la prochaine évaluation. Par exemple et pour les évaluations futures, les films nouvellement lancés seront observés séparément et des recherches plus fines seront conduites sur l'aspect de l'offre de distribution dans les différentes régions cinématographiques.

1. Selon que l'on considère le film «Lord of the Rings» comme néo-zélandais ou américain des États-Unis, il en résulte une différence de près de 6% du nombre total de spectateurs.

Angers/France

21. - 30.1.2005
Premiers Plans
 Compétition: Premiers LM et CM de fiction européens, films d'écoles européens en 35 mm et 16 mm. Films inédits en France. 2° LM possible si premier inédit en France. Divers prix. Format vidéo ne que pour des films d'école.
 Inscriptio: 15.10.2004
 Festival européen d'Angers
 54, rue Beaubourg
 FR-75003 Paris
 Tel. 0033/1/42 71 53 70
 Fax 0033/1/42 71 01 11
 E-mail: courrier@premiersplans.org
 www.premiersplans.org

Berlin/Germany

10. - 20.2.2005
Internationale Filmfestspiele Berlin
 Wettbewerb: Spielfilme, 35 mm, Kurzfilme max. 15'; Forum: Spiel- & Dokfilme, 35 mm, 16 mm, video, mind. 60'; Panorama: Spielfilme, 35 mm, 16 mm, mind. 70'; weitere Sektionen: Neue Deutsche Filme, Kinderfilmfest, Retrospektive, Europäischer Filmmarkt. A-Festival FIAPF.
 Anmeldung: 1.11.2004
 Potsdamer Strasse 5
 10785 Berlin
 Tel. 0049/30/259 20 444
 Fax 0049/30/259 20 499
 E-mail: info@berlinale.de
 www.berlinale.de

Berlin/Germany

10. - 20.2.2004
Panorama
 Spielfilme, mind. 70', Kurzfilme, max. 15 min. für Wettbewerb und 20 für Panorama.
 Exklusivität, Dokumentarfilme, 35 mm, 16 mm.
 Anmeldung: 1.11.2004
 Internationale Filmfestspiele Berlin
 Potsdamer Strasse 5
 DE-10785 Berlin
 Tel. 0049/30/259 20 400
 Fax 0049/30/254 20 409
 E-mail: panorama@berlinale.de
 www.berlinale.de

Berlin/Germany

10. - 20.2.2005
Internationales Forum des Jungen Films
 Spiel- und Dokumentarfilme, mind. 60', 35 mm, 16 mm. Auch noch Video-Sektion.
 Internationale Filmfestspiele Berlin
 Anmeldung: 1.11.04
 Potsdamer Strasse 2
 DE-10785 Berlin
 Tel. 0049/30/269 55 202
 Fax 0049/30/269 55 222
 E-mail: forum@fdk-berlin.de
 www.fdk-berlin.de

Berlin/Germany

10. - 20.2.2005
Kinderfilmfest
 Wettbewerb: Lange Filme (min 60') und Kurzfilme (max. 30'), 35 mm, 16 mm. Preis «Gläserner Bär». Filme für Kinder von 4-14 und für Jugendliche ab 15 Jahren.
 Anmeldung: 1.11.2004
 Internationale Filmfestspiele Berlin
 Potsdamer Strasse 5
 DE-10787 Berlin
 Tel. 0049/30/259 20 420
 Fax 0049/30/259 20 429
 E-mail: kids@berlinale.de
 www.berlinale.de

Berlin/Germany

10. - 20.2.2005
Perspektive Deutsches Kino
 Spiel-, Dokumentar- und Experimentalfilme im 35 mm und 16 mm Format.
 Anmeldung: 1.11.04
 Potsdamer Strasse 5
 DE-10785 Berlin
 Tel. 0049/30/259 20 460
 Fax 0049/30/259 20 499
 E-mail: perspektive@berlinale.de
 www.berlinale.de

Berlin/Germany

10. - 20.2.2005
German Cinema
 Überblick über das aktuelle dt. Filmschaffen, etwa 30 Filme: 20 Spielfilme, selektioniert von IFF (Heinz Badewitz), 10 Dokumentarfilme, 35 mm, oder 16 mm, ausgewählt vom Forum.
 Deutsche Filme, welche an A-Festivals (inkl. Locarno) gelaufen sind, werden automatisch selektioniert. Die Reihe wird vom European Film Market unterstützt.
 Internationale Filmfestspiele Berlin
 Budapesterstrasse 50
 DE-10787 Berlin
 Tel. 0049/30/259 20 456
 Fax 0049/89/123 68 68
 www.berlinale.de

Bruxelles/Belgium

3. - 13.2.2005
Anima
 CM, LM, Vidéo animation.
 Inscriptio: 15.10.2004
 Folioscope asbl
 52, avenue de Stalingrad
 BE-1000 Bruxelles
 Tel. 0032/2/534 41 25
 Fax 0032/2/534 2 22 79
 E-mail: info@folioscope.be
 www.awn.com/folioscope

Göteborg/Sweden

28.1. - 7.2.2005
Göteborg Film Festival
 Kein Wettbewerb, Spiel-, Dokumentar, 35 mm, 16 mm. Nur auf Einladung.
 Olof Palmes plats
 SE-41304 Göteborg
 Tel. 0046/31/339 30 00
 Fax 0046/31/41 00 63
 E-mail: goteborg@filmfestival.org
 www.goteborg.filmfestival.org

Palm Springs/United States

1. - 30.1.2005
Nortel Palm Springs International Film Festival
 Kein Wettbewerb. Spiel- und Dokumentarfilme, min. 60', engl. UT, 35 mm, 16 mm, Beta SP, DVD. Avant-Garde (Video- und Experimentalfilme). Anmeldegebühr 50US\$.
 Anmeldung: 20.10.2004
 1700 East Tahquitz Way
 Suite #3
 Palms Springs CA 92262
 Tel. 001/760/322 29 30
 Fax 001/760/322 40 87
 E-mail: info@psfilmfest.org
 www.psfilmfest.org

Saarbrücken/Germany

17. - 23.1.2005
Filmfestival Max Ophüls Preis
 Wettbewerb für Nachwuchs-Regisseur/innen aus dem deutschsprachigem Raum: Spiel- und Dokumentarfilme mit spielfilmähnlichem Charakter (1. bis 3. Filme), mind. 60', 35 mm, 16 mm. Kurzfilmwettbewerb: dito bis max. 15'.
 Anmeldung: 15.10.2004

Filmbüro Max Ophüls Preis
 Mainzer Strasse 8
 DE-66111 Saarbrücken
 Tel. 0049/681/906 89 0
 Fax 0049/681/906 89 20
 E-mail: info@max-ophuels-preis.de
 www.max-ophuels-preis.de

Solothurn/Switzerland

24. - 30.1.2005
Solothurner Filmtage
 Forum Schweiz: Filme und Videos aller Formate von schweizerischen und in der Schweiz ansässigen ausländischen Filmschaffenden.
 Anmeldung: 31.10.2004
 Postfach 1564
 4502 Solothurn
 Tel. 032/625 80 80
 Fax 032/623 64 10
 E-mail: info@solothurnerfilmtage.ch
 www.solothurnerfilmtage.ch

In Kürze/en bref

Aspen/US, 6. - 10.4.2005

14th Annual Aspen Shortsfest
 www.aspenshortsfest.org

Courmayeur/IT, 7. - 13.12.2004

Noir in Festival
 www.noirfest.com

Fribourg/CH, 6. - 13.3.2005

19^e Festival international de films de Fribourg
 www.fiff.ch

Lausanne/CH, 16. - 17.3.2005

10^e Energy Film Festival Lausanne
 www.fifel.ch

Trieste/IT, 20. - 27.1.2005

16th Trieste Film Festival - Alpe Adria Cinema
 www.alpeadriacinema.it

San Jose/US, 2. - 13.3.2005

San Jose Film Festival
 www.cinequest.org

Pro Memoria

Genève, 29.10. - 7.11.2004

10^e Cinéma Tout Ecran - Festival international du film et de la télévision
 www.cinema-tout-ecran.ch

Winterthur, 11. - 14.11.2004

8. Int. Kurzfilmtage Winterthur
 www.kurzfilmtage.ch

Bellinzona, 13. - 20.11.2004

Castellinaria Festival internazionale del cinema giovane
 www.castellinaria.ch

CB Produktion 2004

CB production 2004

CB Nr.	Monat	Red. I	Red. II	Inserate/ Annonces
349	November	24. Sept.	11. Okt.	14. Okt.
350	Dezember	29. Okt.	15. Nov.	18. Nov.
351	Januar	26. Nov.	13. Dez.	16. Dez.

Red. I: Termin für die Vorschläge von Artikelthemen an die Redaktion (redaktionelle Texte zum Übersetzen) / *Échéance pour les propositions de sujets d'articles à la rédaction (articles rédactionnels à traduire)*
 Red. II: alle Texte inkl. Übersetzungen für die Mitteilungen / *textes pour les communications (traduction fournie)*
Voir aussi / Siehe: www.cine-bulletin.ch



«Pizzet (Forsa l'ultim on)» von Ivo Zen, am 47. Leipziger Festival

Basel, 19. - 23.11.2004

24. Internationales Festival für Film, Video & neue Medien
 www.viper.ch

Solothurn, 24. - 30.1.2005

40. Solothurner Filmtage
 www.solothurnerfilmtage.ch

Fribourg, 6. - 13.3.2005

19^e Festival international de films de Fribourg
 www.fiff.ch

Nyon, April 2005

Visions du Réel - Festival international du cinéma
 www.visionsdureel.ch

Neuchâtel, Juni/Juli 2005

Festival international du film fantastique
 www.niff.ch

Locarno, August 2005

58. Festival internazionale del film Locarno
 www.pardo.ch

Vevey, September 2005

Images'05 Cinéma
 www.images.ch

Les Diablerets, September 2005

36^e Festival international du film alpin
 www.fifad.ch

Märkte/marchés

Berlin/Germany

10. - 20.2.2005
European Film Market
 Internationale Filmfestspiele Berlin
 Potsdamer Strasse 5
 D-10785 Berlin
 Tel. 0049 30 254 89 241
 Fax 0049 30 259 20 699

Ciné Production

White Terror

Regie, Buch: Daniel Schweizer (CH)
Genre: Dokumentarfilm
Format: DV-Cam, FAZ: 35 mm
Farbe/schwarz-weiss: Farbe
Sprache: Französisch, Deutsch, Englisch
Länge in Min.: 90'
Inhalt: Neonazis und ihre Weltweiten Netzwerke
Produktion: Dschoint Ventschr Filmproduktion, Zentralstrasse 156, 8003 Zürich
Ausführend: Samir
Produktionsltg.: Christine Wiederkehr (CH)
Finanzierung: NRW Filmförderung Deutschland, Euro 70'000.-
 CNC (F), Euro 80'000.-
 Media 2000 (F), Euro 12'000.-
 Procirep (F), Euro 15'000.-
 Nationale Institutionen:
 BAK, Fr. 400'000
 TV: SF DRS, Fr. 150'000.-
 SVT pre-sale, Euro 7000.-
 YLT pre-sale, Euro 12'500.-
 Arte, Euro 130'000.-
Kantonale/städtische Institutionen:
 Fond Regio, Fr. 60'000
 Stadt Zürich, Fr. 80'000
Eigenfinanzierung/Autofinancement:
 Dschoint Ventschr Filmproduktion Schweiz, Fr. 18'750.-
 Cameo Film Deutschland, Euro 30'000.-
 Little Bear Production Frankreich, Euro 20'671.-
Gesamtbudget: Fr. 1'275'000
Dreharbeiten: 28.08.04 – 21.11.04
Drehorte: Schweiz, Frankreich, Deutschland, USA, UK, Russland, Schweden
Anzahl Drehtage: 53 Tage
Regieassistent: Chantal Streiffert (CH)
Kamera: Piotr Jaxa (CH)
Ton: Luc Yersin (CH)
Montage: Kathrin Plüss (CH)
Montage Assistent: Nadine Podwika (CH)
Tonschnitt: Luc Yersin (CH)
Standfoto: Jean-Patrick Di Silvestro (CH)
Tonstudio: Ruhrsound Dortmund
Fertigstellung: Mai 05

Nachbeben

Regie: Stina Werenfels
Buch: Petra Lüschoy
Genre: Spielfilm
Format: DV-CAM
Farbe/schwarz-weiss: Farbe
Sprache: Dialekt
Länge in Min.: 90'
Inhalt: Investment-Banker Carlo hat den Börsen-Crash vermeintlich gut überstanden. An einem Grillabend mit seinen Banker-Freunden und deren Frauen, droht Carlos dänisches Au-Pair Mädchen, ihr Verhältnis mit Carlos verheiratetem Chef auffliegen zu lassen. Carlos will es allen recht machen. Doch am andern Morgen hat er alles verloren: Haus, Frau, Freunde und seinen Job...
Produktion: Dschoint Ventschr Filmproduktion, Zentralstrasse 156, 8003 Zürich
Ausführend: Karin Koch
Produktionsltg.: Olivia Oeschger
Vorbereitung: Christof Stillhard
Finanzierung: Nationale Institutionen: Fr. 450'000.-
 TV: Fr. 330'000.-
Kantonale/städtische Institutionen:
 Fr. 160'000
Eigenfinanzierung: Fr. 100'000.-
Gesamtbudget: Fr. 1'040'000.-
Dreharbeiten: 15. Juli - 20. August 2004
Drehorte: Umgebung Winterthur und Zürichsee
Anzahl Drehtage: 25
Darsteller: Michael Neuenschwander, Susanne-Marie Wrage, Bettina Stucky, Georg Scharegg, Leonardo Nigro, Olivia Frolich, Mikki Levy
Gesamtzahl Schauspieler: 7
Regieassistent: Sophie Heldman
Script/Continuity: Christine Wiederkehr
Stagiaire: Steve Walker (Licht), Luca Lüdi (AL)
Aufnahmeleitung: Olivia Oeschger
Kamera: Piotr Jaxa
Assistent: Pascal Bergamin
Beleuchtung: Olivier Kunz
Ausstattung: Nicolas Imhof, Isabel Robson
Kostüme: Monika Görner-Vogt
Garderobe: Charlotte Willi
Maske: Bea Petri
Ton: Luc Yersin
Perchman: Pierre Collodin,

Benedikt Frutiger
Montage: Isabel Meier
Montage Assistent: Petra Gräwe
Standfoto: Julia Brüttsch
Catering: Andi Mattmann,
 Tout en Camion
Fertigstellung: Winter 2004/2005
Verleih: Look Now!

Schönes Wochenende

Regie, Buch: Petra Volpe
Genre: Spielfilm
Format: S-16mm Blow up
Farbe/schwarz-weiss: Farbe
Film material: Kodak
Sprache: Dialekt
Länge in Min.: 90'
Inhalt: Die brave Mutter und Ehefrau Terese bricht an einem Wochenende unverhofft aus ihrem Familientrott aus und überlässt die nörgelnden Teenager ihrem jovialen Ehemann. Ein Wochenende voller Überraschungen und Einsichten.
Produktion: Dschoint Ventschr Filmproduktion, Zentralstrasse 156, 8003 Zürich
Auftraggeber: SF DRS
Ausführend: Xavier Grin, Karin Koch
Produktionsltg.: Xavier Grin
Produktionsassistent: Giuliano Vece
Presse: SF DRS
Produktionsbüro: Motel Luna, 3812 Wilderswil
Finanzierung: Nationale Institutionen: Fr. 250'000.-
 TV: Fr. 1'271'000.-
 TPF: Fr. 152'000.-
 Privat: Fr. 60'000.-
Gesamtbudget: Fr. 1'733'000.-
Drehorte: Berner Oberland
Termin: 23. August – 24. Sept. 2004
Anzahl Drehtage: 25
Darsteller: Judith Hofmann, Heidi Diggelmann, Stéphane Maeder, Annina Euling, Hanna Scheurig, Jonas Ospelt, Pia Waibel, Pablo Aguilar, Jürgen Brügger
Gesamtzahl Schauspieler: 28
Regieassistent: Florian Engelhardt
2. Regieassistent: Juri Steinhart
Script/Continuity: Katrin Barben
Stagiaire: Michael Schärer (Kamera-Assi), Marco Steffen (Runner)
Aufnahmeleitung: Ady Ryf
Set-AL: Marc Gerber
Kamera: Alexandra Czok
Assistent: Philipp Todd
Beleuchtung: Salvatore Piazzitta, Simon Schären
Bühne: Urs Schmid
Ausstattung: Catherine Nussbaumer
Requisiten: Christine Heimgartner (Aussen), Doris Baumgartner (Innen)
Kostüme: Sybille Welti
Garderobe: Annina Buri
Maske: Jean Cotter
Ton: Marc von Stürler
Montage: Gian-Reto Killias
Montage Assistent: Gisela Stamm
Catering: Adrian Egli, Overland Catering
Casting: Corinna Glaus
Fertigstellung: Frühling 2005
Ausstrahlung/Passage TV: tba

Leben, das so anders ist als ihres – unabhängig, kreativ, sinnvoll – imponiert ihr. Naiv aber selbstbewusst versucht sie diese Lebensform auch für sich in Anspruch zu nehmen... ohne die Konsequenzen zu bedenken.
Produktion: Dschoint Ventschr Filmproduktion, Zentralstrasse 156, 8003 Zürich
Ausführend: Susann Rüdinger
Koproduzent: Wolfgang Ramml, Filmhaus Wien
Redakteurin SF DRS: Susann Wach Rozsa
Produktionsltg.: Christof Stillhard (Gesamtleitung), Sibylle Kramer (Stagiaire PL), Karin Schmatz (Österreich-Teil),
PR und Sponsoring: Medea von Ah
Sekretariat: Claudia Müller
Finanzierung: Nationale Institutionen Schweiz und Österreich: Fr. 1'460'000.-
 TV: Fr. 500'000.-
Kantonale/städtische Institutionen: Fr. 360'000.-
Eigenfinanzierung: Fr. 320'000.-
 Privat: Fr. 600'000.-
Gesamtbudget: Fr. 3'200'000.-
Drehorte: Zürich, Wien, Paris
Termin: 23. August - 23. Oktober 2004
Anzahl Drehtage: 42
Darsteller: Julie Fournier, Carlos Leal, Zoé Müller, Stefan Gubser, Xaver Hutter, Sunny Melles, Pascal Ulli, Martin Rapol, Patrick Rapol, Stefan Kurt, Karin Pfammatter, Wolfram Berger, Liliana Heimberg, Benedikt Freitag, Beatrice Kessler, Mike Müller, Alexander Seibt, Sebastian Krähenbühl
Gesamtzahl Schauspieler: ca. 45
Regieassistent: Marc de Keller
2. Regieassistent: Christian Casper (CH-Teil), Nina Wichtl (A-Teil)
Script/Continuity: Risa Madoerin (CH-Teil), Karin Lomot (A-Teil)
Stagiaire: Sibylle Kramer (Produktionsleitung), Roger Schweizer (AL), Noemie Nebiker (Kostüme)
Aufnahmeleitung: Petra Wild (CH-Teil), Petra Mayer (A-Teil), Fabrice Gasser (F-Teil)
Kamera: Andreas Hutter
Assistent: Alexander Bilic
Clapper/Loader: Fabienne Gallina (CH-Teil), Stefan Maitz (A-Teil)
Beleuchtung: Christoph Eser, Sandro Hofstetter, Fortunat Gartmann, Miki Thoma
Dolly/Kran: Peter Demmer, Daniel Spalinger
Ausstattung: Georg Bringolf
Assistent: Su Erdt (CH-Teil), Agnes Gawrczynski (A-Teil)
Requisiten: Chloé Pompon Levainville
Kostüme: Linda Harper
Kostümassistent: Werner Baumgartner (CH-Teil), Sammy Zayed (A-Teil)
Garderobe: Noemie Nebiker
Maske: Anne-Rose Schwab
Maskenassistent: Anna Wyrtsch (CH-Teil), Susanne Janovsky (A-Teil)
Ton: Max Vornehm
Perchman: Serge Timmons
Standfoto: Julia Brüttsch
Making of: Beat Rebmann
Casting: Susan Müller (CH), Nicolas Ronchi (F)
Catering: Andi Mattmann, Tout en Camion
Musik: Carlos Leal, Richard Dorfmeister
Labor: Listo Wien
Fertigstellung: Frühling 05
Verleih: Ascot-Elite (CH), Filmladen (A), Kool (D), Est-Ouest (F)
Ausstrahlung/Passage TV: tba

Abonnement à Ciné-Bulletin

Ich bestelle ein Jahresabonnement des Ciné-Bulletin (11 Ausgaben)
 Je désire souscrire un abonnement d'un an à Ciné-Bulletin (11 numéros)

Schweiz / Suisse	CHF 55.- / Euros 36
Ausland / étranger Zone 1 (Europa / Europe)	CHF 70.- / Euros 46
Ausland / étranger Zone 2	CHF 81.- / Euros 53
(andere Länder / autres pays)	Inkl. 2,4 % MWSt / TVA 2,4 % incluse

Name/nom: _____

Adresse/adresse: _____

Tel./tél.: _____

E-Mail/e-mail: _____

Abonnement ab Monat / dès le mois de: _____

Beruf / profession: _____

Talon envoyer en / Prière de retourner le coupon à:

Ciné-Bulletin - Rue du Maupas 10 - CP 271 - 1000 Lausanne 9
 Tél. 021 642 03 30 - Fax 021 642 03 31 - E-mail: abo@cine-bulletin.ch
 Abonnement on-line: www.cine-bulletin.ch

Snow White

Regie: Samir
Buch: Michael Sauter und Samir
Genre: Spielfilm
Format: 35 mm/16 mm/DV-CAM
Farbe/schwarz-weiss: Farbe
Film material: Kodak
Sprache: CH-Dialekt/F/D
Länge in Min.: 110'
Inhalt: Party, Sex, Drogen - das Leben der 20jährigen Nico aus reichem Haus. Bis sie den Rapper Paco trifft. Sein

Impressum

Ciné-Bulletin

10 / 2004

No 348 Oktober / octobre 2004

Zeitschrift der Schweizer Film- und
Audiovisionsbranche / Revue suisse des
professionnels du cinéma et de l'audiovisuel

www.cine-bulletin.ch

Herausgeber / éditeur

Trägerverein Ciné-Bulletin / Association
de patronage de Ciné-Bulletin

Chefredaktion / rédaction en chef:

Françoise Deriaz

Redaktion/rédaction:

Mathieu Loewer

Mitarbeit / collaboration:

Micha Schiwow

Übersetzungen / traductions:

Claudine Kallenberger,
Edna Politi

Korrektur / correction:

Mathias Knauer

Layoutdesign:

Peter Scholl, Oliver Slappng

Adresse Redaktion / adresse rédaction:

Ciné-Bulletin

Rue du Maupas 10

1004 Lausanne

10 h-12 h / 14 h-17 h

Tél. 021 642 03 30, fax 021 642 03 31

En cas d'urgence: 079 436 97 58

E-Mail: redaction@cine-bulletin.ch

Adresse Inserateannahme / annonces

(Zustelladresse / adresse pour l'envoi du

matériel d'impression):

Susanna Franzoni

Fliederweg 460

5053 Staffelbach

Tel. 062 721 00 00, fax 062 721 46 26

E-Mail: franzonis@bluewin.ch

Beilagen in CB / encarts dans CB:

Sandra Gomez

Swiss Films

Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich

Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60

E-Mail: info@swissfilms.ch

Adresse Koordination der Mitglieder der

Trägerschaft / coordination des membres

du Comité de patronage de CB:

Sandra Gomez

Swiss Films

Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich

Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60

E-Mail: info@swissfilms.ch

Adresse Abonnements und

Adressänderungen / abonnements

et changements d'adresse:

Ciné-Bulletin

Rue du Maupas 10

1004 Lausanne

10 h-12 h / 14 h-17 h

Tél. 021 642 03 30, fax 01 641 03 31

E-Mail: abo@cine-bulletin.ch

Impression / Druck

Imprimeries Réunies

Case postale 350

1020 Renens

ISSN 1018-2098

Nachdruck von Texten nur mit Genehmigung
des Herausgebers und mit Quellen-
angabe gestattet / Reproduction des textes
autorisée uniquement avec l'accord de
l'éditeur et avec la citation de la source.

Mitglieder des Trägervereins Ciné-Bulletin

Membres de l'Association de patronage de Ciné-Bulletin

Agence suisse du court métrage / Kurzfilm-
agentur Schweiz / Swiss Short Film Agency
Swiss Films, Antenne romande
Avenue de la Praille 48, 1227 Carouge
Tél. 022 308 12 40, Fax 022 308 12 41
E-Mail: geneva@swissfilms.ch
www.swissfilms.ch / www.shortfilm.ch

ARC Association romande du cinéma
Rue Charles-Monnard 6, 1003 Lausanne
Tél. 021 351 05 11, Fax 021 351 05 13
E-Mail: frederic.gonseth@span.ch

Castellinaria Festival internationale
del cinema giovane
c/o Espocentro, Via Cattori 3
Casella postale 1239, 6500 Bellinzona
Tél. 091 825 35 11, Fax 091 825 36 11
E-Mail: info@castellinaria.ch
www.castellinaria.ch

Cinélibre – Verband Schweizer Filmklubs
und nicht-gewinnorientierter Kinos /
Association suisse des ciné-clubs et des
cinémas à but non lucratif / Associazione
svizzera dei circoli del cinema e dei cinema
senza scopo di lucro
Sekretariat: Robert Richter
Postfach 534, 3000 Bern 14
E-mail: cinelibre@gmx.ch
www.cinelibre.ch

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv
Allée Ernest-Ansermet 3
Case ville 2512, 1002 Lausanne
Tél. 021 331 01 01, Fax 021 320 48 88
E-mail: lausanne@cinematheque.ch
www.cinematheque.ch

Cinéma Tout Ecran
Maison des arts du Grütli, Rue Général-
Dufour 16, CP 5759, 1211 Genève 11
Tél. 022 800 15 54, Fax 022 329 37 47
E-Mail: info@cinema-tout-ecran.ch
www.cinema-tout-ecran.ch

Euroinfo/Media Desk Switzerland
Neugasse 6, 8005 Zürich
Tel. 043 960 39 29, Fax 01 272 53 50
E-Mail: info@euroinfo.ch
www.euroinfo.ch

Festival international de films de Fribourg
Rue Nicolas-de-Praroman 2, 1700 Fribourg
Tél. 026 347 42 00, Fax 026 347 42 01
E-Mail: info@fiff.ch
www.fiff.ch

Festival internazionale del film Locarno
Via Ciseri 23, 6600 Locarno
Tel. 091 756 21 21, Fax 091 756 21 49
E-Mail: info@pardo.ch
www.pardo.ch

Film Location Switzerland
Place de la Gare 3, 1800 Vevey
Tél. 021 648 03 80, Fax 021 648 03 81
E-Mail: info@filmlocation.ch
www.filmlocation.ch

Focal, Fondation de formation continue
pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung
Weiterbildung Film und Audiovision
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 312 68 17, Fax 021 323 59 45
E-Mail: info@focal.ch / www.focal.ch

Fondation Vevey, Ville d'Images
Rue du Clos 12, 1800 Vevey
Tel. 021 922 48 54, Fax 021 922 48 55
E-Mail: info@images.ch
www.images.ch

Groupe auteurs, réalisateurs, producteurs /
Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten
(GARP)
Postfach 1211, 803 Zürich
Tel. 01 241 16 56
E-Mail: info@garp-cinema.ch
www.garp-cinema.ch

Groupement suisse du film d'animation
(GSFA) / Schweizer Trickfilmgruppe (STFG)
Secrétariat: Elisabeth Senff
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 351 18 50, Fax 021 323 59 45
E-Mail: info@gsfa-stfg.ch
www.gsfa-stfg.ch

Internationale Kurzfilmtage Winterthur
Steiggasse 2, Postfach, 8402 Winterthur
Tel. 052 212 11 66, Fax 052 212 11 72
E-Mail: admin@kurzfilmtage.ch
www.kurzfilmtage.ch

La Lanterne Magique, club de cinéma
pour enfants / Die Zauberlaterne,
Filmklub für Kinder
CP 1676, 2001 Neuchâtel
Tel. 032 723 77 00, Fax 032 723 77 19
E-Mail: box@lanterne.ch
www.lanterne-magique.org

Memoriav – Verein zur Erhaltung des
audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz /
Association pour la sauvegarde de la
mémoire audiovisuelle suisse
Effingerstrasse 92, 3008 Bern
Tel. 031 380 10 80, Fax 031 380 10 81
E-Mail: infos@memoriav.ch
www.memoriav.ch

Neuchâtel International Fantastic Film
Festival (NIFFF)
Rue Martenet 4, 2000 Neuchâtel, Switzerland
Tel. 032 730 50 32, fax: 032 731 07 75
www.niffv.ch

ProLitteris
Schweizerische Urheberrechtsgesellschaft
für Literatur und bildende Kunst
Postfach, 8033 Zürich
Tel. 043 300 66 15, Fax 043 300 66 68
E-Mail: mail@prolitteris.ch
www.prolitteris.ch

S.C.S. Swiss Cinematographer's Society /
Société suisse des chefs opérateurs
Badenerstrasse 99, 8952 Schlieren
Tél. et fax 01 730 46 32
www.swisscameramen.ch

Schweizerischer Filmverleiher Verband (SFV) /
Association suisse des distributeurs
de films (ASDF)
Schwarztorstrasse 56, 3007 Bern
Tel. 031 387 37 02, Fax 031 387 37 14
E-Mail: info@filmdistribution.ch
www.filmdistribution.ch

Schweizerischer Kino Verband (SKV) /
Association cinématographique suisse (ACS)
Martin Hellstern,
Casella postale 145, 6949 Comano,
Tel.: 091 935 09 52, Fax 091 935 09 59

Schweizerischer Verband der Filmjourna-
listinnen und Filmjournalisten (SVFJ) /
Association suisse des journalistes
cinématographiques (ASJC)
Sekretariat: Edith Jakob,
Wartbodenstrasse 27c, 3626 Hünibach
Tel. 033 222 35 14, Fax: 033 221 53 49
E-Mail: svfj@email.ch
www.filmjournalist.ch

Schweizerischer Verband der
FilmproduzentInnen (SFP) / Association
suisse des producteurs de films (SFP)
Sekretariat: Thomas Tribolet
Zinggstrasse 16, 3007 Bern
Tel. 031 372 40 01, Fax 031 372 40 53
E-Mail: info@swissfilmproducers.ch
www.swissfilmproducers.ch

Schweizerisches Filmzentrum /
Centre suisse du cinéma
Swiss Films
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@swissfilms.ch
www.swissfilms.ch

Schweizer Syndikat Film und Video (SSFV) /
Syndicat suisse film et vidéo (SSFV)
Josefstasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich
Tel. 01 272 21 49, Fax 01 272 21 94
E-Mail: info@ssfv.ch
www.ssfv.ch

SSV Schweizer Studiofilm Verband
Schweizer Sektion der C.I.C.A.E. /
ASCA Association suisse du cinéma d'art;
Séction suisse de la C.I.C.A.E.
Bea Cuttat (Präsidium und Geschäftsstelle)
Gasometerstr. 9, 8005 Zürich
Tel. 01 440 25 44, Fax 01 440 26 52

Société suisse des auteurs (SSA)
12/14, rue Centrale, Case postale 3893,
1002 Lausanne,
Tél. 021 313 44 55, Fax 021 313 44 56
E-Mail: info@ssa.ch
www.ssa.ch

Solothurner Filmtage /
Société des Journées de Soleure
Untere Steingrubenstr. 19
Postfach 1564, 4502 Solothurn
Tel. 032 625 80 80, Fax 032 623 64 10
E-Mail: info@solothurnerfilmtage.ch
www.solothurnerfilmtage.ch

SRG-SSR idée suisse
Koordination: Tiziana Mona, Leiterin
Stab TV / Affaires générales TV
Giacomettistrasse 3, Postfach
3000 Bern 15
Tel. 031 350 91 11, Fax 031 350 92 56
E-Mail: info@srgssrideesuisse.ch
www.srgssrideesuisse.ch

Suissimage, Schweizerische Gesellschaft für
die Urheberrechte an audiovisuellen Werken
/ Société suisse pour la gestion des droits
d'auteurs et d'œuvres audiovisuelles
Neugasse 23, Postfach, 3001 Bern
Tel. 031 313 36 36, Fax 031 313 36 37
E-Mail: mail@suissimage.ch
www.suissimage.ch

Swissfilm Association (SFA)
Präsident: Andres Brütisch
Theaterstrasse 4, 8001 Zürich
Tel. 01 258 41 10, Fax 01 258 41 11
E-mail: info@swissfilm.org
www.swissfilm.org

Swissperform – Gesellschaft für
Leistungsschutzrechte /
Société pour les droits voisins
Utoquai 43, Postfach 221, 8024 Zürich,
Tel. 01 269 50 10, Fax: 01 269 70 60
E-Mail: info@swissperform.ch
www.swissperform.ch

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz
(FDS) / Association suisse des scénaristes
et réalisateurs de films (ARF),
Clausiusstr. 68, Postfach, 8033 Zürich
Tel. 01 253 19 88, Fax 01 253 19 48
E-Mail: info@realisateurs.ch
www.realisateurs.ch/d
www.realisateurs.ch/f

Verband Schweizerischer Filmtechnischer
und Audiovisueller Betriebe (FTB) /
Association suisse des industries techniques
de l'image et du son (ASITSI)
Sekretariat: Philippe Probst
Konsumstrasse 16a, 3007 Bern
Tel. 031 382 44 33, Fax 031 382 46 42
E-mail: info@fmp-law.ch
www.compu.ch/asitis/

Viper – Internationales Festival für Film,
Video und neue Medien / Festival
international du film, de la vidéo et
nouveaux médias
St. Alban-Rheinweg 64, Postfach, 4002 Basel
Tel. 061 283 27 00, Fax: 061 283 27 05
E-Mail: info@viper.ch
www.viper.ch

Visions du Réel
Festival international de cinéma
CP 593, rue Juste-Olivier 18, 1260 Nyon 1
Tél. 022 365 44 55, Fax 022 365 44 50
E-Mail: docnyon@visionsdureel.ch
www.visionsdureel.ch

Soutien / Unterstützung

Bundesamt für Kultur /
Office fédéral de la culture
Hallwylstrasse 15, Postfach, 3003 Bern,
Tel. 031 322 92 71, Fax 031 322 57 71
E-mail: cinema.film@bak.admin.ch
www.kultur-schweiz.admin.ch